

# **LIKOUTEY MOHARANE**

Livre de base de l'enseignement de Rabbi Nachman  
de Breslev

## **PREMIERE PARTIE**

Enseignements basés sur des morceaux allégoriques  
de

Rabba Bar Bar Hanna figurant dans le Talmud de  
Babylone





## Thora 1

אשרי תמימי דרך, ההולכים בתורת ה' : (תהילים קיט)

**Heureux sont ceux dont la voie est droite et se dirigent selon la loi divine (Psaume 129,1)**

Saches que, grâce à la Thora, toutes les prières et toutes les requêtes que nous formulons et que nous adressons sont acceptées et la grâce et l'importance d'Israël se trouvent promues et rehaussées auprès de tous ceux qui peuvent lui venir en aide sur le plan spirituel ou matériel. Car c'est un fait que jusqu'à ce jour, l'accumulation de nos fautes a fait tombé en désuétude l'attrait et la grandeur du peuple juif et ce sont les autres peuples qui se sont fait un renom et retiennent l'attention du monde. Or la Thora est la clef qui permet à Israël de regagner la grâce et la considération d'autrui, en effet la Thora est surnommée Proverbes 5,19 - *biche dont on recherche constamment les charmes et gazelle pleine de grâce*-, si bien que ceux qui étudient la Thora attirent sur eux la grâce et la considération de tous ceux qui peuvent répondre favorablement à leurs prières et leurs requêtes.

Le fils d'Israël doit constamment rechercher le sens profond de chaque chose et se rattacher au sens profond et à la sagesse de chaque chose, de cette manière il sera éclairé

et pourra ainsi se rapprocher de Dieu, béni soit son nom .Car la sagesse est une grande source de lumière capable d'éclairer l'homme dans toutes ses voies selon les paroles de l'Ecclésiaste 8,1: *-la sagesse acquise par l'homme éclairera sa face et lui servira de phare-*. Ce fut le cas pour Jacob lorsqu'il a acheté le droit d'aînesse à Esaü, car l'aîné est le premier-né et c'est dans la primeur de chaque chose que réside son sens essentiel, comme on en trouve l'expression dans les Psaumes 111,10: *-le sens premier de la sagesse-*. C'est ainsi qu'on comprend pourquoi Esaü , après que Jacob lui ait soustrait sa bénédiction s'est exclamé Genèse 27,36: *-Voilà qu'il m'a pris de court à deux reprises-* et le mot pris de court est traduit par Ounkoulos: *-il a agi vis à vis de moi avec sagesse-*.

La sagesse présente une analogie avec le soleil, puisque la sagesse, à l'instar du soleil, éclaire l'homme dans toutes ses voies. On trouve cette même idée dans le verset des Proverbes 4,18: *-La voie des justes ressemble à la lumière du matin qui va en grandissant jusqu'au plein jour-*. Cette idée est également véhiculée par la lettre ה (Heth) qui est apparentée au terme Hayout qu'on traduit par- vitalité-car d'une certaine manière la sagesse et le sens profond inscrits dans toute chose en constituent l'élément vital comme l'indique le verset de l'Ecclésiaste 7,12: *-la sagesse vivifie ceux qui la possèdent-*

Cependant, étant donné que la lumière de la sagesse est très forte, elle ne peut être captée qu'à l'aide de la lettre נ (Noun) qui incarne la notion de (malchout) c'est à dire l'être souverain, comme on trouve l'illustration dans le verset des Psaumes 72,17: שמו ינון שמו -sa renommée ira en grandissant et sa souveraineté s'étendra de plus en plus par devant le soleil- et Rashi dans son commentaire précise

que le mot ynon a la même consonance que la lettre Noun qui a le sens de souveraineté. Il s'agit dans ce contexte de la capacité inhérente à un être souverain, autrement dit un être qui a une existence propre, de recevoir d'un être supérieur à lui. La lune dans sa relation au soleil nous fournit un exemple de cela. En effet la lune n'est pas éclairée par elle-même, la lumière qu'elle reçoit vient exclusivement du soleil, c'est ainsi qu'on peut définir la notion de malchout: une chose qui est souveraine, c'est à dire a une existence propre mais est entièrement tributaire d'autrui, ce qui signifie que la malchout, voir le Noun ne possède que ce qu'elle a reçu du Heth, c'est à dire de la sagesse, de la même manière que la lune n'a pas de lumière propre mais uniquement celle qu'elle reçoit du soleil et dès lors la lumière de la lune devient semblable à celle du soleil.

Par contre celui qui refuse de s'attacher au sens profond, c'est à dire à la sagesse et à la vitalité de chaque chose, fait sien le comportement d'Esau qui a dédaigné le droit d'aînesse comme dit le verset Genèse 25,34: *-Et Esau dédaigna le droit d'aînesse-* C'est l'attitude de ceux qui font fi de la sagesse comme l'affirme le verset des Proverbes 18,2: *-le sot n'a que faire du discernement, il se laisse emporter par les débordements de son coeur-* Car l'homme en tant que créature souveraine peut se rebeller et choisir le côté du mal, comparable au côté négatif et vide de la lune qui ne reçoit rien du soleil comme cela est décrit dans le verset d'Isaïe 24,23: *-Et la lune blêmira de honte-*

Nous avons le même thème en ce qui concerne les deux penchants: le penchant au bien et le penchant au mal, en effet le penchant au bien est qualifié de pauvre et sage Ecclésiaste 4,13 c'est à dire l'être souverain dépourvu de tout et qui ne

possède rien par lui-même mais uniquement ce qu'il reçoit de la sagesse; par contre le penchant au mal est désigné dans le même passage de roi vieux et sot, c'est à dire l'être souverain qui prend le contre-pied du bien et reste sourd à la voix de la sagesse et du discernement, comme il est dit dans le verset cité précédemment: - *le sot n'a que faire du discernement*-. Et chacun de nous doit s'efforcer de renforcer le côté du bien pour qu'il prenne le dessus sur le côté du mal, comme l'ont dit nos sages (que leur souvenir soit source de bénédiction) dans le Traité de Berachot 5,a: -*En toutes circonstances il faut aiguillonner le penchant au mal par le penchant au bien*-. Et par quel moyen peut-on renforcer le côté de la sainteté: grâce à l'étude de la Thora quand on y consacre toutes ses forces, comme l'ont affirmé nos sages dans le passage de Brachot déjà cité: en toutes circonstances il faut aiguillonner etc... et le Talmud dit ensuite: si la chose réussit tant mieux, sinon il faut s'adonner à la Thora et on trouve la même idée exprimée dans un autre style dans le Traité de Kiddushin 30b: - *si le malin s'en prend à toi entraîne le à la maison d'études*.

Car grâce à la Thora on renforce le côté de la sainteté et de cette manière la malchout, symbolisée par la lettre Noun - *dans le cas présent l'homme en tant que créature souveraine* - sera plus disponible à recevoir la sagesse symbolisée par la lettre Heth. Dès lors plus rien n'empêche l'union et la liaison du Noun avec le Heth et la lumière de la lune devient semblable à celle du soleil et quand une des deux forces qui s'affrontent à l'intérieur de l'homme s'effondre l'autre se relève et le côté du mal se trouve annihilé. On retrouve ce thème dans le verset d'Osée 14,10: -*car les voies de Dieu sont droites, les justes y marchent sans heurt et les pécheurs y trébuchent*- car en suivant les voies de Dieu, c'est à dire la Thora, les justes qui s'attachent au côté de la sainteté se

trouvent renforcés et revigorés alors que les pêcheurs, le côté du mal, autrement dit le mauvais penchant s'écroule et devient soumis au bon penchant grâce à la Thora.

Et de cette manière toutes les prières et les requêtes sont exaucées, car si les prières et les requêtes sont refusées c'est essentiellement parcequ'elles n'ont pas trouvé grâce auprès des personnes sollicitées et n'ont pas trouvé le chemin vers leurs coeurs, comme s'il n'y avait pas de place pour elles dans leurs coeurs. Or la Thora permet de relier et d'unir le (Noun) avec le (Heth) et de cette manière on obtient le terme (Hen) qui signifie la grâce, aussi peut-on comprendre pourquoi la Thora est désignée par l'expression *-gazelle débordant de grâce-* et dès lors les paroles du demandeur trouvent grâce auprès de la personne sollicitée. Car le mot *-grâce-* va faire apparaître la lettre (Tav) qui a le sens de creuser et graver comme on en trouve un exemple dans Ezechiel 9,4 *-tu graveras un signe-* car si le demandeur a trouvé grâce, il va pour ainsi dire creuser une place dans le coeur de la personne sollicitée où ses paroles pourront pénétrer et de ce fait sa demande sera acceptée. Aux deux lettres Noun et Heth vient donc s'ajouter la lettre Tav et nous obtenons alors le mot (Nachat) qui signifie satisfaction et nous avons un verset dans L'Ecclésiaste 9,17 qui retransmet l'idée développée: *- les paroles des sages sont écoutées lorsqu' elles sont dites avec Nachat (quiétude)-*, c'est à dire que dès l'instant où l'élément Nachat apparaît la personne sollicitée se trouve satisfaite et accédera aux demandes qui lui ont été adressées.

C'est pour cette raison que Jacob qui personnifie la sagesse a eu droit à la grâce, comme cela figure dans le verset de la Genèse 33,11: *-car Dieu m'a accordé sa grâce etc...* -et de même lorsqu'il bénit ses enfants au cours de sa rencontre avec Esaü il utilise le même terme de grâce - *Les enfants dont Dieu*

*m'a fait grâce-*. On trouve la même expression appliquée à Binyamin qui n'était pas encore né à ce moment là lorsque Joseph le bénit (Genèse 43,29): *-Que Dieu t'accorde sa grâce mon fils-* Et c'est justement Joseph qui était le mieux désigné pour le bénir dans ces termes, car Joseph plus que tout autre de ses frères était la continuation de Jacob, comme dit le verset Genèse 37, 2: *-voici les engendremens de Jacob:Joseph-* ; en effet Joseph fut l'élément essentiel de sa descendance comme cela est formulé dans le Zohar: Jacob et Joseph forment une seule et même entité et c'est pour cette raison que Joseph a reçu dans le Deutéronome 33,17 le qualificatif suivant: *-C'est à son premier-né parmi les boeufs que revient la splendeur-* La notion de (Bechor) -premier-né- véhicule la même idée que le mot (Sechel) -sagesse- et le mot (Shoro), outre son sens littéral qui est le boeuf signifie également contempler si bien que la juxtaposition des deux mots indique qu'il faut toujours rechercher le sens profond de chaque chose et le mot (Hadar) est traduit par Ounkelos -éclat- car la sagesse nous éclaire en toute chose et même si on se trouve dans un endroit sombre et ténébreux, si nous avons le mérite de saisir le sens profond des choses, la sagesse nous éclaire et cela nous rapproche de Dieu béni soit-il.

C'est dans cette optique qu'on peut comprendre ce qu'a dit Rabba Bar Bar Hanna dans le Traité de Baba Batra 73b:

**Cette vague qui fait couler les bateaux fait miroiter comme une lueur blanche à son approche et si on veut y échapper il faut la frapper avec des bâtons sur lesquels est gravé le nom de Dieu -Je serais ce que je serais-**

Le texte peut être décrypté de la manière suivante: **La vague** symbolise le mauvais penchant, **qui fait couler les bateaux,**

les bateaux sont désignés par le terme de ספינה (Sefina) qui a également le sens d'important et de considéré, c'est à dire que le mauvais penchant cherche, qu'à Dieu ne plaise, à rabaisser l'importance et le renom d'Israël, autrement dit à étouffer le règne de la sainteté. La vague **fait miroiter comme une lueur blanche à son approche**: cela nous enseigne que le mauvais penchant se cache au début sous le couvert de Mitzvot, c'est à dire qu'il nous fait miroiter de pseudo bonnes actions pour nous attirer mais en fait c'est un piège pour nous faire trébucher, car le mauvais penchant est un ange malfaisant. Et si on veut y échapper **il faut la frapper avec des bâtons sur lesquels est gravé le nom de Dieu - Je serais ce que je serais-**. Cela signifie que si l'on veut maîtriser le mauvais penchant c'est essentiellement par l'intermédiaire de la Thora qui est entièrement composée des noms du Saint béni- soit- il. Car la Thora est apparentée à la lettre Vav qui a la valeur numérique de six, tout d'abord en raison des dimensions des tables de la Loi qui avaient six palmes de longueur sur six palmes de largeur (voir Traité Baba Batra 14a), et ensuite parceque le Vav (ו) a la forme d'un bâton. Il ressort de cela que seule la Thora peut vaincre le mauvais penchant, car, qu'à Dieu ne plaise, le mauvais penchant veut rendre l'homme insensé, comme nous l'ont appris nos sages (Traité Sota 3b): *-l'homme ne commet de péché que sous le coup d'un vent de folie-* et de la même manière que le traitement des fous consiste à les frapper ou à leur appliquer des talismans, en s'adonnant à la Thora c'est comme si on bastonne le mauvais penchant avec les noms de Dieu et on chasse de l'homme le vent de folie qui s'est emparé de lui et cela correspond à ce qui est dit dans le texte cité plus haut: *-et si on veut y échapper il faut la frapper avec des bâtons sur lesquels est gravé le nom de Dieu.-*

Et c'est l'enseignement qui se dégage du verset des Psaumes cité en tête de cette Thora: -Heureux sont ceux dont la voie est droite et qui se dirigent selon la loi divine- le mot **אשרי** -heureux- a une double signification: heureux et regarder, **תמימי דרך** -ceux dont la voie est droite - cela correspond à ce qui a été dit à propos de Jacob:- et Jacob était un homme droit-or Jacob incarne la sagesse. Pour avoir le mérite de regarder et comprendre le sens et la sagesse de chaque chose c'est grâce à l'étude de la Thora qu'on l'obtient et c'est ce que dit la suite du verset **ה' ההולכים בתורת ה'** -et se se dirigent selon la loi de Dieu-Il faut s'adonner à l'étude de la Thora de toutes ses forces et de cette manière on donne au pouvoir de sainteté résidant en nous et qui est de l'ordre du Noun la capacité de recevoir la sagesse qui est de l'ordre du Heth. De cette manière nous obtenons -la grâce- et dès lors nos paroles sont entendues et Israël attire sur lui la grâce et la considération et toutes nos prières et requêtes se trouvent alors acceptées.

## *Thora 2*

**וַיֹּאמֶר ה' אֶל מֹשֶׁה אֱמֹר אֶל הַכֹּהֲנִים בְּנֵי אַהֲרֹן וְאָמַרְתָּ אֲלֵיהֶם לִנְפֹשׁ  
לֹא יִטְמָא בְּעַמִּי (וַיִּקְרָא כֹהֵן)**

**Dieu dit à Moïse: " Parle aux prêtres fils d'Aharon et tu leur diras : ne vous rendez pas impurs en vous occupant des morts au sein de votre peuple." (Lévitique 21,1).**

Le Sifra de Tzniouta (Zohar Trouma) enseigne: *-C'est des narines du nez que Dieu a tiré le souffle de vie destiné au messie.-*

En effet la prière constitue l'arme essentielle du messie or la prière a un rapport avec le nez, comme nous en avons un exemple dans le verset d'Isaïe 48,9 - *Au nom des prières que l'on m'adresse je retiendrais la colère qui me monte au nez.* C'est de la prière que le messie tire l'essentiel de sa vitalité et tous les combats qu'il va mener et les conquêtes qu'il va faire seront le fruit de la prière. Comme il est écrit à ce sujet: Isaïe 11,3: *-Animé de la crainte de Dieu il sera capable de sentir et de saisir le fonds de toute personne-* C'est cette capacité d'ordre spirituel que symbolise le nez qui sera son arme essentielle comme nous le montre un autre verset se rapportant à Jacob Genèse 48, 22: *-à l'aide de mon épée et de mon arc-* et Rashi explique que c'est une allusion à la

prière et à la requête; nous en avons un autre exemple dans le verset des Psaumes 44,7: *-car ce n'est pas sur mon arc que je compte et ce n'est pas mon épée qui me sauvera ....c'est grâce aux louanges que nous adressons à Dieu que nous serons sauvés-* ce qui rappelle le verset déjà cité: *-Au nom des prières que l'on m'adresse je retiendrais la colère qui me monte au nez-*.

Or cette arme ne s'acquiert que si l'on possède la qualité propre à Joseph, à savoir la chasteté, comme le dit le verset des Psaumes 45,4: *-Ceins ton épée sur tes flancs-*, c'est à dire qu'il faut freiner nos désirs. On trouve également une référence à cela dans un autre verset des Psaumes 132,12 dans lequel Dieu dit au roi David: *-Je placerais sur ton trône le fruit de tes entrailles-* il y a là aussi une référence au messie et à la prière, mais à quelle condition? le verset suivant nous le révèle: *-si tes fils respectent mon alliance de chasteté-* c'est à dire s'ils suivent la voie de Joseph. Et c'est parcequ'il a respecté cette alliance avec Dieu que Joseph s'est vu donné le droit d'aînesse. Or la prière et le droit d'aînesse possèdent un caractère commun, en effet l'aîné reçoit une double part d'héritage, et la prière répond à un double but : d'une part rendre louange à Dieu et d'autre part demander à Dieu de pourvoir à nos besoins. Nous avons une allusion à cela dans le Psaume 149,5: *-Ils élèvent leurs louanges à Dieu et tiennent une épée à double tranchant entre leurs mains-*. Et Reuven s'est vu privé du droit d'aînesse au profit de Joseph pour avoir profané la couche de son père, car ce privilège est lié au respect de l'alliance de chasteté.

Cependant celui qui a le mérite de pouvoir utiliser cette épée qu'est la prière doit savoir comment s'en servir dans ses combats, c'est à dire ne ferrer ni trop à droite, ni trop à gauche mais s'appliquer à viser l'endroit précis à un cheveu

près. Or cela n'est possible que lorsqu'on possède la capacité de juger, car si notre jugement est juste on pourra saisir le juste milieu, c'est à dire viser avec son arme au milieu de la cible, sans dévier ni à droite ni à gauche. On trouve la même idée dans le verset des Psaumes 112,5 - *il soupèsera ses paroles avec justesse-et c'est pour cette raison que Joseph a reçu le droit d'aînesse de la main de Jacob comme nous l'indique le verset Genèse 48,22 - Et c'est moi qui te donne une part de plus qu'à tes frères*-car Jacob s'est vu attribué la capacité de jugement, comme l'indique le verset des Psaumes 81,5 - *car c'est une loi immuable pour Israël, le jugement réservé au Dieu de Jacob*.-l'expression -car c'est une loi immuable pour Israël- fait allusion à l'alliance de chasteté, comme il est dit à propos de la circoncision: -*cette loi sera inscrite dans ta chair*-, le jugement réservé au Dieu de Jacob, ce qui veut dire que Joseph, s'il veut utiliser efficacement l'arme de la prière, doit faire appel au jugement. D'un autre verset des Psaumes 72,1 -*donne au roi tes jugements*- nous apprenons que le Messie, roi de la lignée de David, se verra conférer la capacité de juger.

Et comment pourra-t-il obtenir la capacité de juger? Grâce à la charité car celui qui a la vertu de charité détiendra la capacité de jugement, voir Deutéronome 33,21: -*il a fait preuve de charité selon Dieu et a accompli ses jugements*-ou encore Psaume 99,4: -*Tu as fait régner chez Jacob à la fois le jugement et la charité*, car la charité se pratique par le biais du jugement selon le verset des Psaumes 75,8: -*Dieu agit en tant que juge, il rabaisse les uns et relève les autres*- il appauvrit les uns et enrichit les autres et applique de cette manière le principe du jugement. C'est pour cette raison qu'il faut prélever la charité avant la prière afin de pouvoir jauger ses paroles avec justesse et viser au but sans dévier d'un

cheveu. C'est ce que nos sages ont enseigné dans Baba Batra 123a: *-Pourquoi Jacob a-t-il donné le droit d'aînesse à Joseph parceque ce dernier a pourvu aux besoins de son père-* A quoi peut-on comparer la chose? A l'histoire d'un homme simple qui a élevé un orphelin dans sa maison et la chance ayant tourné c'est en définitive l'orphelin devenu riche qui a pourvu aux besoins de celui qui l'a élevé. C'est ce que dit le verset Genèse 47,12 *-Et Joseph a fourni du pain à son père et à ses frères selon leur progéniture-* or le mot progéniture signifie également la parole d'après le verset d'Ezechiel 21,2: *-parle au sud-*. Nous voyons qu'il y a un lien entre la charité (la fourniture de pain) et la prière (la parole). Joseph a réussi à prononcer les paroles de sa prière sans se tromper grâce au fait qu'il a entretenu son père et ses frères et c'est au nom de cette charité que Jacob porteur du jugement lui a donné le droit d'aînesse qui a un dénominateur commun avec la prière comme rapporté précédemment ; -c'est moi qui t'ai donné une part supplémentaire vis-à-vis de tes frères-, car Jacob avait la capacité de jugement.

Et les pensées étrangères qui nous viennent à l'esprit pendant la prière ont pour origine l'altération du jugement. En effet le jugement a un lien avec les yeux comme le dit le verset de la Genèse 14,7: *-Et ils arrivèrent à עין משפט - l'oeil du jugement-* et c'est à propos de Jacob que la Thora évoque dans le Deutéronome.33,28 *-l'oeil de Jacob-* Et lorsque le jugement est altéré cela entraîne la détérioration des yeux, comme nous l'apprend le verset Deutéronome 17,19: *-Car la corruption rend aveugle les yeux des sages-* Il y a là une allusion aux pensées étrangères qui viennent à l'esprit pendant la prière et qu'on peut comparer aux voiles qui brouillent les yeux et on peut trouver une allusion à cela dans les Lamentations 3,44 *-Tu t'es voilé de nuages pour ne pas laisser passer la prière-* et

il arrivera un temps où le jugement sera rétabli comme le dit le prophète Isaïe 1,27:-*Sion sera rachetée grâce au jugement-* et alors les voiles recouvrant les yeux disparaîtront comme le dit un autre verset d'Isaïe 52,8- *Car nous verrons de nos propres yeux ce que les prophètes ont vu dans leur vision et cela lorsque Dieu reviendra à Sion-et c'est pour cette raison que Joseph est désigné dans Genèse 49:22 par l'expression -fils distingué qui a grandi auprès de l'oeil-* la Thora emploie le mot oeil en relation avec Jacob.

Chacun de nous, quand il prie, doit s'unir en pensée aux justes de sa génération, car chaque juste peut être considéré comme Moïse messie de sa génération. C'est le Talmud qui nous l'apprend, puisque dans le Talmud les sages donnent à certains d'entre eux le surnom de Moïse en utilisant l'expression: *-Moïse ce que tu as dit est juste-* et pourquoi associe-t-on Moïse au messie? Selon le verset de la Genèse 49,10 (où il est question de la descendance de Juda)- *Jusqu'à ce qu'il arrive à Shilo-*et Rashi a expliqué qu'il s'agit du roi-messie, cela signifie que Moïse est appelé à revenir sur terre en tant que messie. Et chacune de nos prières constitue comme un élément de la Chechina (présence divine) qui correspond à un élément du tabernacle, car seul Moïse est capable de faire s'élever les prières des enfants d'Israël, niveau après niveau, chacune à la place qui lui revient. C'est pour cette raison qu'il faut amener et rattacher toutes les prières au juste de la génération comme il est écrit Exode 39,33: *-Et ils apportèrent le tabernacle à Moïse-* car lui seul sait où est la place de chaque élément et peut les assembler et achever la construction du tabernacle et de même en ce qui concerne la Chechina, assembler prière sur prière jusqu'à ce que la majesté divine apparaisse dans toute sa stature, comme le dit le verset: Exode 40, 18 *-Et Moïse érigea le tabernacle.-*

Et les lettres de toute la Thora que nous étudions afin de l'observer et de l'accomplir, ces lettres sont des étincelles d'âmes qui viennent s'imbriquer dans la prière et s'y renouveler, comme si elles s'y trouvaient en gestation. Et c'est ainsi qu'on peut comprendre le verset des Psaumes 19,2: - *Les cieux parlent de la gloire de Dieu*-, les cieux font allusion à la Thora qui comme eux est à la fois eau et feu et la Thora correspond aux âmes qui viennent s'insérer dans la prière définie comme étant la gloire de Dieu, comme le dit le verset des Psaumes 66,2 -*Faites que les prières que vous lui adressez fassent resplendir sa gloire*- selon le verset déjà cité -Au nom des prières que l'on m'adresse je retiendrais la colère qui me monte au nez-. La prière est désignée par le terme de gloire car c'est comme si elle était pour nous un habit d'apparat, Rabbi Yochanan surnommait ses vêtements mes effets de gloire, dans le sens où un homme vêtu correctement se sent digne. Et c'est pour cela que la prière est appelée la gloire de Dieu. A la suite de leur interaction les âmes et la prière s'éclairent mutuellement Les âmes éclairent la prière en faisant s'élever vers Dieu nos aspirations à la sainteté et la prière éclaire les âmes car elle les amène à se renouveler comme si elles étaient à nouveau en gestation. Et les âmes insérées dans la prière amenées au juste de la génération correspondent à ce que rapporte le verset des Psaumes 45,15: -*les jeunes filles la suivent car elles sont ses compagnes et toute cette compagnie est amenée au roi*-.  
*Et voici ce qu'a dit Rabba Bar Bar Hanna:*

**Il est arrivé qu'une fois nous voguions en bateau et nous vîmes un gros poisson. Il y avait du sable amassé sur son dos et des joncs avaient poussé dessus. Nous avons pensé qu'il s'agissait de la terre ferme. Nous sommes donc**

**montés dessus et nous avons commencé à cuire du pain et à cuisiner sur son dos. Ayant chaud à son dos le poisson s'est retourné pour se refroidir et si nous n'étions pas proches du bateau et n'avions pas pu regagner le bateau à la nage nous nous serions noyés.**

Et c'est ainsi qu'on peut interpréter le récit de Rabba Bar Bar Hanna: **nous vîmes un gros poisson....sur son dos.** Car tant que nous sommes en exil c'est comme si Dieu cachait sa face et nous montre que son dos, comme il est écrit Psaume 30,8 - *Tu as caché ta face...* - ce qui est un signe de clémence et tu nous a tourné le dos ce qui est un signe de rigueur. Et toutes nos prières et toutes nos requêtes n'ont qu'un but: faire en sorte que Dieu tourne à nouveau sa face vers nous comme il est dit dans le Psaume 86,16 - *Tourne toi vers moi* - ou comme cela figure dans les Nombres 6,25 - *Que Dieu t'éclaire sa face* - Car lorsque nous voyons combien l'exil tire en longueur et bien que chaque jour nous criions vers lui nous ne sommes pas délivrés, certains de nos frères peuvent être amenés à penser dans leur coeur que toutes les prières sont dites en vain, mais en vérité il faut savoir que les justes, dans toutes les générations, les font s'élever et en construisent un édifice qui finira par être achevé, comme il est dit dans la Thora: -*Et Moïse édifia le tabernacle*- car les justes font s'élever les prières niveau après niveau jusqu'à l'endroit où chacune doit parvenir et de cette manière ils édifient peu à peu la stature de la Chechina jusqu'à ce qu'elle parvienne à son achèvement, c'est alors que le messie, Moïse, viendra pour parfaire l'édifice et que la Chechina apparaîtra dans toute sa plénitude.

Et c'est ainsi qu'on peut interpréter le récit de Rabba fils de Hanna: -*nous vîmes un gros poisson*- il est question du juste de la génération qu'on désigne par le nom de poisson,

il s'agit de Moïse en tant que messie **qui avait du sable sur le dos**- c'est une allusion aux prières que nous adressons à Dieu pour faire en sorte qu'il cesse de nous tourner le dos.- **Et des joncs (herbes) avaient poussé dessus**-cela signifie qu'ils amenèrent le tabernacle à Moïse car il faut rattacher nos prières au juste de la génération et quand aux joncs ils symbolisent les âmes qui viennent s'insérer dans la prière comme il est dit dans le verset- les jeunes filles la suivent car elles sont ses compagnes-en effet nous savons par ailleurs que les âmes sont qualifiées d'herbes comme nous en avons un exemple dans Ezechiel 6,7 *-je t'ai fait foisonner comme les herbes des champs*-. **Nous avons pensé que c'était la terre ferme**- c'est une allusion à ceux qui pensent que la terre est aride c'est à dire que les prières ne portent pas de fruits mais en vérité ce n'est pas le cas car: **nous sommes montés dessus**, c'est à dire que les prières montent bien vers le ciel et plus on redouble de prières et plus on édifie la stature de la majesté divine, si bien que viendra le temps où elle sera prête à l'union et c'est ainsi qu'on peut comprendre la suite: **et nous avons commencé à cuire du pain et à cuisiner**, c'est une allusion à l'union conjugale, car faire cuire le pain et les aliments signifie préparer la nourriture pour être consommer or la femme de Pothiphar a été désignée du nom de pain dans Genèse 39,6 *-sauf le pain qu'il mange*- lorsque la stature de la Chechina aura atteint sa plénitude grâce à la multiplication des prières, Dieu sera prêt à l'union; il cédera alors à la pitié et son attitude rigoureuse se transformera en clémence.

**Or lorsqu'il s'est réchauffé**-ce qui veut dire lorsque ses sentiments de pitié se sont enflammés, **il s'est retourné**, c'est à dire que la rigueur s'est transformée en clémence. **Et si nous n'étions pas proches du bateau**: on veut nous faire comprendre que la délivrance finale ne dépendra pas

en définitive de nous mêmes mais Dieu agira dans le sens où le dit le verset d'Isaïe 48,11 *-Je ferais cela pour l'amour de mon saint nom-*, comme la chose est rapportée dans le midrash (Lévitique Chap.,27): *-Qui peut prétendre recevoir sa récompense avant que je ne l'ai créé, qui peut prétendre réaliser le commandement de la Mezuzah avant même d'avoir reçu une maison-*. Si bien que toutes nos bonnes actions et nos prières proviennent de Dieu et personne ne peut s'imaginer qu'il a droit à un salaire quelconque pour quoi que ce soit. Et bien qu'il nous semble que c'est grâce à nos prières et à notre étude de la Thora que viendra la délivrance finale, c'est en définitive de sa bonté que nous sommes tributaires car c'est grâce à sa bonté qu'il finira par nous délivrer. On peut trouver une référence à cela dans l'expression: **Et si nous n'étions pas proches du bateau** -il est question de la vertu de bonté comme on peut le voir d'après ce qu'ont dit nos sages: les marins sont pour la plupart des hommes bons.

Et c'est ainsi qu'on peut interpréter le verset introduisant cette Thora: אמור אל הכוהנים **Parle aux prêtres**-, le mot **parler** fait allusion à la prière, comme on le voit dans le verset du Deutéronome 26,17 *-Tu as glorifié Dieu en ce jour-* le mot **prêtre** symbolise la Thora apparentée aux âmes comme cela figure dans le verset de Malachie 2,7 *-car les lèvres du prêtre seront les gardiens de la connaissance et c'est de leur bouche qu'on réclamera la Thora-* **Aharon** est lié au jugement comme il est dit dans l'Exode 28,30 *-et Aharon portait et présentait à Dieu le jugement des enfants d'Israël-* dans le sens que nous avons évoqué, à savoir qu'il faut amener toutes les prières à celui qui est de l'ordre de Moïse, le messie afin qu'il établisse le tabernacle et c'est ainsi que l'on peut comprendre le commentaire de Rashi concernant le verset introduisant cette Thora: le verbe -parler- est répété

deux fois, ce qui signifie que les prêtres adultes doivent eux-mêmes mettre en garde les plus jeunes de ne pas se souiller auprès des morts, dans le contexte présent, c'est une exhortation au juste de la génération qui est l'équivalent de Moïse, le grand luminaire, afin qu'il éclaire et fasse scintiller la prière considérée comme le petit luminaire. **Ne vous rendez pas impurs au sein de votre peuple:** cela s'obtient grâce au respect de l'alliance de chasteté, comme le dit le Zohar: l'essentiel du mauvais penchant est d'inciter à la débauche, car c'est la souillure essentielle que le serpent a introduit chez l'homme et lorsqu'on respecte l'alliance et qu'on se conduit avec chasteté on accède à la prière et dès lors on écarte, grâce aux louanges qu'on adresse à Dieu, le courroux divin et l'on possède le flair qui permet de juger les autres car pour l'essentiel la capacité de sentir dépend de la pureté de la personne et c'est ce qu'ont dit nos sages dans le Traité de Sota 48a: *-dès que la pureté a disparu la faculté de sentir a disparu-* comme cela est rapporté dans la suite de Sota 49b -Rav Huna s'est étonné que son petit-fils était capable de capter l'odeur d'une datte et de l'identifier et en fit la louange en lui disant: -mon fils, il y a en toi de la pureté-.

### *Thora 3*

אמר רבה בר בר חנה : לדידי חזי לי ההיא אקרוקתא, דהוי כי אקרא דהגרוניא, ואקרא דהגרוניא כמה הוי שיתין בתי, אתא תנינא בלעה, אתא פושקנצא ובלעה לתנינא, וסליק יתיב באילנא.תא חזי כמה נפיש חילי דאילנא.

**Rabba fils de Bar Bar Hana a dit :**

**J'ai vu moi-même une grenouille ayant les dimensions de la ville d'Hagronia et la ville d'Hagronia quelle était sa dimension: soixante maisons. Soudain a surgi un serpent qui a avalé la grenouille puis est arrivé un corbeau qui a avalé le serpent et est allé se percher sur un arbre. Vois combien est grande la force d'un arbre.**

Il faut savoir que celui qui entend chanter une personne mécréante aura du mal à servir Dieu, par contre s'il écoute les chants d'une personne probe et intègre la chose lui sera bénéfique comme nous allons l'expliquer. En effet il faut savoir que le chant des hommes dérive du chant des oiseaux, c'est ce que nous apprend le Midrash: Quelle est la raison pour laquelle la purification du lépreux exige le sacrifice de deux oiseaux vivants et purs? La voix de ce qui est pur vient expier la voix de celui qui a fauté. Car c'est pour ainsi dire à cause de sa voix que la personne a été frappée de lèpre,

puisqu' elle a proféré des médisances. Et donc si la personne qui chante est une personne intègre elle tire son inspiration du chant des deux oiseaux vivants et purs. Et il est écrit dans le Zohar que ces deux oiseaux puisent leurs chants de la source d'où s'inspirent les prophètes. C'est pour cela que la personne qui chante est désignée par le nom de חזן -le chantre- qui provient de la racine חזן qui veut dire vision, synonyme de prophétie, car il se rattache à la même source d'inspiration que les prophètes. Par contre si la personne qui chante est mécréante elle tire son inspiration du chant d'autres oiseaux qui appartiennent au domaine de l'impureté. Et il est écrit dans le Zohar que ces oiseaux tirent leur vitalité des mamelles de la sphira מלכות -Malchout- et lorsqu'arrive le milieu de la nuit on a l'impression d'entendre comme une voix qui nous met en garde: -Méfiez vous, de même que les pièges guettent les oiseaux, les hommes aussi risquent de se laisser prendre au piège.- Pour restaurer la capacité de pouvoir écouter les chants de toute personne il faut étudier la Thora orale la nuit, c'est à dire le Talmud qu'on associe à la nuit comme le rapporte le Midrash: *-Lorsque Moïse a séjourné quarante jours et quarante nuits sur le mont Sinai il ne discernait pas la nuit du jour.* Lorsqu'il étudiait la Thora écrite il savait que c'était le jour et lorsqu'il étudiait la Thora orale il savait que c'était la nuit. Nous voyons donc que la Thora orale est associée à la nuit comme l'ont exprimé nos sages dans Lamentations 3,6: *- Je t'ai installé dans les ténèbres-* c'est une allusion au Talmud de Babylone et d'autre part il est écrit dans la Genèse 1,5: *-Et il donna aux ténèbres le nom de nuit-* Ce qui veut dire que celui qui étudie la Mishna composée de six livres renforce les six anneaux de la trachée artère d'où sort la voix. C'est ce qui est dit dans les Lamentations Chap 2,19 *-lève-toi et chante pendant la nuit-* nous voyons que grâce à l'étude du Talmud qui

s'étudie la nuit il est possible de redonner au chant sa pureté. Cependant l'étude doit être faite de manière désintéressée sans vouloir en tirer profit; si par exemple on étudie dans le but de se faire appeler monsieur le Rabbin, à ce moment là l'étude n'a plus la même valeur. Et celui qui étudie le Talmud la nuit amène sur lui clémence divine et se prémunira contre tout mauvais effet qui pourrait résulter de telles pensées.

D'après les écrits du Ari z"al les oiseaux appartenant au domaine de l'impureté sont la tête de la sphira Malchout de l'impureté et les deux oiseaux vivants et purs constituent l'assise du domaine de la sainteté. C'est ainsi que David s'est vanté devant Saül qu'il savait chanter car le chant constitue l'assise du royaume de la sainteté et il était donc en mesure de devenir roi. C'est pour cette raison que lorsque Samuel alla chercher David il est écrit: Psaume 78,71 *-il alla le chercher derrière les brebis allaitant leurs petits-* c'est une allusion aux deux sphirots נצה (Netzach) et הוד (Hod) car ce sont ces deux sphirots qui allaitent les prophètes et elles constituent l'assise de la sphira de Malchout.

Et c'est cela qu'a dit Rabba fils de Bar Hanna: ***-J'ai vu moi-même une grenouille צפרדע*** -Et Rabbi Shmuel a expliqué que ce mot se décompose en deux parties צפר -oiseau- et דעה -idée-, allusion à celui qui émet dans son chant des idées impures, **ayant les dimensions de la ville d'Hagronia**, on vient nous apprendre comment remédier à ce mal. On trouve dans Isaïe 58,1 une expression qui a un lien avec les mots: la ville d'Hagronia et qui signifie *-crie du fond de ta gorge-* il s'agit donc du chant de pureté et la ville d'Hagronia quelle était sa dimension?: soixante maisons or le Talmud compte soixante traités, tout cela vient nous apprendre de manière voilée que l'étude de la Thora orale pendant la nuit peut remédier aux dommages causés par l'écoute de chants sortis de la gorge d'un homme mécréant.

**Soudain a surgi un serpent.** Rabeinou Shmuel a expliqué: Il lui a dit Monsieur le Rabbin, ce qui veut dire que si quelqu'un étudie la Thora dans un but intéressé, par exemple parcequ'il veut qu'on lui rende des honneurs et qu'on l'appelle Monsieur le Rabbin il finira par être avalé par un serpent. **Puis est apparu un corbeau עורב**, Rabeinou Shmuel a expliqué que le corbeau fait allusion à ceux qui étudient le Talmud la nuit car le mot corbeau a la même connotation que le mot soir ערב, **-et il avala le serpent**-ce qui signifie que l'étude de la Thora orale la nuit les protège des mauvaises pensées. **Et est allé se percher sur un arbre.** Le Maarsha a dit, dans son commentaire, qu'il s'agissait d'Avraham, car à propos d'Avraham il est écrit dans la Thora qu'il a planté un arbre, c'est à dire qu'il a ouvert l'hospitalité à tout un chacun et a fait preuve de charité. Cela signifie que ceux qui s'adonnent à l'étude du Talmud la nuit amènent sur eux la clémence divine. **Vois donc combien est grande la force d'un arbre**, ce qui veut dire que Rabba fils de Bar Hanna s'étonne de l'étendue de la bonté divine qui peut nous protéger même de mauvaises pensées quant au désir d'étudier la Thora.

Nous pouvons maintenant comprendre le rapport existant entre les différents membres composant la sentence des maximes des pères qui figure au Chapitre.1,6: עשה לך רב וקנה לך - *Choisis toi un maître et acquiers un compagnon d'études et juge ton prochain favorablement*-. Lorsqu'on entend le chant d'une personne intègre on restaure en soi la capacité de capter la voix qui vient du côté de la sainteté et c'est ce qui est exprimé par les mots: Choisis toi un maître et acquiers un compagnon d'études, le mot קנה signifie à la fois acquérir et une conduite et le mot חבר signifie compagnon et union. Nous pouvons donc interpréter cette maxime de la manière suivante: Si tu veux à nouveau amener

sur toi le règne de la sainteté, ce sera grâce à la restauration de la voix qui sort de la trachée artère, car dès lors les deux chérubins seront à nouveau unis et se retrouveront face à face, car c'est ce qui arrive lorsqu'Israël réalise la volonté de Dieu, or celui qui a restauré sa capacité de sainteté sera en mesure de décréter ce qu'il désire et donc pourra à sa guise faire mourir et faire vivre et vu que l'existence du monde pourrait être menacée la Mishna poursuit par les mots: *-et juge ton prochain favorablement-*, car ce n'est pas le désir de Dieu que le monde soit détruit car il n'a pas été créé pour qu'il reste dévasté mais pour être habité.

Et c'est pour cette raison que de nos jours on a coutume de dire que les chantres sont des faibles d'esprit car le règne de la sainteté est en exil et par conséquent le chant qui provient de la source dont s'inspirent les prophètes, à savoir la tête et l'esprit du règne de la sainteté en subit les conséquences. Mais à l'avenir lorsque le règne de la sainteté sera restauré et que Dieu étendra sa royauté à toute la terre, alors le chant retrouvera toute sa force et atteindra sa plénitude car sa source d'inspiration, le règne de la sainteté sera à nouveau rétabli et sa tête en pleine possession de l'esprit de sainteté. Si bien que les chantres retrouveront eux aussi pleinement leurs esprits car ils puiseront leur inspiration dans la source de sainteté, à savoir la tête du royaume de la sainteté.

Le passage suivant fait partie de cette Thora: Il est écrit dans le Psaume 108,5: *-Car ta bonté dépasse les cieux-* les cieux font allusion à la voix comme le montre le verset Psaume 108, 5: *-Des cieux tu as fait entendre ta voix-* car grâce à la clémence divine qui repose sur celui qui étudie le Talmud la nuit la voix est restaurée.

Les deux oiseaux qui se trouvent du côté de la sainteté d'où les prophètes reçoivent leur inspiration constituent le

royaume de la sainteté et c'est pour cette raison que c'est le prophète qui désigne les rois comme ce fut le cas pour les rois issus de la maison de David. Et la prophétie provient des chérubins qui correspondent aux deux oiseaux qui constituent le règne de la sainteté.

Il a été dit à propos de David: *-Je l'ai ramené de derrière les brebis qui allaitent leurs petits-* on peut entendre par là qu'il s'agit des deux sphirot d'où les prophètes s'inspirent. Il ressort de cela que le roi David était capable de restaurer et de faire s'élever le chant d'une personne mécréante et de le réintégrer dans le domaine de la sainteté. Car le chant à caractère saint dérive de la source à laquelle les prophètes s'abreuvent. Et David était capable de restaurer ce chant et c'est pour cette raison que le verset s'exprime de cette manière: *-Je l'ai ramené de derrière les brebis nourricières pour être le guide du peuple de Jacob-*. Car c'est grâce à cela qu'il accéda à la royauté.

## Thora 4

אנכי ה' אלהיך אשר הוצאתיך מארץ מצרים מבית עבדים: (שמות  
כב,)

**Je suis l'Eternel ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison d'esclavage (Exode 20, 2)**

Quand on sait que tout ce qui nous arrive est pour notre bien c'est se trouver déjà au niveau du monde futur, comme il est écrit (Psaume 56,11): *-J'adresse mes louanges à Dieu qu'il agisse envers moi avec clémence ou avec rigueur.* L'orsqu'on adopte cette attitude c'est comme si on avait un aperçu du monde futur, comme l'ont dit nos sages (Pessachim 50a): *-Ce jour là Dieu sera un et son nom sera un.-* Et la Guemara d'objecter: *-Cela voudrait-il dire qu'aujourd'hui Dieu n'est pas un?-* Nos sages ont expliqué: *-Aujourd'hui lorsqu'il nous arrive quelque chose de bien la bénédiction qu'on prononce est: -Dieu est bon et nous prodigue sa bonté-et lorsqu'il nous arrive quelque chose de mal on dit: -Les décrets de Dieu sont justes même s'ils sont rigoureux-, à l'avenir même à propos de ce que nous considérons comme mal on prononcera la bénédiction: -Dieu est bon et nous prodigue sa bonté.-*

Et on ne peut appréhender ce niveau qu'en faisant sortir de l'exil des nations le domaine de la sainteté. Car actuellement le pouvoir et la direction du monde sont aux mains des

nations et c'est pour cette raison que l'on désigne les idoles des peuples par le terme d'אלוהים -faux dieux- car ils tirent leur vitalité de la souveraineté divine qu'incarne le nom de Dieu Elohim, tel que l'indique le verset du Psaume 74, 12 - *Elohim est mon roi depuis les temps antiques*- et lorsqu'on libère le domaine de la sainteté des mains des nations on réalise ce qui est dit dans le verset Psaume 47, 8 -*Car Elohim étend sa souveraineté au monde entier*.-

Or la souveraineté ne peut être rendue à Dieu que si l'on avoue ses fautes à un sage d'Israël, car de cette manière on restaure et on restitue la souveraineté à sa source première et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le verset d'Osée 14, 3: -*munissez vous de paroles et revenez à Dieu*- cela signifie que pour revenir à Dieu il faut avouer ses fautes et le mot דבר possède en hébreu un double sens: parole et chef comme il est dit dans le Traité de Sanhedrin 8a -*Il n'y a qu'un seul chef --דבר par génération*-. Si l'on veut réparer nos paroles, c'est à dire la souveraineté à laquelle nous avons porté atteinte à cause de nos fautes, il faut avouer ses fautes devant Dieu ou à défaut devant un sage d'Israël et c'est ce que nous avons dit plus haut : -*J'adresse mes louanges à Dieu qu'il agisse en tant qu' Hashem, Dieu de la clémence ou en tant qu' Elohim, Dieu de la rigueur*.-

Savoir tout cela, c'est ce qui s'appelle avoir une pleine possession de ce qu'est la sagesse. Car l'essentiel de la sagesse, c'est comprendre que la clémence et la rigueur sont une seule et même chose, c'est à dire ne pas faire de différence entre ce qui nous arrive de bien ou nous arrive de mal et dans tous les cas faire la même bénédiction: -Dieu est bon et nous prodigue ses bontés-. C'est cela qui s'appelle réaliser ce que dit le verset: -*Dieu est un et son nom est un*-. Cela correspond à ce qu'ont dit nos sages, à savoir qu'au temps voulu les deux attributs de Dieu la clémence et la rigueur

seront parfaitement unis et Dieu sera entièrement bon et source de bonté et c'est ce que traduit l'expression: -Hashem sera un et son nom (à savoir l'aspect rigueur et souverain de Dieu, comme on le trouve exprimé dans le verset Samuel B, 8, 1 -*David en tant que roi s'est fait un nom*) -sera un. La valeur numérique de אחד -un- est la même que celle du mot אהבה -amour-, ce qui signifie que Hashem synonyme de clémence et son nom Elohim, synonyme de rigueur, seront pour nous un bienfait car le Saint -béni-soit-il nous aime comme le dit le verset des Proverbes 3, 12: -*Dieu réprimande ceux qu'il aime et on trouve écrit chez le prophète Amos 3, 2: -Il n'y a que vous que je reconnais parmi tous les peuples de la terre, c'est pour cette raison que je demande compte de tous vos pêchés.-*

Or nos pêchés sont gravés sur nos os comme il est dit dans le verset d'Ezechiel 32, 27: -*Et leurs pêchés se trouvèrent gravés sur leurs os-* en effet lorsqu'on transgresse un des commandements de la Thora on bouleverse l'ordre initial des lettres et des mots qui composaient le commandement et le nouvel assemblage des lettres défectueux vient s'inscrire sur les os de celui qui a commis le pêché. La parole divine inhérente au commandement négatif qu'il a transgressé se trouve de ce fait transférée au domaine de l'impureté, en d'autres termes cela revient à livrer la souveraineté divine aux mains des nations et leur conférer le pouvoir de régner sur le monde car il ne peut y avoir qu'un seul chef par génération.

Si, par exemple, quelqu'un a transgressé le commandement Exode 20, 3: -*Tu n'auras point d'autre Dieu que moi-* il bouleverse de ce fait l'énoncé du commandement et forme un assemblage défectueux des lettres qui vient s'inscrire sur ses os et finira par se venger de lui, comme dit le verset, Jérémie 5,25 -*vos fautes ont faussé mes lois-* et par ailleurs il est écrit:

Psaume 34, 22: *-la perversité cause la mort du pêcheur-*. Or lorsqu'une personne avoue ses fautes, les lettres en désordre se détachent de ses os et sont reprises dans les paroles d'aveu qu'il prononce comme dit le verset des Psaumes 35, 10: *-tous mes os diront-* et de cette façon l'assemblage des lettres se trouve rétabli et réintégré dans le domaine de la sainteté.

Et c'est ce qu'ont dit nos sages dans la Traité de Sota 7,B: *-Tout au long de la marche d'Israël dans le désert les ossements de Juda étaient en désordre dans leur cercueil jusqu'au jour où Moïse s'exclama: -Que Dieu écoute la voix de Juda-*, Moïse demanda à Dieu qu'il se souvienne de l'aveu qu'avait fait Juda concernant Tamar et Dieu écouta sa prière. Et c'est ce qui explique pourquoi la Thora nous dit que ses ossements étaient en désordre, selon les termes du verset de Jérémie 5, 25: *-Et leurs fautes seront gravées sur leurs os-* et grâce au rappel de l'aveu les ossements ont été à nouveau réunis et reprirent chacun leur place. Juda incarne la royauté, nous avons donc là une illustration de ce qui a été expliqué auparavant : la souveraineté divine a été restaurée grâce à la prise en considération de l'aveu des fautes et c'est justement Moïse qui a oeuvré en ce sens, car comme nous l'avons dit l'aveu des fautes doit avoir lieu devant un sage d'Israël et chaque sage d'Israël est à considérer comme Moïse, puisque dans le Talmud on s'adresse aux sages d'Israël en leur disant: Moïse ce que tu as dit est juste. Et du fait que Moïse a rappelé devant Dieu l'aveu de Juda, c'est comme si Juda avait avoué ses fautes devant Moïse et le mauvais assemblage des lettres gravées sur ses ossements a été démantelé.

Et de cette façon on fait remonter la royauté à sa source, en effet l'origine de la royauté est le feu, comme ont dit nos sages dans le Traité de Sanhedrin 101,2: *-Pourquoi Nevat s'est-il trompé? Car il a vu du feu sortir de lui-* et la Thora est désignée par le feu et c'est d'elle qu'est issue la royauté

comme cela figure dans Jérémie 23, 29: *-Ma parole n'est-elle pas semblable au feu?*- Et il est dit dans les Proverbes 8, 15 *-Par moi règnent les rois-*. Et la Thora c'est essentiellement les sages d'Israël comme cela est dit dans le Traité de Maccot 22,b: *-Combien sont-ils sots ceux qui se lèvent devant les rouleaux de la Thora mais pas devant les sages de la Thora-*.

Et c'est ce que nous apprend le verset des Nombres 31,23: *-Toute chose-* דבר qui vient en contact avec le feu vous la ferez passer par le feu-le mot דבר signifie à la fois chose et souverain. Le feu symbolise ici la tentation au mal, le fait d'être attiré par l'impureté et se laisser prendre au feu du mauvais penchant, comme dans l'histoire racontée dans le Traité de Kiddushin 81a à propos de ce juste qui pour ne pas monter voir des prisonnières s'est écrié alors qu'il était en haut de l'échelle: *-Il y a le feu dans la maison d'Amram.* Vous la ferez passer par le feu: la réparation des fautes se fait par le feu, c'est à dire lorsqu'on avoue ses fautes devant un sage d'Israël. Car en hébreu le mot עברה -transgression- signifie également traverser, autrement dit lorsque qu'on transgresse un commandement de la Thora les lettres et les mots du commandement sont bouleversés et le nouvel assemblage des lettres et des mots en désordre traverse les os du pêcheur de part en part. Lorsqu'on avoue ses fautes on réalise une mitzva puisqu'on rétablit le commandement dans son ordre premier, or le mot מצוה -mitzva- en hébreu signifie également assembler, par conséquent en avouant c'est comme si l'on recollait les débris des os comme le dit le verset des Psaumes 34,21 *-(Dieu) veille à ce que ses os demeurent intacts.-*

C'est dans ce sens qu'on peut expliquer le verset des Proverbes 16, 14: *-Le courroux du roi risque d'être annonciateur de mort et l'homme sage est à même de le faire disparaître.* Si, à cause

de nos fautes, on rabaisse la souveraineté divine on éveille alors le courroux de Dieu et l'homme sage, c'est à dire le sage d'Israël peut rédimmer nos fautes comme il est écrit chez le prophète Michée 7, 18 -Dieu ne tient pas compte des fautes en ce qui concerne le reste de son héritage, c'est à dire par le mérite de celui qui se considère comme un laissé pour compte (Traité de Rosh Hashana 17a). Si bien que quand on avoue ses fautes devant un sage semblable à Moïse, ce dernier a la capacité d'effacer les fautes. Car à propos de Moïse il est dit dans les Nombres 12, 3 -*Et le grand personnage qu'était Moïse affichait une humilité sans égale*-. Et c'est pour cette raison qu'il est qualifié de sage comme on le trouve exprimé dans le livre de Job 28, 12: -*Et la sagesse dou où vient-elle?*-or en hébreu le mot מַחֲיִי signifie d'où mais également de rien, autrement dit: c'est celui qui se considère comme rien qui accédera à la plus grande sagesse. Et c'est grâce à cela que le sage d'Israël a le pouvoir d'effacer les fautes comme le dit le verset cité plus haut: -*l'homme sage efface les fautes*-.

Et on peut mesurer l'humilité de Moïse quand on voit de quelle manière il est intervenu auprès de Dieu à la suite de la faute du veau d'or quand il a dit dans sa prière à Dieu Exode 32,32: -*Si tu pardonnes leur péché c'est bien sinon effaces moi de ton livre*-. On voit ici à quel point Moïse était humble. Car il est pratiquement impossible qu'une personne entende l'éloge qu'on fait d'elle sans être saisie d'un élan de fierté, surtout si c'est un grand roi qui prononce son éloge.

Par contre celui qui est capable de faire taire tous ses sentiments et ses humeurs pourra écouter son éloge sans pour autant se glorifier. Ce fut le cas pour Moïse, car bien que la Thora regorge d'expressions telles que: Dieu s'est adressé à Moïse, Dieu a parlé à Moïse et quoique les enfants d'Israël évoquent chaque jour son éloge en lisant la Thora et qu'il leur relate lui-même ses louanges, Moïse n'en retire aucune fierté

ou gloire quelconque, comme le dit la Thora elle-même: - *Et le grand homme appelé Moïse était en même temps le plus humble des hommes*- Et c'est certainement grâce à cette humilité sans bornes que Moïse a été capable d'obtenir l'absolution du péché du veau d'or, comme le dit le verset: -*Et un homme sage effacera les fautes*- et c'est l'argument avancé par Moïse pour convaincre Dieu -*si tu n'effaces pas leur faute*- cela veut dire que je ne suis pas suffisamment humble pour amener le pardon de leur péché, dès lors efface moi de ton livre afin que je ne tombe point dans le piège de l'orgueil. Qui est capable de ne pas s'enorgueillir à l'écoute de l'éloge qu'on fait de lui dans la Thora si ce n'est quelqu'un de très humble et s'il en est ainsi alors pardonne leur péché comme il est dit dans le verset cité plus haut: -*Dieu efface les péchés grâce à ceux qui font fi de leur personne*-.

Et c'est ainsi qu'on peut comprendre le verset du Deutéronome 33,5: -*Et il fut un roi en Yeshurun*- ce qui veut dire que la souveraineté est remontée à son origine, comme le dit le verset des Psaumes 37,11: -*Ce sont les humbles qui hériteront de la terre*- et la terre est symbole de pouvoir comme il est dit dans Job 20,27 : -*Et la terre s'est élevée contre lui*-.

**Et nos sages se sont exprimés dans ces termes (Traité Sota 21,b): -*A quoi la chose ressemble-elle? A l'histoire de quelqu'un qui marchait sur un chemin au milieu de la nuit noire et avait peur des ronces, des crevasses, des bêtes sauvages et des bandits, si bien qu'il ne savait pas quel chemin suivre etc...***-

C'est une chose connue que les mauvais penchants et leurs dérivés découlent des quatre éléments de base, des quatre organes de sécrétion, comme cela est indiqué dans la Mishnat Hassidim. La tristesse et ses dérivés a son origine

dans la matière inerte. La convoitise provient du végétal. La futilité et ses dérivés découlent de l'animal et l'orgueil et ses dérivés ont leur source dans l'homme doué de parole. Celui qui désire emprunter le chemin de la sainteté doit s'efforcer d'éliminer ces mauvais penchants et à cette fin a intérêt à se confier à un sage d'Israël et lui avouer ses fautes et le sage d'Israël lui expliquera et lui indiquera la voie à suivre conformément à la racine de son âme.

Et il existe trois voies permettant de se rapprocher des justes et d'obtenir la réparation de toutes les fautes. Ces trois voies sont les suivantes:

La première voie consiste à voir le juste de ses propres yeux, comme le dit le verset d'Isaïe 30, 20: *-Efforce toi de voir ton maître de tes propres yeux-* Ce faisant on annihile les mauvais penchants issus de la matière inerte et de la matière végétale, à savoir la tristesse et ses dérivés et la convoitise et ses dérivés. En effet le juste de la génération est qualifié du nom de mère car, pour ainsi dire, il allaite Israël de la lumière de sa Thora et la Thora est elle-même désignée du nom de lait comme cela apparaît dans le Cantique des Cantiques 4, 11: *-Du miel et du lait sous ta langue-*. Pour avoir une illustration de cela il suffit d'observer le comportement d'un enfant vis-à-vis de sa mère. Lorsqu'un enfant est triste ou indolent, il lui suffit de voir sa mère pour sortir de sa torpeur et il s'empresse d'aller vers sa mère qui lui a donné la vie. On observe un phénomène semblable chez les jeunes enfants. Lorsqu'ils sont occupés à leurs jeux il ne faut pas les déranger car ils y sont très attachés, mais il suffit qu'ils voient leur mère pour abandonner leurs jeux sur le champ et courir vers leur mère. De la même manière dès qu'on voit le juste nos mauvais penchants issus de l'inerte et du végétal disparaissent. Et cela correspond à ce qui est écrit

dans le Traité de Sota déjà cité: avoir peur des ronces il s'agit du végétal et des crevasses c'est une allusion à l'inerte et lorsqu'on s'éclaire avec une torche, c'est à dire lorsqu'on voit le sage d'Israël qui éclaire grâce à la lumière de sa Thora, alors on échappe aux ronces et aux crevasses.

La deuxième voie c'est donner de la charité au sage d'Israël. Ce faisant on échappe aux deux autres mauvais penchants issus de l'animal et de l'être doué de parole, à savoir la futilité et ses dérivés et la convoitise et ses dérivés correspondant, dans le récit de Sota, aux bêtes sauvages et aux bandits. En effet la futilité et la médisance réduisent à la pauvreté comme le dit le verset de l'Exode 4,19: *-Tous ceux qui te voulaient du mal sont morts-* et la Guemara explique que selon une certaine opinion cela veut dire qu'ils sont devenus pauvres. La pauvreté vient aussi sanctionner l'orgueil, comme on le trouve exprimé dans le Traité de Kidushin 49B. Et grâce à la charité on s'enrichit, comme l'ont dit nos sages de manière allégorique dans le Traité de Gittin 7b: *-Si la brebis pleine et touffue a été tondue elle passera le fleuve-*, ce qui veut dire que celui qui prélève la charité sur ses biens ne connaîtra plus la pauvreté. Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre la suite du récit de Sota cité plus haut: dès l'instant où l'aube apparaît on échappe aux bêtes sauvages et aux bandits et l'aube fait allusion à la charité comme nous le trouvons exprimé chez Isaïe 58,7 *-Su tu vois un homme nu et tu l'habilleras etc...alors ta lumière poindra comme l'aube-* Nous apprenons de là que grâce à la charité qu'on donne au sage d'Israël on échappe aux deux mauvais penchants issus de l'animal et de l'être doué de parole qui sont les bêtes sauvages et les bandits.

La troisième voie consiste à avouer ses fautes devant un

sage d'Israël et de cette manière le sage d'Israël pourra nous indiquer le chemin à suivre, chacun selon la racine de son âme. Cela correspond à ce qui est écrit dans la suite du passage de Sota déjà cité: *-si on arrive à la croisée des chemins-* nos sages ont expliqué qu'il y a là une allusion ou à l'aveu des fautes devant un sage d'Israël ou au jour de la mort. Et il existe un lien entre l'aveu des fautes et le jour de la mort puisque nos sages ont dit dans Sanhedrin 43B: *-Tous les condamnés à mort doivent se confesser-*. Et on désigne cela par l'expression croisée des chemins car le sage d'Israël indique à celui qui se confesse le chemin à suivre selon la racine de son âme. De cette manière on se met à l'abri de tous les dangers, car tant qu'on n'a pas avoué ses fautes, quoiqu'on ait vu le juste de ses propres yeux et qu'on lui ait donné de la charité, on ne sait pas dans quelle voie se diriger, en effet un certain chemin peut sembler être le bon mais en fin de compte il conduit à la mort. Par contre si on arrive à la croisée des chemins qui comme cela déjà été dit peut-être la rencontre avec un sage d'Israël ou le jour de la mort et qu'on avoue ses fautes devant un sage d'Israël alors on échappe à tous les dangers.

Chaque fois qu'on vient devant un sage d'Israël et qu'on lui raconte tout ce qu'on a sur le coeur on se trouve alors inclus dans le Ein-sof (l'infinité de Dieu) étant donné que le sage d'Israël est à l'image de Moïse qui a entièrement annulé sa personne comme le dit le verset: *-seul celui qui s'annule totalement pourra accéder à la sagesse-* c'est à dire qu'on restitue sa souveraineté à son origine qui est le Ein-sof et qui constitue la volonté suprême. Dieu a introduit cette souveraineté dans ses commandements au moyen des lettres qui les composent, si bien qu'il y a dans chaque lettre une volonté déterminée du créateur, puisque Dieu

a voulu que telle lettre ait cette forme et telle autre lettre une autre forme. Si bien que la forme des lettres dévoile la souveraineté de Dieu et toutes ses volontés, les formes des lettres ayant leur origine dans le Ein-sof où il n'y a aucune forme. Et en fait toute chose en ce monde doit son existence aux lettres, car Dieu dans sa souveraineté a voulu que telle ou telle chose existe. Dieu a voulu que soit dévoilé qu'il est le Dieu souverain et c'est pour cela qu'il a créé le monde ex nihilo et toutes les volontés, c'est à dire les diverses formes de lettres et tout ce qui existe, c'est à dire tout dévoilement de sa souveraineté doivent leur existence au Ein-sof, comme ont dit nos sages: -Là où se trouve la grandeur du Saint-Béni-soit-il-, c'est à dire la manifestation de sa souveraineté, c'est là qu' on trouve son humilité, c'est à dire la volonté qui provient du Ein-sof.- Moïse a réussi à se débarrasser de son être physique, car si l'on veut être inclus dans la volonté du Ein-sof on doit annuler son propre être et c'est ce que dit le Zohar: -*Moïse a quitté ce monde un jour de Shabbat à l'heure de Mincha*-, au moment où se dévoile la volonté suprême qui est la volonté du Ein-sof d'où toutes les volontés tirent leur existence. Et d'où savons nous qu'il a réussi à se débarrasser de son être physique car il a dit dans Exode 16 ,8 -*Et nous que sommes nous?*-Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le verset Deutéronome 34, 6 -*Et il l'enterra dans la vallée*-, c'est une allusion au néant comme on le trouve exprimé dans Isaïe 40, 4: -*chaque vallée sera rehaussée*--dans le pays de Moab-c'est une allusion à la souveraineté car le roi David était descendant de Moab. Moïse a disparu dans le Ein-sof, dans la volonté suprême, la volonté du Ein-sof qui apparaît dans les diverses volontés, dans les diverses lettres qui reflètent la souveraineté comme nous l'avons déjà dit: -là où se trouve la grandeur du Saint-Béni- soit-il, c'est à dire sa souveraineté, ses volontés c'est là qu'on trouve son

humilité, la volonté du Ein-sof. -Face à Beth Peor-pourquoi est-il appelé ainsi car le mot peor signifie ouvrir largement. Lorsqu'on porte atteinte à la souveraineté de Dieu on donne à Peor la force d'ouvrir largement la bouche et d'émettre de mauvais assemblages de mots, or Moïse a réparé la souveraineté atteinte et a ainsi mis un terme à la capacité de Peor d'ouvrir largement sa bouche et ce que nous dit la suite du verset: וְלֹא יָדַע אִישׁ - et aucun homme n'a su- personne n'a pu savoir où se trouve sa sépulture y compris Moïse lui-même qui a été qualifié d'homme, comme l'ont dit nos sages : -car il s'est annulé vis-à-vis du Ein-sof. Tout cela concerne le moment de sa mort mais même lors de son vivant il est certain que Moïse était parvenu à annuler son être physique et à s'unir au Ein-sof.

Cependant son détachement de ce monde était de l'ordre de ce qui est dit dans le prophète Ezechiel: *-Et les Hayot vont et reviennent-* ce qui veut dire que Moïse revenait après un certain temps à son état initial, car Dieu désire que nous le servions, comme il est dit: *-Et tu aspires aux louanges venant des hommes faits de terre et façonnés à partir de la matière.-* Car nul ne peut quitter complètement son enveloppe terrestre jusqu'à ce que Dieu lui-même vienne prendre son âme. C'est ce qui explique l'enthousiasme qu'on observe parfois chez certaines personnes au cours de leur prière, lorsqu'on les voit prononcer des mots avec une grande ferveur. C'est parcequ'ils ont bénéficié à cet instant d'une faveur particulière de la part du créateur qui leur a dévoilé la lumière du Ein-sof et leur a permis de l'entrevoir. Et lorsqu'un être humain voit cet éclair, -même s'il ne le voit pas vraiment lui-même sa bonne étoile le voit-son âme s'enflamme aussitôt et aspire fortement à s'unir à la lumière du Ein-sof et tout le temps où le Ein-sof s'est ouvert à lui et l'a éclairé il va prononcer

les mots de sa prière avec une grande ferveur dans un total abandon de son âme et l'annulation de son être physique. Et lorsqu'on s'annule devant le Ein-sof c'est ne plus savoir qu'on existe, c'est perdre entièrement la conscience d'exister. Cependant ce total abandon de soi doit rester dans les limites de l'aller et retour, car il faut revenir à son propre être pour ne pas cesser d'exister. C'est à ce moment là, lorsqu'on revient à soi-même qu'on doit prendre connaissance de ce qui s'est passé. Car tant qu'on est uni à l'Eïn-sof, c'est comme si notre esprit est annulé comme il est écrit à propos de la tombe de Moïse: et nul ne sait, mais lorsqu'on reprend conscience de soi on a acquis la connaissance de l'unité du Ein-sof et de son être de bonté. Dès lors il n'y a plus pour nous de différence entre Dieu dans son attribut de clémence et Dieu dans son attribut de rigueur, au niveau du Ein-sof il ne peut y avoir qu'une seule volonté, car les changements n'existent qu'au niveau des choses, or lorsqu'on se trouve uni au Ein-sof, il n'y a qu'une seule volonté première et c'est une trace de cette unité que nous ramenons et prenons alors connaissance de l'unicité et de la bonté de Dieu. Et c'est ce que dit la Thora en parlant de la génération contemporaine de Moïse: tu nous as montré clairement pour que nous le sachions que le Dieu de clémence et celui de la rigueur ne font qu'un. Car Moïse était synonyme de totale annulation de soi et sa génération a eu le mérite à travers lui de saisir cette vérité première du Ein-sof, de la suprême volonté: le Dieu de bonté est le Dieu de rigueur.

Et c'est dans ce sens qu'on peut expliquer l'allégorie de Rabba fils de Bar Hanna:

Rabba fils de Bar Hanna a rapporté la chose suivante :

**Lors d'un de nos voyages en bateau nous avons remarqué**

qu'un lézard avait pénétré dans les narines d'un gros poisson et de ce fait les eaux ont rejeté le poisson sur le continent causant la destruction de soixantes cités. Soixantes cités s'en sont nourries et soixantes autres cités l'ont salé et ont rempli 300 jares avec l'huile extrait de l'orbite de son oeil. Lorsque nous sommes revenus après douze mois nous vîmes que les habitants des soixante cités étaient en train de scier des poutres à partir de ses os devant servir à reconstruire les soixante cités qui avaient été détruites.

Et voici comment on peut expliquer cette allégorie :

Le mot ספינה -**bâteau**- signifie a aussi le sens d'important, de souverain. Ce qui veut dire que Rabba fils de Bar Hanna a réfléchi à la question de savoir comment les enfants d'Israël pourraient arriver à délivrer la souveraineté d'Israël prisonnière des nations -**poisson**- c'est une allusion au peuple d'Israël qui est aussi désigné du nom de poisson d'après ce que dit le verset de la Genèse 48, 16: *-Et ils se multiplieront dans le monde comme les poissons-*. **Le lézard ayant pénétré dans le nez du poisson** évoque les prières des enfants d'Israël si l'on se réfère au verset déjà cité *-Et au nom de ma louange je retiendrais la colère qui me monte au nez-* le texte parle d'un fils d'Israël qui a été dérangé dans sa prière (le lézard symbolisant l'impureté) autrement dit n'arrivait pas à rendre à Dieu un culte adéquat. Aussi eut-il recours aux trois moyens permettant de se lier au juste. Se rapprocher de lui, lui donner de la charité et avouer ses fautes devant lui.

La suite de l'allégorie nous indiquerait les trois manières de se lier au juste: **le poisson étant mort les eaux l'ont rejeté sur la terre ferme**, la mort du poisson ferait allusion à l'aveu des fautes car on sait par ailleurs que tous ceux

qui sont condamnés à mort se confessent. **Les eaux l'ont rejeté**, ce serait une allusion à la charité qu'on prodigue au juste: basée sur le verset de l'Ecclesiaste 11,1: *-lance ton pain à la surface des eaux-* et il est également écrit dans Isaïe 32,20: *-Vous connaîtrez la félicité vous qui semez sur toutes les eaux-* **et il fut rejeté sur le littéral**- le juste est qualifié de barrière car il s'efforce de colmater les brèches pouvant amener Israël à transgresser les lois de Dieu. Le sens de la phrase est donc: il s'est rapproché du juste. **La destruction de soixante cités** signifie que grâce à l'aveu de ses fautes il a libéré la royauté d'Israël du joug des forces du mal. Et le juste lui a indiqué le bon chemin comme cela figure dans la Haftara de Bereshit (Isaïe 42,15): *-Je détruirais les montagnes et les collines-* c'est une allusion à l'anéantissement du règne des nations. *-Et je conduirais les aveugles dans un chemin qu'ils ne connaissent point-* signifie que le juste lui a indiqué le bon chemin, c'est à dire quel chemin choisir une fois arrivé à la croisée des chemins et la destruction des soixantes cités est une allusion à la libération de la royauté d'Israël, comme cela apparaît dans le Cantique des Cantiques 6, 8 *-les reines sont au nombre de soixante-*.

**Soixante cités s'en sont nourries**: il y a là une allusion aux deux mauvais penchants issus de l'animal et de l'être doué de parole qui en fin de compte amènent la pauvreté et grâce à la charité on peut réparer la chose et amener sur soi l'abondance, de là l'expression: elles s'en sont nourries. Et les soixante cités correspondent aux soixante héros, car le mot גיבור -héro- fait allusion aux גבורות גשמים - la force des pluies- synonyme d'abondance.

**Et soixante autres cités l'ont salé**. Cela signifie que les deux mauvais penchants issus de l'inerte et du végétal ont été corrigés du fait qu'on s'est rapproché du juste car le juste est comme le sel qui a un pouvoir de conservation comme

une alliance indélébile. La tristesse et la convoitise ont leur origine dans le mauvais sang et grâce au sel on évacue le mauvais sang et les soixante cités font allusion aux soixante lettres composant la bénédiction des prêtres qui est au pouvoir du juste comme le dit le verset: Proverbes 10, 6 -*les bénédictions viennent sur la tête du juste*-.

**Et ont rempli 300 jares avec l'huile extraite de l'orbite de son oeil.** Les jares d'huile font allusion à la sagesse car l'huile qu'on utilisait pour enduire les objets saints du temple symbolise l'esprit. Et le chiffre -300- תלת מאה fait référence à Moïse, c'est à dire le juste qui est capable de rapetisser sa personne comme le dit le verset de Jérémie 9, 32: -*On ne doit se glorifier ni de sa sagesse, ni de sa richesse, ni de sa force*- et Moïse avait annulé toute trace d'orgueil dans ces trois domaines, aussi s'est-il pratiquement détaché de son enveloppe terrestre et s'est uni à la lumière du Ein-sof où la volonté divine est indivisible et ne connaît pas de changement, là où les deux attributs de Dieu la clémence et la rigueur sont une seule et même chose et seule prévaut la formule: Dieu est bon et prodigue sa bonté. C'est ce qu'on trouve énoncé dans la Idra: -*Dans le monde à venir il n'y aura plus qu'un seul oeil, l'oeil de la clémence*-. Aussi lorsque le juste rapetisse sa personne et la réduit à מה –que suis-je?-il se rattache à l'oeil de la clémence, c'est à dire à l'E-in-sof et lorsqu'il revient à lui-même il ramène du Ein-sof la volonté indivisible et originelle car il a su s'annuler totalement face à Dieu et le מה qui incarne cette annulation de soi devient מאה -cent- et vu que cette annulation a été réalisée triplement nous obtenons le chiffre de trois cent. Autrement dit le juste de cette manière est capable de saisir la lumière du Ein-sof, c'est à dire comprendre que le Dieu de clémence et le Dieu de rigueur ne font qu'un et montrer cela au peuple. Si bien qu'il est capable d'amener la bénédiction de clémence sur

toute chose comme cela sera le cas dans le monde futur.

**Lorsque nous sommes revenus après douze mois, nous vîmes que les habitants des soixante cités étaient en train de scier des poutres à partir de ses os, devant servir à reconstruire les cités détruites.** Cela signifie qu'au-delà du domaine de la sainteté symbolisé par les douze tribus d'Israël -grâce auxquelles la souveraineté d'Israël se trouve rétablie-existe le domaine de l'impureté où se trouvent ceux qui sont sortis du domaine de la sainteté. Et c'est ce qu' a rapporté le Tana: il a essayé de savoir ce qui était advenu des enfants d'Israël qui avaient quitté le domaine de la sainteté et se trouvaient en dehors des douze tribus d'Israël à cause de leurs mauvaises actions. Et nous vîmes qu'ils sciaient des poutres à partir des os, il y a là une allusion à leurs mauvaises actions qui étaient gravées sur leurs os de part en part comme s'ils avaient été sciés. Or vu que celui qui s'est rapproché du juste s'est repenti, ce qui correspond à ce qui est rapporté dans le récit à savoir que le poisson a été dérangé par le lézard, autrement dit que cette personne a été mise mal à l'aise à cause d'une impureté menue, ceux qui étaient dans le domaine de l'impureté sont redevenus un support de la sainteté, c'est ce que veut dire l'expression: devant servir à reconstruire les soixante cités, c'est à dire qu'ils aident les justes servant Dieu à restaurer le domaine de la sainteté.

Et c'est l'explication du verset introduisant cette Thora: *-Je suis l'Eternel ton Dieu-* cela veut dire que les deux attributs de Dieu, la clémence et la rigueur sont une seule et même chose et constituent le -Je- de -Je suis l'Eternel ton Dieu- dès lors se trouve réalisé le verset: -Je louerai Dieu qu'il agisse avec clémence ou qu'il agisse avec rigueur et seule demeure la formule: -Dieu est bon et prodigue sa bonté- Qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte-le Midrash vient nous

dire que tous les exils sont inclus dans l'exil d'Egypte, car les nations acculent chaque fois Israël, puisque le mot מצרים -Egypte- signifie affliger. Or grâce au juste le règne et la domination des nations s'effondrent et de cette manière le domaine de la sainteté se trouve libéré de leur joug.- de la maison d'esclavage-c'est une allusion à l'annulation des quatre mauvais penchants correspondant aux quatre éléments de base désignés par le nom de serviteurs car les quatre éléments de base sont subordonnés à l'astre lunaire qui porte le nom de serviteur comme on le trouve exprimé dans le Zohar: *-voici que mon serviteur comprendra-*(Isaïe 52, 13) or il est question de la lune. Autrement dit grâce au juste la souveraineté d'Israël se libérera du joug des nations ce qui amènera l'anéantissement des mauvais penchants. L'homme accèdera au monde futur où prend son plein sens le verset des Psaumes; *-Je louerai Dieu qu'il agisse avec clémence ou qu'il agisse avec rigueur.-*



## Thora 5

**בַּחֲצוֹצְרוֹת וְקוֹל שׁוֹפָר הָרִיעוּ לִפְנֵי וְכוּלִּי: (תהילים צח)**

### **Faites retentir les trompettes et le Schofar devant Dieu votre roi (Psaume 98)**

Chacun doit se dire : le monde entier n'a été créé que pour moi (Traité Sanhedrin 37a).

S'il en est ainsi chacun doit constamment voir et examiner de quelle manière il peut contribuer à la réparation du monde et pallier aux carences du monde et prier pour ses contemporains. Il y a deux manières d'aborder la prière, tout dépend si l'on se trouve avant ou après que Dieu n'ait arrêté son décret vis-à-vis d'Israël. Dans le premier cas on prie normalement sans qu'il soit nécessaire de déguiser sa prière, dans le deuxième cas il faut déguiser sa prière afin qu'elle soit incompréhensible aux anges qui se tiennent à gauche de peur qu'ils ne viennent à abonder en accusations contre Israël, comme nous l'apprend le livre de Daniel 4,14 : *-Quand le décret divin est su des anges c'est alors que les justes déguisent leurs prières-*.

Or comment savoir si l'on se trouve avant ou après l'arrêt du décret divin? C'est la manière avec laquelle on accomplit les Mitzvot (commandements) qui va nous le révéler. Si nous réalisons les Mitzvot avec une telle joie que nous

n'aspérons à aucune récompense dans le monde futur, mais désirons uniquement que Dieu nous fasse bénéficier d'une autre Mitzva, en contrepartie de la Mitzva que nous venons de réaliser, nous serons à même de savoir si nous sommes avant ou après l'arrêt du décret. On trouve cela exprimé dans l'adage de nos pères (Principes des Pères Chap.4) *-la récompense d'une Mitzva c'est lorsque Dieu nous fournit l'occasion de faire une autre Mitzva.* -Car nous avons tiré plaisir de la Mitzva elle-même. Et c'est ce qui fait la différence entre le niveau de prophétie auquel Moïse a accédé et celui qu'ont atteint les autres prophètes. Rashi nous apprend cela à propos du verset des Nombres 30,2: *-Et Moïse a parlé aux chefs de tribu...* -telle est la chose que Dieu a ordonné- Tous les prophètes ont commencé leur prophétie par: -voici ce que Dieu a dit- Seul Moïse qui avait un niveau de prophétie supérieur commençait aussi sa prophétie par les termes: - telle est la chose-. Le niveau de prophétie -voici- est appelé vision trouble alors que le niveau -telle est la chose- est appelé vision claire.

Il existe une correspondance entre ces deux niveaux de prophétie et les manières de servir Dieu. En effet il y a des gens qui accomplissent la Mitzva en vue d'une récompense dans le monde futur, ne tirant aucun plaisir de la Mitzva elle-même et, si ce n'était la récompense qu'ils attendent dans le monde futur, ils n'auraient pas accompli la Mitzva. Cette attitude correspond au niveau de prophétie -voici- correspondant à une vision trouble, comme si quelqu'un voyait un objet situé à une distance lointaine, équivalant à l'attitude de celui qui accomplit la Mitzva en vue d'une récompense qui lui sera donnée dans un futur éloigné, voir après ce monde-ci. Par contre le prophète qui commence sa prophétie par les termes: -telle est la chose- correspond à celui qui ne désire pas recevoir la récompense pour la

Mitzva qu'il a faite mais désire faire la Mitzva pour elle-même. Car la Mitzva lui procure une joie telle qu'il répugne à recevoir une récompense aussi importante soit-elle, si bien que son monde futur est la Mitzva elle-même. Nous avons une illustration de cela dans le Psaume 126,6 où il est question du paiement de la récompense désigné par le terme נביא - prophète- les quatre lettres de ce mot étant les Initiales de: יבא ברנה נשא אלומותיו - il viendra joyeux portant ses gerbes-figurant en fin de verset. Le début du verset: - *il va semer le grain avec les pleurs*- fait allusion à celui qui accomplit la Mitzva avec peine et qui n'aura de joie que lorsqu'il recevra sa récompense dans le monde futur. Par contre celui qui se trouve au niveau du נביא -prophète- dont la prophétie est de l'ordre de -telle est la chose- c'est celui qui ne désire pas recevoir de récompense pour la Mitzva accomplie mais désire faire la Mitzva pour elle-même. C'est la personne qui trouve à ce point de la joie dans l'accomplissement de la Mitzva qu'elle répugne à recevoir une récompense aussi importante soit-elle, si bien que son monde futur est la Mitzva elle-même. C'est ce que véhicule la notion de נביא: le paiement immédiat de la récompense, car la prophétie au niveau de -telle est la chose- est une vision claire, comme si l'on voyait la chose de près, de manière claire et pure. De même celui qui tire plaisir de la Mitzva elle-même voit sa récompense à portée de la main. Or la personne qui a atteint un tel niveau, c'est à dire accomplit la Mitzva avec tellement de joie qu'elle fait fi de la récompense promise pour cette Mitzva dans le monde futur, sera à même de savoir si Dieu a oui ou non arrêté son décret contre Israël. En effet les Mitzvot constituent un véritable édifice. Et ce sont les Mitzvot qui donnent vie à chacun des niveaux de la création: les niveaux de l'homme, de l'espace et du temps, car ces trois niveaux doivent leur existence aux Mitzvot,

comme il est dit dans le verset des Psaumes 33, 4: *-toute son oeuvre repose sur la foi-* et il est dit également Psaume 129: *-Toutes tes Mitzvot reposent sur la foi.-* Et le Saint-béni-soit-il ne forme qu'une seule et même entité avec les Mitzvot et lorsque l'oeuvre qu'il a faite est conforme à ce qu'il attend d'elle, Dieu se réjouit et prend du plaisir à sa création, comme il est dit dans le Psaume 104,31: *-Que Dieu se réjouisse de ses oeuvres-*, de la même manière qu'un artisan ayant fabriqué un objet constate qu'il est réussi et y prend du plaisir.

Or lorsque Dieu est joyeux sa joie apparaît dans les Mitzvot, car il ne forme qu'une seule et même entité avec les Mitzvot. Celui qui ressent de la joie par le fait même qu'il réalise une Mitzva est à même de ressentir la joie de Dieu lorsqu'il se réjouit de ses oeuvres et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le verset des Psaumes 149,2: *-Qu'Israël se réjouisse de la joie de son créateur.-* Aussi si une souffrance ou un jugement pèsent sur l'un des trois niveaux de la création: l'homme, l'espace ou le temps, il est certain que la joie de Dieu s'en trouve affectée, comme il est écrit dans la Genèse 6 ,6: *-et il fut attristé dans son coeur-* ou comme on le trouve exprimé dans le Traité de Sanhedrin 46,a: lorsque des souffrances s'abattent sur Israël que dit la Providence: *-J'en ai mal à la tête...-* Celui qui ressent la joie de Dieu pourra certainement savoir, selon l'état de la joie divine, si l'on se trouve avant ou après l'arrêt du décret divin. Il pourra également savoir, selon l'état de la joie de Dieu à chacun des niveaux de la Mitzva, sur quelle partie de la création le décret va être appliqué. S'il n'arrive pas à accomplir dans la joie des Mitzvot qui concernent la tête il comprendra qu'un arrêt a été décrété au niveau de la tête soit celle du monde, de l'année ou de l'homme et ainsi de suite pour ce qui est des autres parties constituant l'ensemble des Mitzvot. Et c'est

dans ce sens qu'on peut comprendre ce qu'ont dit nos sages dans le Traité de Beitza 16,a concernant l'honneur qu'on doit rendre au Shabbat, à savoir : *-souviens toi du Shabbat dès le premier jour de la semaine-*. Si l'on transpose cela au monde futur qui est également désigné du nom de Shabbat, cela signifie que l'on doit trouver la joie et les délices du monde futur dans les six jours de la semaine, c'est à dire dans les Mitzvot que nous réalisons dans ce monde-ci, car c'est sur leur base que le monde, le temps et l'homme ont été créés. Le même thème se retrouve dans le verset du Deutéronome 24,15: *-le jour même tu lui remettras son salaire, avant que le soleil ne se couche-*. on doit trouver sa compensation dans les Mitzvot elles-mêmes et ne pas escompter recevoir de récompense dans le monde futur, c'est à dire après la mort symbolisée par le coucher du soleil.

Et la joie se trouve essentiellement dans le coeur comme il est dit dans le Psaume 4,8: *-tu as mis de la joie dans mon coeur-*. Or on ne peut se réjouir que si l'on a extirpé les tortuosités de son coeur, c'est à dire lorsqu'on a un coeur intègre, comme le dit le verset des Psaumes 97, 11: *-la joie est l'apanage des coeurs intègres-*. Et les sinuosités du coeur se redressent à l'écoute du tonnerre, comme cela est rapporté dans le Traité de Berachot 59,a : *-le tonnerre n'a été créé que pour redresser les sinuosités du cœur-*. Et le tonnerre est apparenté à la notion de voix, la voix émise par la personne qui prie avec force, car c'est cette voix qui engendre le tonnerre, comme cela est rapporté dans le Zohar: *-lorsque la voix s'élève et heurte les nuages gorgés de pluie, une voix se fait entendre au sein des créatures et c'est le bruit du tonnerre, et le tonnerre est produit par la puissance divine, comme le dit le verset de Job 26, 14: -et qui est capable de saisir comment sa puissance engendre le tonnerre?-* C'est pour cette raison que lorsque

nous entendons le tonnerre, nous faisons la bénédiction: - *dont la force et la puissance remplissent le monde.*- Or on peut pour ainsi dire engendrer aussi le tonnerre lorsqu'on prononce la prière avec une telle force que notre voix heurte les nuages de pluie, expression imagée désignant le cerveau, car de la même manière que la pluie descend du ciel après que le tonnerre ait retenti, les forces qui inspirent la crainte descendent goutte à goutte du cerveau à la suite d'une prière dite avec force, comme il est dit dans le Zohar: *-un puits d'eau vive qui sort de la blancheur, de la blancheur du cerveau.* Et lorsqu'elle heurte les nuages de pluie, alors la voix se fait entendre des créatures, tel le bruit du tonnerre et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le verset des Psaumes 77, 19: *-la voix de ton tonnerre résonne dans le crâne*-lorsque la prière est dite avec force la voix heurte le crâne où se trouve le cerveau et elle y produit comme un bruit de tonnerre qui se fait entendre des créatures. Cette même idée se retrouve dans le verset des Psaumes 49, 4: *-quand les paroles émises par ma bouche heurtent le siège de ma sagesse*, c'est à dire mon cerveau, mon coeur s'adonne à la réflexion car le coeur s'est réveillé à l'écoute du tonnerre produit dans le cerveau par la prière dite avec force.

Et c'est ainsi qu'on peut comprendre l'adage selon lequel la voix aide à se concentrer dans la prière-. C'est ce qu'ont dit nos sages dans le traité de Berachot 6b: *-On écoute les paroles de celui qui possède en lui la crainte du ciel-*, car la voix de celui qui est habité par la crainte produit le bruit du tonnerre, vu que le tonnerre relève de la même souche d'où Isaac est issu. Or c'est là où se trouve la crainte que l'on est prêt à écouter, comme nous le trouvons écrit chez Habbakouk 3, 2: *-Mon Dieu j'ai entendu ce que tu as dit et je crains tes paroles*- C'est également l'explication du verset des Psaumes 103, 20: *-les héros puissants qui accomplissent sa parole pour*

*obéir à ses paroles.* - Il est également rapporté dans le Zohar: *-Ils ont le mérite d'écouter la voix d'en haut-*, c'est à dire le tonnerre engendré par la puissance divine qui inspire la crainte et amène le coeur à écouter la voix de Dieu, amène le coeur à réfléchir. Et c'est dans ce sens que nous trouvons écrit dans Rois 1 Chap 3,9: *-Tu as donné à ton serviteur un coeur qui sait écouter-* C'est à dire la capacité d'écouter la parole de Dieu pour l'accomplir. Cette voix à laquelle on obtempère correspond au son du Shofar provenant du bélier -le bélier qui a été sacrifié à la place d'Isaac- car Isaac est synonyme de crainte de Dieu absolue à l'image de celui qui a été pétrifié par le tonnerre. D'où l'expression qu'on trouve dans le verset des Psaumes 89,16: *-Heureux le peuple qui sait sonner le Shofar-* le verbe employé est savoir qui renvoie au cerveau siège de l'esprit, car nous avons dit que la voix heurte les nuages gorgés de pluie, faisant allusion au cerveau et y provoque le tonnerre. Et donc celui qui a écouté le Shofar de la part d'un homme craignant Dieu n'aura pas à craindre les bruits de tonnerre toute l'année comme il est dit dans la prière de Moussaf de Rosh Hashana: *- Tu t'es révélé à eux au milieu de voix et d'éclairs et tu es apparu au-dessus d'eux au son du Shofar-*.

Cependant au préalable il est nécessaire d'évacuer de notre esprit les conceptions étrangères et les pensées venues de l'extérieur, c'est à dire le levain spirituel qui risque de dénaturer l'esprit au contact d'idées venues de l'extérieur, de manière à ce que la voix de la prière heurte le cerveau et y provoque le tonnerre. Car lorsque le cerveau est entouré d'impureté, comme dit le verset Lévitique 11,43: *-et vous vous rendrez impurs à cause d'eux-* à ce moment là la voix ne se fait pas entendre. Il faut également veiller à conserver intacte sa crainte de Dieu. Car c'est en puisant dans la crainte qu'on émet sa prière avec force comme il est écrit: le tonnerre issu

de sa puissance. Il faut se garder de toute crainte qui n'est pas la crainte de Dieu. Et c'est ainsi qu'on peut comprendre ce qui est écrit dans les Principes des pères Chap.3: *-Là où il n'y a pas de sagesse il n'y a pas de crainte de Dieu et là où il n'y a pas de crainte de Dieu il n'y a pas de sagesse.*

-C'est ce que nous apprenons des Traités Shabbat 56b et Sanhedrin 21b: *-L'ange Gabriel est descendu et a planté un roseau dans la mer.* -Cela signifie que l'ange Gabriel a planté un roseau issu de la puissance de Dieu et l'a planté dans la mer de la sagesse. Car lorsque la puissance de Dieu ne suscite pas la crainte de Dieu elle provoque chez la personne la crainte d'autres choses appelées les scories de l'or, si bien que la voix de la prière reste bloquée dans l'enveloppe de l'esprit et ne se fait pas entendre à l'extérieur. Et il est essentiel de veiller à ce que notre esprit ne devienne pas embué et c'est ainsi que l'on peut comprendre le verset des Psaumes 68, 31: *-gourmande la bête tapie dans les roseaux-*, comme il est écrit dans le Zohar: -brise la canne de la lettre ה (Heth) et tu obtiendras la lettre ה (Heh) et transforme les lettres חמץ (levain) en מצה (pain non-levé), ce qui veut dire qu'il faut veiller à ce que notre esprit ne tourne pas à l'aigre au contact d'idées étrangères et c'est ce qui explique l'emploi du terme גער -réprimander-synonyme de dispute, car le mot מצה a aussi le sens de dispute, en effet les justes s'en prennent aux forces de l'impureté afin qu'elles ne s'approchent pas du domaine de la sainteté. Ce qui veut dire qu'il faut conserver son esprit intact et ne pas laisser y pénétrer des idées venues de l'extérieur, c'est à dire éviter de brasser de mauvaises pensées qui sont le קנה (l'appui) des forces négatives par opposition à ce qui est écrit dans les Proverbes 4, 5: *-Acquiers la sagesse, acquiers le discernement-* qui se rattachent à la sainteté et de cette manière tu échapperas au levain malsain qui fait partie du domaine de la mort comme il est rapporté

par ailleurs: là où il y a du levain, on se trouve du côté de la mort.

Et tu peux donner foi à l'enseignement selon lequel toute dispute ou querelle qu'il peut y avoir entre les justes accomplis n'a pour but que de chasser les forces du mal et c'est l'explication du verset des Proverbes 15, 31: *-si tu assistes à une dispute entre les sages saches que c'est à toi qu'on s'adresse pour que tu redresses ta conduite de vie, car tu as porté atteinte à la moelle de ton cerveau* et à ce propos il est dit dans les Proverbes 2, 19 : *-tous ceux qui pénètrent dans le domaine de l'impureté n'en reviendront pas et n'accéderont pas aux sentiers de vie-*. Car dès lors c'est faire partie de ceux qui sont accolés au domaine de la mort, synonyme de levain, et c'est amener l'ange Gabriel à planter le roseau de la rigueur dans la mer de la sagesse. C'est parcequ'on a porté atteinte à l'esprit que des pensées étrangères se sont implantées dans la mer de notre sagesse et si notre esprit était resté intact nous n'aurions pas assister à une dispute entre les justes. En effet cette dispute n'a éclaté que pour notre bien, pour que nous revenions de la mort à la vie, du levain au pain non-levé, du Heth au Heh, pour que nous abandonnions les craintes éronnées, la voix et les sagesse défectueuses et que nous revenions à la crainte adéquate, à la voix et la sagesse véritables.

Si nous éloignons le levain de notre esprit pour qu'il ne soit pas obtus, alors notre voix viendra heurter notre cerveau et y produira le tonnerre qui éliminera les tortuosités de notre coeur et alors nous accèderons à la joie comme le dit le verset déjà cité: *- la joie appartient à ceux qui ont le coeur intègre-* et c'est ainsi qu'on peut comprendre le verset des Psaumes 81,8 *-J'ai répondu à ton appel du fin fonds du tonnerre, je t'ai mis à l'épreuve face aux eaux de la discorde-*, les eaux de la discorde font allusion à la dispute, à la voix qui heurte le

cerveau et produit le tonnerre.

Et saches qu'il faut associer la rigueur à la bonté, relier la gauche et la droite, comme le dit le verset des Psaumes 20,7: *-C'est associée à sa puissance que sa droite apporte le salut-*. Car la providence se révèle essentiellement à travers l'attribut de bonté, comme il est écrit dans le Psaume 110, 1: *-Assieds toi à ma droite-* et pour que le tonnerre se fasse entendre il faut associer l'amour à la crainte d'après le Zohar qui dit: *-le cerveau blanc comme de l'argent se trouve du côté de la droite-* et on trouve le même thème dans l'Exode 14, 27: *-et la mer-*, c'est à dire la mer de la sagesse, est revenue aux approches du matin-le matin fait allusion à Avraham, car c'est par le mérite d'Avraham qui aimait Dieu que Dieu a ouvert la mer rouge- est revenue- cela veut dire qu' elle a repris son état antérieur dans sa toute puissance, ce qui correspond à la voix qui provoque le tonnerre dans le cerveau et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre ce qui est écrit dans le Cantique des Cantiques 8, 7: *-les eaux aussi abondantes soient-elles ne pourront éteindre l'amour-* car c'est l'amour qui aide à prendre le dessus sur les forces du mal comme il est dit dans le verset déjà cité: *-Assieds toi à ma droite-* et c'est ainsi qu'on peut comprendre le verset des Psaumes 29, 3: אל הכבוד הרעים *-le Dieu de gloire a fait retentir le tonnerre-* le mot אל correspond à la bonté et le mot כבוד à la sagesse, comme il est écrit: *-les sages hériteront de la sagesse-* et le mot הרעים rappelle le tonnerre, c'est à dire la puissance divine. Il est nécessaire de joindre l'amour à la puissance pour qu'ils viennent heurter la sagesse, de telle sorte qu'elles engendrent le tonnerre qui permet de prendre le dessus sur nos ennemis.

Et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter le récit de Rabba Bar Bar Hana :

**Il est arrivé lors d'un voyage en bateau que notre bateau se trouva côte à côte avec un poisson et le bateau a mis trois jours et trois nuits pour parcourir la distance séparant la nageoire avant de la nageoire arrière qui se trouvaient sur le dos du poisson et qui plus est le poisson nageait contre le vent et notre bateau était dans le sens du vent, cependant on aurait pu dire que le bateau n'allait pas assez vite or Rav Dimi est arrivé et a affirmé que la vitesse de notre bateau était telle qu'il arrivait à parcourir une vitesse de soixante parses (environ 26 Km) pendant le laps de temps nécessaire pour faire bouillir de l'eau dans une bouilloire et qu'il était tellement rapide qu'il allait plus vite qu'une flèche tirée par un arbalétrier et Rav Ashi ajouta qu'il s'agissait d'un petit poisson doté de deux nageoires.**

Le mot ספינה (bateau) a également pour sens: -une chose importante- et fait référence à la puissance et à la crainte, comme il est écrit: *-La crainte de Dieu est son trésor-* car c'est la chose la plus importante. Le mot שיצא outre le sens de nageoire signifie également tourmenter comme on en trouve un exemple dans les Nombres 16,21 *-Je vais les supprimer en un clin d'oeil-* et le Targoum a traduit le mot par שיצא -tourmenter-. **Trois jours et trois nuits:** c'est une allusion aux Mitzvot qui peuvent être classées en trois catégories: celles qu'on peut rattacher à la raison, celles qui ont un aspect conventionnel et celles qui ont un caractère de loi absolue et à propos desquelles il est écrit dans Josué 1,8 : *-et tu étudieras le livre de la Thora jour et nuit-*. **Le poisson nageait contre le vent et notre bateau était dans le sens du vent-**cela correspond à: Dieu se réjouira de ses oeuvres et Israël se réjouira de son créateur.

**-le temps de faire bouillir de l'eau dans une bouilloire-** c'est

une allusion à la cervelle, comme il est dit dans le Cantique des Cantiques: *-et elles s'écoulent à partir de ce qui est blanc.-* **Il arrivait à parcourir une vitesse de soixante parses-** c'est une forme d'expression signifiant la puissance, comme on le trouve écrit dans le Cantique des Cantiques 3,7: *soixante hommes puissants, c'est une allusion au tonnerre engendré par sa puissance.-une flèche tirée par un arbaletier-* le mot פֶּרֶשׂ arbaletier signifie également bonté, c'est à dire dévoiler ce qui était caché, déplier ce qui était fermé.

Le mot גֵּרָא flèche se retrouve dans les Psaumes 144,-6 dans le sens de *-tires tes flèches et sèmes la panique parmi mes ennemis-*ce qui correspond à: *-Assieds toi à ma droite etc...- il était tellement rapide qu'il précédait etc...-* saches qu'il s'agit de la crainte car la crainte de Dieu précède toute chose comme il est écrit dans les Psaumes 110,11 *-La crainte de Dieu précède la sagesse-*

Le récit vient nous enseigner que Rabba Bar Bar Hanna a tellement approfondi la notion de crainte de Dieu qu'il a fini par en saisir l'étendue de la puissance et a fini par comprendre comment celui qui possède la crainte de Dieu est capable de savoir dans quelle situation on se trouve : avant ou après le décret divin, ce qui correspond aux deux nageoires avant et arrière. Et ensuite il explique comment par l'intermédiaire des Mitzvot évoquées par les trois jours et trois nuits on peut savoir à quel niveau le décret a été arrêté. Cela est fonction de la joie avec laquelle on accomplit les Mitzvot, car Dieu se réjouit de ses oeuvres et donc sa joie se reflète à travers les Mitzvot et nous nous réjouissons dans ce monde avec le Saint-béni-soit-il comme il est écrit: Israël se réjouit de son créateur et nous n'aspirons à aucune récompense même pas celle qui nous est promise dans le monde à venir. Cela est traduit par *-le poisson nageait contre le vent et nous allions dans le sens du vent.-* c'est à dire que notre joie est

fonction de celle de Dieu. Et c'est de cette manière qu'il nous est possible de savoir ce que Dieu a décidé. Ensuite le récit nous apprend comment on peut accéder à la joie par le biais du tonnerre: Rav Dimi a évoqué, à propos de la vitesse du bateau, le laps de temps nécessaire pour faire bouillir de l'eau dans une bouilloire. Cela correspond à la voix qui provoque le tonnerre dans le cerveau. Soixante parses font allusion à la puissance divine qui vient heurter le crâne et y produit le tonnerre et alors la voix se fait entendre et la prière dite à voix haute permet de mieux se concentrer, selon ce qu'ont dit nos sages: le tonnerre n'existe que pour redresser les tortuosités du coeur.

Le récit nous enseigne ensuite que la puissance divine n'acquiert sa pleine force que grâce à la bonté et qu'il faut inclure le côté gauche dans le côté droit, cependant il faut donner la préséance à la crainte de Dieu, car c'est celui qui a perdu quelque chose qui doit partir à la recherche de cette chose. C'est ce qu'ont dit nos sages dans le Traité de Kidushin: *-Car c'est la nature de l'homme de rechercher la femme qui lui est promise-* Et ils ont donné l'exemple de quelqu'un qui a perdu quelque chose. Ce qui veut dire que l'amour est apparenté à l'homme et la crainte à la femme, ce qui est connu de tous. Et il faut donc que la crainte précède l'amour car l'amour est toujours en quête de la crainte, de la même manière que celui qui a perdu quelque chose va à la recherche de la chose perdue. J'ai entendu cela clairement de sa propre bouche.

Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre la phrase: *-et lorsque l'arbaletier a lancé sa flèche-* et Rav Ashi a dit à ce propos qu'il s'agissait d'un petit poisson גילדנא - gildana - or ce mot correspond au mot אגלא - egla- qui renvoie au mot גבורות -puissance-, car les lettres de ce mot sont les initiales

de: אתה גיבור לעולם אדני - *En toi est la puissance mon Dieu à tout jamais*- car le mot Gildana cerrespond aux lettres אגל et au nom Adonai dans sa plénitude, c'est à dire au nom Eglā.

Et c'est ainsi qu'on peut interpréter le verset introduisant cette Thora et les versets qui suivent –*Faites retentir devant Dieu votre Roi les trompettes et le Schofar...*–Que la mer et tout ce qu'elle contient se mettent à mugir, l'univers et tous ses habitants lui emboîtant le pas. Que les fleuves battent des mains et qu'à l'unisson les montagnes entonnent leur chant de par devant Dieu, car il est à la porte, il va venir juger la terre avec équité et les nations avec droiture. Faites retentir les trompettes et le Schofar, cela correspond à la voix de la prière qui heurte le cerveau comme déjà dit. Que la mer mugisse fait référence au retentissement du tonnerre, comme nous l'avons expliqué: la voix de la prière vient heurter le cerveau et y fait retentir le tonnerre. L'univers et tous ses habitants, c'est une allusion au cœur et aux artères, comme il a été dit: le tonnerre n'a été créé que pour extirper les sinuosités du cœur. La chose apparaît si l'on décompose le mot תבל -univers- en deux parties, d'une part le ת la lettre Tav qui signifie inscrire, selon le verset d'Ezéchiel 9,4 -et je graverais un signe- et d'autre part les lettres ב et ל qui forment le mot לב -le cœur- Ce qui correspond à la voix qui vient se graver dans le cœur- dès lors: Que les fleuves battent des mains, c'est une référence à la joie, comme nous l'avons vu: la joie appartient à ceux qui ont le cœur intègre. Et qu'à l'unisson les montagnes entonnent leur chant, le mot רנה -chant- a aussi le sens de prière, d'après ce qui figure dans Rois 8,28: écouter le chant et la prière. Quant aux montagnes il y a là une allusion aux justes. De manière succincte on nous apprend que les justes, grâce à la joie qu'ils ont dans le cœur, sont capables de prier tout en déguisant leur prière

lorsqu'ils se rendent compte que le décret divin a été arrêté et c'est l'explication du mot à l'unisson, à savoir que les justes enveloppent leur prière de paroles destinées à amener la miséricorde de Dieu sur son peuple.





## Thora 6

ויאמר ה' אל משה קרא את יהושע וכו' : (דברים לא)

**Et Dieu dit à Moïse... : appelle Josué etc...: (Deutéronome 31, 14)**

Chacun de nous doit restreindre son propre honneur et accroître l'honneur de Dieu, en effet la personne qui recherche les honneurs ne sera jamais digne de l'honneur qui revient au créateur mais accèdera tout au plus à l'honneur rendu aux rois. C'est ce que nous dit le verset des Proverbes 25,2: *-l'honneur dont les rois bénéficient ne va pas de soi et peut être remis en cause-* et tout le monde veut savoir et s'interroge: -Qui est-il et de qui s'agit-il- pour être l'objet d'un tel honneur? Et les gens peuvent en arriver à lui contester cet honneur prétendant qu'il n'en est pas digne. Par contre celui qui fuit les honneurs, qui restreint son propre honneur et accroît l'honneur de Dieu bénéficiera de l'honneur qui sied à Dieu, si bien qu'on ne viendra pas vérifier pour savoir s'il est oui ou non digne de l'honneur qu'on lui rend. Et c'est la deuxième partie du verset cité plus haut qui s'applique dans ce cas: -Quand il est question de l'honneur de Dieu la chose doit rester cachée- car il est interdit de le soumettre à des investigations.

Et il n'y a que le repentir qui permette d'acquérir un tel honneur. Et le repentir consiste essentiellement à se taire et ne pas répliquer aux offenses qu'on essuie. Car la première lettre du mot כבוד Kavod (honneur) est un כ (Kaf) et la lettre Kaf est également la première lettre du mot כתר Keter (couronne) qui correspond à אהיה (Je serais) un des noms de Dieu qui fait allusion au repentir. Car אהיה signifie aussi: Je suis appelé à être, comme si avant de se repentir on n'existait pas, comme si on n'avait pas encore apparu en ce monde, comme le dit le Talmud (Eruvin 13b) à propos de la création de l'homme: *-Puisque l'homme était appelé à fauter, il aurait mieux valu qu'il ne soit pas créé-*. Par contre quand quelqu'un a le désir de se purifier et de se repentir alors il accomplit ce qui est nécessaire pour accéder au niveau de אהיה (Je serais) c'est à dire qu'il est appelé à être, qu'il finira par avoir une existence en ce monde. Cela correspond à la notion de כתר car ce mot signifie (outre couronne) être dans l'attente de quelque chose, dans le cas présent être en attente de recevoir l'être. Ceci s'applique aussi au repentir comme nos sages l'ont enseigné (Traité Yoma 38a): *-Celui qui a le désir de se purifier se voit aider dans sa démarche-*. A quoi peut-on comparer la chose? A la conduite d'un droguiste avec ses clients: quand on lui achète du pétrole il laisse l'acheteur mesurer lui-même la quantité requise, par contre si on lui achète de l'huile parfumée il dit au client: attends que je vienne t'aider à mesurer la quantité désirée. On trouve le sens second de כתר dans un verset de Job 36, 1 *-Attends moi un peu et je vais te parler-*. Par contre tant qu'une personne ne s'est pas repentie, c'est comme si Dieu en tant qu' אהיה lui cache sa face, car cette personne ne s'est pas préparée à avoir une existence en ce monde et lorsque la face d' אהיה est cachée nous obtenons la valeur numérique de דם (le sang) dans le sens de versement de sang et blessures.

Dans le cas présent cela veut dire qu'une personne qui ne s'est pas repentie risque de subir des offenses et la honte, comme on le trouve exprimé dans le verset de Schmuel A,b,30: *-ceux qui me dénigrent seront avilis-*. Car le sang qui se trouve dans la cavité gauche du coeur est encore dans toute sa force et sa vigueur or c'est là que se trouve le siège du mauvais penchant comme le dit l'Ecclésiaste 10,2: *-Et le coeur du sot se trouve du côté gauche-*. Et c'est la raison pour laquelle on essuie des blessures et des offenses car אהיה lui cache sa face et la valeur numérique d'אהיה quand il cache sa face est דם (le sang) c'est à dire que le rougissement de la honte guettent celui qui ne s'est pas encore repenti et le remède à cela c'est transformer le דם (dam) en דום (dom).

C'est à dire que le mot sang devienne silence, autrement dit s'efforcer de ne pas répliquer à la honte qu'on nous fait et de ne pas tenir compte du déshonneur qu'on nous inflige.

Et lorsqu'on réussit à se taire par devant Dieu malgré les affronts subis, alors Dieu abat nos ennemis par centaines et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter le verset des Psaumes 37,7 *-Garde le silence par devant Dieu et remets toi à Dieu-* ce qui veut dire que tu peux compter sur lui pour détruire tes ennemis. La même idée se retrouve dans le Psaume 109: *-Et mon coeur s'est vidé à l'intérieur de moi-même-* En effet lorsque le sang nous monte au visage la cavité gauche du coeur se vide de son sang et cela correspond à l'immolation du mauvais penchant. Dès lors on mérite d'avoir accès à l'honneur dû à Dieu, comme le dit le verset des Psaumes 50, 23 *-ceux qui m'offriront un sacrifice me feront honneur-* et nos sages ont expliqué dans le Traité Sanhedrin 43,b que le verset fait allusion à l'immolation du mauvais penchant.

La volonté de se repentir doit être constamment tenue en éveil car qui peut dire: j'ai entièrement épuré mon coeur, je me suis purifié de tous mes péchés. Et même lorsque quelqu'un

affirme: *-J'ai pêché, j'ai fauté, j'ai commis une iniquité-*, il n'aura pas entièrement extirpé de son coeur toutes les traces de ses fautes et de ses pêchés. Son repentir sera imparfait et il ne se sera pas entièrement purifié. Il lui faut donc un deuxième acte de repentir pour parfaire le premier repentir inachevé.

On peut comprendre dans ce sens le verset d'Isaïe 29,13 - *Ils m'ont honoré du bout des lèvres (en effet ceux qui se repentent accèdent à l'honneur qui revient à Dieu) mais ils gardent leurs coeurs éloignés de moi-*. Et même si quelqu'un est convaincu que son repentir est total, il doit malgré tout se repentir une deuxième fois pour parfaire son premier acte de repentir. En effet son repentir initial lui a permis d'accéder à un certain niveau de connaissance de Dieu, cependant lorsqu'il vient compléter son premier repentir par un deuxième acte de repentir, le niveau de connaissance de Dieu qu'il atteint est certainement plus élevé que le niveau initial. Et donc à la limite le premier niveau de connaissance de Dieu peut être qualifié de grossier par rapport au deuxième niveau. Par conséquent il est nécessaire de se repentir une deuxième fois pour s'être contenté d'une compréhension grossière de la grandeur de Dieu.

Le monde futur est du même ordre, en effet le monde futur sera entièrement sous l'indice du Shabbat, c'est à dire du repentir total comme il est écrit Deut. 30,2 - *Tu reviendras vers l'Eternel ton Dieu jusqu'à ce que tu finisses par l'atteindre-* puisque le monde futur consiste pour l'essentiel à atteindre une connaissance toujours plus grande de la divinité, comme le dit le verset de Jérémie 31, 34 - *Et tous me connaîtront du plus petit au plus grand-* Ce qui veut dire que chaque fois qu'on atteindra un certain niveau de connaissance de Dieu il faudra se repentir par rapport au niveau précédent.

Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre ce qu'ont dit nos sages dans le Traité Sanhedrin 43,b: *-Toute personne qui immole son mauvais penchant-*, autrement dit: tout celui qui se repent et fait partie de ceux qui ont évacué le mal de leur coeur, de ceux qui ont réussi à se taire devant Dieu et à ne pas répliquer aux offenses subies, (ce qui correspond à la notion d' *אזהיה*, de *כתר* (finira par accéder à l'honneur rendu à Dieu. En effet celui qui avoue aussi ses fautes, c'est à dire se repent par rapport au niveau du premier repentir et par rapport à la connaissance de Dieu correspondante, c'est comme s'il avait rendu honneur à Dieu dans les deux mondes. Puisque le premier repentir correspond à l'honneur rendu à Dieu dans ce monde-çi et le deuxième repentir, lorsqu'on atteint un plus haut niveau de connaissance, lorsqu' on saisit encore de plus près la grandeur de Dieu, correspond à l'honneur rendu à Dieu dans le monde à venir.

C'est ainsi qu'on peut comprendre ce qu'ont dit nos sages dans le Traité Pessachim 50a concernant le verset de Zacharie 14, 6 *-Une lumière précieuse et terne-*. Une lumière qui est précieuse dans ce monde-çi sera terne et sans valeur dans le monde à venir. Aussi ceux qui bénéficieront dans le monde futur d'une plus grande connaissance de Dieu seront certainement pris de remords et se repentiront par rapport à leur repentir dans ce monde-çi, pour s'être contenté d'une connaissance terre à terre de la divinité. Et c'est dans ce sens qu'on peut dire qu'ils ont rendu honneur à Dieu dans les deux mondes, car l'immolation du mauvais penchant constitue le premier repentir et l'aveu d'un repentir imparfait sert de deuxième repentir correspondant à l'honneur rendu à Dieu dans le monde futur. Et par rapport à cet honneur celui rendu à Dieu dans ce monde-çi semblera terne et désuet.

Nous trouvons une référence à cela dans le verset des Psaumes

50, 21: *-Ce sont là les méfaits que tu as commis et tu voudrais que je me taise-* comme si Dieu s'adressant à Israël aurait dit: comment pourriez vous penser qu'אֱהִיָּה est semblable à vous? -Certes l'homme lorsqu'il se tait face à une offense s'élève au niveau d'אֱהִיָּה par contre lorsque Dieu se tait face aux méfaits des hommes ce n'est pas pour atteindre le niveau d'אֱהִיָּה car cela n'a pas de sens de dire cela à propos de Dieu. Si Dieu n'a pas réagi sur le champ c'est parceque ceux qui l'ont courroucé recevront leur châtement dans le monde futur, car à ce moment là Dieu étalera leurs fautes devant eux et les réprimandera sans intermédiaire. Et c'est ce que dit la suite du verset: *-Je te réprimanderais et étalerais tes méfaits devant toi.-*

Or celui qui veut aller dans les voies du repentir doit bien connaître la Halacha (la règle à suivre). L'approche de Dieu doit lui être familière. Il doit savoir avec précision comment on s'élève vers Dieu et comment on revient vers lui après s'en être éloigné. C'est ce que nous dit le Zohar; *-Est dénommé juste celui qui sait comment pénétrer dans l'aire de la divinité et sait comment en sortir.-* Il y a une référence à cela dans le Psaume 139,8 dans lequel David s'adressant à Dieu s'exprime ainsi: *-Si je monte jusqu'aux cieux, c'est là que tu résides-* cela correspond à la capacité d'élévation vers Dieu et- si je fais du Cheol ma couche, tu y es également présent.- ce qui correspond à la capacité de rester attaché à Dieu même si on s'en est fortement éloigné -C'est dans ce sens qu'on peut comprendre le verset du Cantique des Cantiques 6, 3 *-Je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi.-* -Je suis à mon bien-aimé- fait allusion au mouvement d'élévation vers Dieu et -mon bien-aimé est à moi- à la situation d'éloignement. (Et il y a là le secret des enseignements profonds concernant le mois d'Eloul.) C'est

de cette manière qu'on rend véritablement honneur à Dieu. Et on retrouve la même idée dans le verset d'Isaïe 58, 13: *-Et tu l'honoreras en t'abstenant de suivre tes voies de tous les jours-* Le mot voies est au pluriel, ce qui correspond aux deux voies du repentir: rapprochement et éloignement. Et être capable de se mouvoir avec précision dans ces deux voies c'est ce qu'on appelle avoir suivi les chemins du repentir et celui qui y parvient a droit à l'honneur rendu à Dieu, comme le dit le verset déjà cité: *-Et tu l'honoreras si tu suis ses voies-*. C'est à dire que cette personne a droit au Keter, car il n'y a pas de Kavod (honneur) sans la lettre Kaf et dès lors la main de Dieu est tendue pour recevoir son repentir. (C'est là le secret des enseignements ésotériques du mois d'Eloul).

Lorsqu'on garde le silence et qu'on s'abstient de répliquer aux offenses, c'est comme si on avait constitué un Hirik (qui en hébreu est une voyelle sous forme de point), comme on le trouve écrit dans les Tikunei Hazohar: *-Et sous ses pieds se trouve comme un bloc translucide façonné à partir du saphir-* (Exode 24, 10) et il s'agit du Hirik. Cela correspond à ce qui est écrit dans Isaïe 66,1 *-la terre est mon marchepied (Hadam Raglai)-* Le mot Hadom est apparenté au mot Demima (silence) et le Hirik constitue le point inférieur de la lettre Aleph א. Le point supérieur de la lettre Aleph quant à lui correspond au Keter (couronne). On trouve une référence à cela dans Ezechiel 1,26 *-Et au-dessus du firmament qui dominait leurs têtes apparaissait comme une pierre de saphir en forme de trône-* il s'agit du point supérieur qui est comme dissimulé au-dessus du Vav du Aleph dénommé le firmament. Le point supérieur du Aleph représente le trône dissimulé. La même idée figure dans le traité Hagiga 13,a où, a propos des secrets de la création il est dit- N'essaie

pas d'investiguer ce qui est au-delà de toi et n'essaie pas de rechercher ce qu'on a voulu te dissimuler.-La lettre Aleph constitue comme un schéma du repentir accepté par Dieu. Le point supérieur du Aleph, le Keter symbolise l'honneur du à Dieu qui n'est pas sujet à investigation, le Vav qui forme l'ossature du Aleph représente le firmament, c'est à dire le ciel appelé en hébreu שמים (schamaim, là où il y a du feu et de l'eau). C'est une allusion à l'état de honte de celui qu'on offense car son visage change de couleurs, d'où l'évocation du ciel dans lequel on peut trouver toutes les couleurs et c'est grâce au fait qu'il se soit tu, malgré la honte, qu'il devient l'homme digne de siéger sur le trône. C'est ce qu'on trouve écrit dans la vision d'Ezechiel déjà citée: *-et il y avait au-dessus du trône comme une silhouette à la forme humaine-*. Car le mot אדם Adam -homme- s'écrit avec un Aleph et donc celui qui est capable de se taire, donc d'être דום dom (muet) face aux offenses reçoit le Aleph et complète son nom en A-dam si bien qu'il est devenu pleinement homme pouvant siéger sur le trône.

C'est comme si le soleil et la lune venaient à s'unir, car le soleil éclaire la lune et c'est comme s'il y avait union entre Moïse et Josué. En effet la face de Moïse ressemble à la face du soleil (Traité Baba Metzia 75a), ce qui correspond au point supérieur, c'est à dire au trône et à Moïse, comme il est dit dans le Psaume 89,37: *-Et son trône sera stable devant moi à l'égal du soleil-* ce qui est conforme à ce qu'on a dit à propos du point supérieur : *-et au-dessus du firmament il y avait comme une forme de trône-* Et Josué constitue le point inférieur qui correspond à la lune et auquel il est fait allusion dans le verset: *-Et en-dessous de ses pieds il y avait un bloc לבנה façonné à partir du saphir-* puisque le mot bloc a en hébreu la même connotation que le mot lune qui se dit aussi

לבנה. Quant au Vav qui est le corps du Aleph il correspond au ciel, cette corrélation entre ces divers éléments se retrouve dans le verset: - *Et Josué fils de Noun ne quittait pas la tente*- car le ciel est parfois désigné par le mot de tente, comme on le trouve dans le verset Isaïe 40,22: -*Et il les tend comme une toile de tente pour y résider*- et d'autre part il est écrit: -*Et il tend les cieux comme une tenture* - et on retrouve ces deux expressions les pans de la tente dans le verset de l'Exode 26 à propos du tabernacle. Et le trône supérieur, c'est à dire le point supérieur se divise en trois petits points car le repentir n'est réalisé qu'à trois conditions, comme cela est dit dans le verset d'Isaïe 6,10: -*De peur qu'il ne voit avec ses yeux, qu'il n'entende avec ses oreilles et que son coeur finisse par comprendre ce qui l'amènera à se repentir*- et ces trois éléments forment comme un ségol composé de trois points et le ségol s'apparente au soleil ce qui correspond à l'expression: -*et la face de Moïse est semblable au soleil*-.

Et on peut expliquer le passage du Traité Baba Batra 73b selon le même schéma exposé jusqu'ici.

Rabba Bar Bar Hana a dit :

**Au cours d'une de nos marches dans le désert nous avons été frappés de voir des oies grasses à ce point qu'elles en perdaient leurs plumes, si bien que des fleuves d'huile s'écoulaient sous elles. Je leur ai demandé: Aurais-je droit à une part de votre chair dans le monde futur? Une d'entre elles leva son pied et une autre son aile dans ma direction. Lorsque je suis venu voir Rabbi Eliezer et lui ai raconté ce que nous avons vu, il me répondit: -les enfants d'Israël devront rendre des comptes de la chose devant le Tribunal céleste-. Le Rashbam interprète ainsi la réponse donnée: -C'est à cause de leurs fautes que le**

**messie tarde à venir et c'est pour cette raison que ces oies souffrent à force d'accumuler leur graisse.-**

Rabba Bar Bar Hana est allé dans le désert pour mieux comprendre comment on acquiert la vertu précieuse qu'est la modestie, selon la définition qu'on en donne: *-est appelé modeste celui qui est capable de ressembler au désert que tout le monde foule du pied-*. Et il y a vu des sages d'Israël incarnés par **les oies**, en effet nos sages nous apprennent dans le Traité Berachot 57, A que celui qui voit une oie dans son rêve doit s'attendre à recevoir la sagesse. On trouve une autre allusion à cela dans l'expression: des oies grasses **qui perdaient leurs plumes**, en effet le Rashbam a traduit l'expression plumes par נוצות (Notzot) terme qui en hébreu, outre le sens de plumes, a également le sens de dispute et d'offenses comme on le trouve dans le Deutéronome 25,11 *-si des individus se querellent-* la Thora nous enseigne l'attitude à adopter lors d'une querelle, savoir se retenir et ne pas tenir compte des offenses qu'on subit. Et c'est cette attitude de retenue qui leur confère le nom de sages comme il est dit dans les Principes des Pères Chap. 3: *-car c'est le silence qui protège la sagesse-*.

Il existe une autre connotation entre le mot דשמיטין – **qui perdaient-** et l'expression contenue dans le verset du Deutéronome 15,1: *-tout créancier devra renoncer à sa créance-* Par rapport au repentir cela veut dire que celui qui est en voie de repentir doit renoncer à défendre son honneur offensé -à force d'être grasses-cela nous renvoie à un autre verset du Deutéronome 32,15: *-Yeshurun a engraisé; tu es devenu gras et replet-* autrement dit, c'est parcequ'ils se considèrent comme faisant partie de ceux qu'on admoneste en leur disant: *-tu es devenu gras et replet-* qu'ils se laissent offenser sans

répliquer, car de cette manière ils se repentent de leurs fautes et l'expression -Yeshurun a engraisé- est relié à ce qui a été dit plus haut concernant les trois conditions nécessaires au repentir: Isaïe 6,10 : *-engraisse le coeur de ce peuple de peur qu'il ne voit avec ses yeux, entende avec ses oreilles etc...* **Si bien que des fleuves d'huile s'écoulaient sous elles:** on veut nous apprendre par là que celui qui se tait a droit à l'honneur du à Dieu qui est comparable à l'huile, comme on le trouve indiqué dans le Psaume 45,8: *- Tu as montré que tu aimes la justice et que tu hais l'iniquité, aussi Dieu t'as oint par l'huile-* ce qui correspond à l'expression: le roi à qui revient l'honneur. **-Je leur ai demandé: Aurais-je droit à une part de votre chair dans le monde futur? L'une a soulevé le pied etc...**cela correspond à: la terre est mon marchepied en tant que point inférieur évoqué plus haut. **-Et l'une a soulevé son aile,** cela correspond au trône comme on le trouve exprimé dans le verset d'Isaïe 30,20: *-et ton maître ne se cachera plus sous le pan de son vêtement-* il s'agit du point supérieur On a voulu faire savoir à Rabba Bar Bar Hana que lui aussi avait mérité de recevoir ces bonnes choses. Rabbi Elazar a dit: *-Les enfants d'Israël sont appelés à y pratiquer la justice-*, car Israël est dénommée du nom d'homme et Dieu et Israël ne forment qu'une seule et même entité, si bien que les enfants d'Israël qui portent le nom d'homme seront assis sur le trône comme le dit le verset: *-et sur le trône il y avait comme la silhouette d'un homme-* et les enfants d'Israël jugeront tous les habitants du monde, autrement dit ils jugeront leurs prochains par eux-mêmes. Et c'est de cette manière qu'on peut comprendre le verset des Psaumes 47, 4: ***-il mettra des peuples sous notre coupe et des nations sous notre emprise-*** cela correspond au Hirik, le point inférieur du Aleph, ou à l'expression -en dessous de ses pieds- ou encore -et la terre est son marchepied-. Quant à

la suite du verset – **il a choisi pour nous notre patrimoine**- cela correspond à Moïse , au point supérieur du Aleph, c'est à dire à l'expression –et au-dessus du firmament il y avait comme une forme de trône qui renvoie au soleil et à la face de Moïse qui est apparenté au soleil. Selon ce qu'ont dit nos sages dans le traité Zevachim 119,a: *-Rabbi Shimon a dit: le patrimoine c'est Shilo et Shilo correspond à Moïse, enfin l'expression:-* **-le génie de Jacob-** correspond au Vav occupant le milieu du Aleph, à savoir à la tente, à la lumière car Moïse éclaire Josué selon le verset de la Genèse 25, *-Et Jacob était un homme intègre sédentaire toujours dans la tente-*.

Le schéma décrit plus haut s'applique également à ce que nous dit le Traité de Sanhedrin 20, *-Les enfants d'Israël se sont vus ordonner trois choses : anéantir la descendance d'Amalek, ce qui correspond à- il mettra des peuples sous notre coupe-* nommer un roi, ce qui correspond -au génie de Jacob- (Nombres 24) *-Une étoile est issue de Jacob-*qui fait allusion au roi-et leur construire le temple, ce qui correspond à Moïse, synonyme de connaissance: comme l'ont dit nos sages: *-Lorsqu' on a dans une génération celui qui possède la connaissance, c'est comme si le temple avait été construit au cours de cette génération, ce qui est parallèle à –il a choisi pour nous notre patrimoine.-*

Et c'est ainsi qu'on peut interpréter le verset introduisant cette Thora: **-et Dieu dit à Moïse: appelle Josué etc..-Moïse c'est le point supérieur et Josué le point inférieur -et présentez vous dans la tente-**, cela correspond au firmament, au Vav situé dans le Aleph. *-Pour que je lui donne mes ordres-*, car il fallait que Moïse transmette tous ses pouvoirs à Josué étant donné que le jour de sa mort l'homme perd tous ses pouvoirs.

Moïse était sur le point de disparaître de ce monde et par conséquent il n'avait plus la force ni la capacité d'éclairer Josué, aussi la Thora a précisé que c'est Dieu lui-même qui allait lui donner des ordres car le pouvoir a été restitué à Dieu. Et l'ensemble de ce schéma est contenu dans la forme du Aleph constitué par le point supérieur, le point inférieur et le Vav reliant les deux points. Il suffit de bien examiner la chose pour voir que c'est vrai. On retrouve le même motif dans ce qu'ont dit les sages d'Israël, à savoir qu'étant sur le point d'entrer en Eretz Israël les enfants d'Israël ont été avertis qu'il leur fallait réaliser trois commandements: **détruire la descendance d'Amalek**, construire le temple et désigner un roi. La destruction d'Amalek concerne Josué et correspond au point inférieur du Aleph, en effet la destruction d'Amalek dépend essentiellement de Josué puisque Moïse lui a donné l'ordre dans l'Exode 17,9: *-sors en guerre contre Amalek-* et la chose est expliquée dans le Zohar. **La construction du temple** est à réaliser par Moïse et est parallèle au point supérieur, en effet à propos du temple il est dit: tout celui qui est qualifié de sage c'est comme si le temple a été construit de son temps et Moïse incarnait la sagesse. **La désignation d'un roi** correspond au firmament, le Vav du Aleph comme on en trouve une allusion dans l'expression: *-une étoile issue de Jacob a fait irruption-*, ce qui veut dire qu'un descendant de Jacob sera nommé roi et il y a dans cette expression une allusion au firmament où se trouvent les étoiles et les astres. Et il est justement question de Jacob étant connu pour être l'homme intègre qui ne bougeait pas de sa tente or le mot tente est apparenté au firmament comme il est écrit par ailleurs *-et il les tendit comme une tente-* et de plus le Zohar assimile Jacob au Vav.

Nous avons là aussi l'explication du secret contenu dans les enseignements ésotériques du mois d'Eloul. Car pour

l'essentiel ces enseignements peuvent être résumés en une seule directive: *-Indiquer le chemin à suivre lorsqu'on est en mer-*.

Ce qui veut dire qu'on doit éclairer le chemin de ceux qui sont en mer, il s'agit ici de la mer de la connaissance. Ce chemin est caractérisé par le fait que sa valeur numérique équivaut à deux fois le nom de יבֹק -Yabok- car le mot דֶּרֶךְ derech (le chemin) a la valeur numérique de 224, deux fois Yabok (112). Et il faut noter qu' il existe un lien étroit entre le mot derech et les deux noms קֶסֶא -Kassa- et סֶאג -Sag-qui à eux deux ont aussi la valeur numérique de 224 deux fois celle de Yabok. Or on doit penser à ces noms en y apposant les voyelles Segol à Kassa et Hirik à Sag. Et lorsqu'on additionne les valeurs numériques du Segol de Kassa et du Hirik de Sag on obtient תיֵא soit 400. Car le nom Kassa constitue le nom de אֶהְיֶה Ehyeh dans sa plénitude: Aleph, He, Yod, He qui en hébreu représentent dix lettres, chacune de ces lettres ayant comme voyelle un Segol or le Segol est composé de trois points, chaque point ayant la valeur de dix. Si l'on multiplie les dix lettres du nom Ehyeh dans sa plénitude par 30 valeur de chaque Segol on obtient la valeur de 300. Quant au nom de Sag il constitue le nom de יְהוֹה YHVH dans sa plénitude: Yod He Vav He qui en hébreu représentent dix lettres, chacune de ces lettres a un hirik, un seul point comme voyelle de la valeur de dix. Si l'on multiplie les dix lettres du nom de Sag dans sa plénitude par 10 valeur de chaque Hirik on obtient la valeur de 100, si bien que la valeur combinée de Kassa et de Sag dans leur plénitude est de 400 ce qui équivaut à la valeur numérique du mot פְּשׁוּטָה qui veut dire tendue, allusion à la main tendue par Dieu. Le résultat de toutes ces considérations est que Dieu tendra sa main droite pour recevoir le repentir, car la valeur numérique dans sa plénitude mot יְמִין -droite-,

(si on ajoute les trois lettres de base) est égale à la valeur numérique du mot *derech* lui même équivalant à deux fois le mot *Yabok*. Tout cela ressort des enseignements ésotériques concernant le mois d'Eloul. On peut donc voir et comprendre comment tous ces enseignements sont dissimulés et évoqués de manière tout à fait étonnante et inouïe dans la présente Thora. On y apprend pour l'essentiel que celui qui veut se repentir doit posséder deux capacités, celle de savoir comment s'élever dans la voie qui mène à Dieu et celle de savoir comment rester attaché à Dieu après s'en être éloigné, comme la chose se trouve dite dans le verset des Psaumes déjà cité: *-si je monte jusqu'aux cieux, c'est là que tu résides-*, cela correspond au mouvement d'élévation vers Dieu et- si je chute dans le Cheol tu y es également présent- qui correspond à la situation d'éloignement de Dieu.

L'explication la plus simple de tout ce qui a été exposé dans cette Thora est la suivante: celui qui veut suivre les chemins du repentir doit réunir ses forces et constamment se renforcer dans les voies de Dieu, qu'il soit en situation d'ascension spirituelle ou au contraire en situation de crise spirituelle qui correspondent aux deux versets: si je monte jusqu'aux cieux et si je chute dans le Cheol etc... Au cas où il atteint un haut niveau spirituel il ne doit pas s'y cantonner et s'en contenter mais savoir et croire qu'il peut s'élever encore plus haut à condition de bien connaître les chemins de la spiritualité et inversement s'il connaît une chute spirituelle et tombe tellement bas qu'il atterrit dans le chéole il ne doit pas désespérer de lui-même. Il devra constamment rechercher et quémander Dieu et là où il se trouve, trouver des forces en lui-même pour remonter le cap, car même au plus profond du Chéole Dieu est présent. Même là il pourra se rattacher à Dieu mais pour cela il lui faudra bien connaître les chemins

qui mènent à lui car seul celui qui possède ces deux capacités pourra se diriger dans les voies du repentir.

Et Rabbi Nachman a désigné du nom de בקי (avisé) celui qui emprunte les voies du repentir ce qui correspond au terme יב"ק. Car seul celui qui connaît parfaitement les divers échelons spirituels qui mènent à Dieu pourra, d'une part savoir à quel niveau spirituel il se trouve et servir Dieu constamment dans l'espoir d'atteindre le prochain échelon et d'autre part, au cas où il régresse et redescend l'échelle spirituelle, ne jamais désespérer quoiqu'il arrive sachant que, quelque soit le niveau où il est tombé, Dieu est encore là et qu'il pourra remonter la pente. Et c'est ce secret qui est dissimulé dans les enseignements ésotériques concernant le mois d'Eloul, puisque le mot בקי correspond au mot יב"ק et celui qui réussit à acquérir ces deux capacités toutes deux caractérisées par le terme בקי, (celle consistant à connaître parfaitement le chemin qui mène à Dieu et celle consistant à savoir comment rester attaché à Dieu lorsqu'on s'est éloigné de lui) aura accès à la voie du repentir. Car la valeur numérique de deux fois le mot בקי équivaut à la valeur numérique de deux fois le mot, יב"ק lui-même équivalant à la valeur numérique du mot דרך (chemin). Or le mot דרך a la même valeur numérique que les deux noms ס"ג et קס"א pris ensemble. Lorsqu'on pense à ces deux noms avec respectivement les voyelles Segol et Hirik on obtient la valeur de 400 qui est celle du mot פשוטה (tendue). Dès lors le chemin du repentir est rendu possible grâce aux deux capacités évoquées plus haut et dès lors Dieu tendra sa droite (qui a la valeur numérique de דרך) pour recevoir le repentir de celui qui possède ces deux capacités.

Il faut s'efforcer de bien comprendre ces enseignements car ils sont d'une grande profondeur, les points supérieur et inférieur du Aleph dont il a été question représentent ces

deux capacités et cela correspond à ce qui a été dit concernant la nécessité de parfaire son premier repentir par un autre repentir grâce auquel on atteindra un degré plus élevé de connaissance de Dieu. C'est ce qui est écrit plus haut:

l'immolation du mauvais penchant qui se traduit par le fait qu'on ne réplique pas aux offenses et qu'on reste muet par devant Dieu constitue le premier niveau de repentir qui permet d'accéder à l'honneur qu'on obtient dans ce monde-ci. Nous sommes dans le cadre du nom de Dieu אקס pensé avec un Hirik, le point inférieur du Aleph symbolisant le niveau spirituel inférieur à partir duquel on revient à Dieu. Et le point supérieur du Aleph symbolise le repentir plus élevé qui vient parfaire le premier et permet d'accéder à l'honneur du monde futur de l'ordre du כתר, c'est à dire de Moïse dans le cadre du nom de Dieu אקסס pensé avec un segol.

Ce qu'il faut retenir de tout ce développement est la chose suivante: même si on est tombé au plus bas niveau, il ne faut pas lacher prise mais se convaincre que tout espoir n'est pas perdu car même au fonds de l'abîme Dieu est présent, comme l'affirme le verset déjà cité à ce propos: *-Si je chute dans le Cheole tu y es également présent-* Celui qui croit qu'il pourra sortir de l'abîme et remonter la pente fait venir sur lui un souffle de sainteté issue du nom de Dieu יהוה à l'indice de אקס qui renforce tous ceux qui se sont éloignés de sa sainteté et leur donne la force de ne pas tomber complètement, que Dieu préserve. D'autre part celui qui a le mérite d'atteindre un haut niveau de sainteté et qui ne s'y cantonne pas mais puise en lui-même des forces pour s'élever encore plus haut fait venir sur lui un souffle de sainteté issue du nom de Dieu אהיה à l'indice de אקסס. Car chacun de nous, selon ses mouvements sur l'échelle spirituelle et selon la force qu'il investit dans le service de Dieu, amène dans les sphères supérieures à l'unification des noms de Dieu et en retour amène sur lui la

sainteté. Et c'est une chose qu'il faut bien comprendre.

Il a déjà été expliqué que celui qui se retient et se tait face aux offenses subies, accède au repentir apparenté au כתר (couronne) car le silence est la barrière qui préserve la sagesse. Il est important de souligner qu'il faut faire attention et s'efforcer de juger favorablement son prochain et même s'il s'agit de nos opposants et de nos détracteurs. Tout celui qui adopte cette conduite contribue à faire resplendir la gloire de Dieu et sa couronne, comme la chose nous est rapportée dans le Midrash Vayikra. A quoi la chose ressemble-t-elle? A quelqu'un qui a trouvé son ami en train de confectionner une couronne. Il lui posa la question: -à qui cette couronne est-elle destinée?-Son ami lui répondit: au roi. Sur ce il répliqua: si c'est le roi qui va la porter tu as intérêt à y incruster toutes les pierres précieuses qui passeront par tes mains. En fait chaque Juif est comme une couronne dont Dieu se pare et il faut donc s'efforcer d'y mettre toutes les pierres précieuses qu'il est possible de trouver. La leçon de l'histoire est qu'il faut s'efforcer de trouver dans chaque homme d'Israël des bons points et des aspects méritants et toujours s'appliquer à voir ses prochains sous un oeil favorable, comme l'ont dit nos maîtres dans les Principes des Pères: Juge toujours ton prochain favorablement. Et si par conséquent on considère que ceux qui nous offensent ne sont pas forcément coupables mais que de leur point de vue il y avait lieu de nous offenser, nous rehaussons alors la couronne que constitue chacun de nous et grâce à notre absence de réplique et notre silence face aux offenses nous faisons resplendir la gloire de Dieu.

## *Thora 7*

ואלה המשפטים אשר תשים לפניהם (שמות 21,1)

### **Et voici les lois que tu placeras devant eux (Exode 21,1)**

Voici ce que nos sages ont enseigné dans le Traité Kiddushin 35a: *-La Thora a employé l'expression devant eux pour nous enseigner, entre autre, que les femmes ont vis-à-vis des lois de la Thora le même statut que les hommes.* L'autre enseignement que l'on tire de l'expression devant eux est le suivant: -il se pourrait que les élèves étudient les lois et ne les comprennent pas- aussi Dieu dit à Moïse - Place les devant eux- autrement dit dispose les lois devant eux comme on dresse une table où il ne suffit que de s'asseoir pour manger.

Saches que l'exil est dû essentiellement au manque de foi comme il est écrit dans le Cantique des Cantiques 4, 8: *-Viens et regarde du haut du mont Amana-* le mot Amana est proche du mot Emuna qui signifie la foi, or la foi est apparentée à la prière comme on peut l'apprendre de la juxtaposition des deux mots: mains et foi dans le verset décrivant la prière de Moïse dans la guerre contre Amalek: ויהי ידיו אמונה *-Et ses mains devinrent foi-* et le Targoum a traduit: *-Et il éleva ses mains en prière-*. Tout cela est de l'ordre du miracle car de la même manière que le miracle transcende la nature, la prière

est au-dessus de l'ordre naturel des choses. Car selon l'ordre de la nature les choses auraient du être d'une certaine manière et grâce à la prière on arrive à infléchir le cours des choses. Croire que la prière puisse agir au même titre que le miracle nécessite qu'on ait la foi en Dieu, ce qui veut dire qu'on croit que le monde a été créé et que le créateur peut, s'il le veut, subordonner l'ordre naturel à l'ordre de la création. Or la foi, de même que la prière et les miracles sont essentiellement l'apanage de la terre d'Israël comme il est écrit: *-réside sur la terre et développe la foi-* et c'est essentiellement de là que les prières s'élèvent vers Dieu, comme le dit Jacob dans le verset 28,17 de la Genèse *-et c'est la porte du ciel-* Et c'est pour cette raison qu'Avraham, en doutant de la promesse que Dieu lui avait faite, selon laquelle sa postérité hériterait de la terre d'Israël, a porté préjudice à cet héritage et a entraîné l'exil d'Egypte. Et ce sont justement Jacob et ses enfants qui sont descendus en exil en Egypte car ils sont les dépositaires des douze versions de la prière. Or l'Egypte est à l'opposé du miracle comme on le voit dans le verset Exode 14, 27: *-et les Egyptiens fuirent en direction de la mer où le miracle allait leur être fatal-* car l'Egypte n'est ni le siège des miracles, ni le siège de la prière, comme on peut le voir d'après le verset de l'Exode 9,29: *-Et Moïse dit: -Et lorsque je sortirais de la ville je leverais mes mains au ciel-*. Et tous les exils sont dénommés du nom de מצרים, l'Egypte, car la racine du nom signifie opprimer et lorsque les enfants d'Israël portent atteinte à la foi, à la prière ou à Eretz Israël ils vont en exil. Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre ce qu'ont dit nos sages dans Sanhedrin 97a: *-le messie fils de David ne viendra que lorsque le dernier sou aura disparu des poches-* car si l'on sait par ailleurs que le mot hébreu poche כֵּס est de la même racine que le mot לכסות qui veut dire dissimuler, cet adage peut être interprété de la manière suivante: le

messie fils de David ne viendra que lorsque le dernier des incroyants qui s'évertuent à dissimuler les miracles sous le couvert de la nature aura disparu. Car pour l'essentiel les miracles relèvent d'Eretz-Israël, en effet la terre d'Israël est la première à être abreuvée de l'eau des abîmes. Or le mot abîme תהום en hébreu appartient à la même famille que le mot bruit, comme le montre le verset de Ruth 1,19 -*et le bruit se répandit dans toute la ville*- car tout le monde s'étonne devant les miracles. Nous trouvons une référence à cela dans le verset des Psaumes 42,8: -les abîmes s'interpellent les uns les autres-en effet il existe deux catégories de miracles: les miracles supérieurs qui correspondent aux abîmes supérieurs et les miracles inférieurs qui sont parallèles aux abîmes inférieurs et l'ange préposé à la pluie qui a la charge de toutes les catégories de miracles et de toutes les catégories d'abîmes ressemble à un veau (voir Traité Taanit 25,b) or le veau עגלה est apparenté au mot עיגולים qui a le sens de cercles et fait allusion à la foi comme on le trouve dit dans le Psaume 89, 9: -*ta foi t'entoure*-. De plus il est dit à son propos qu'il ouvre ses lèvres, allusion à la prière qui commence par les mots: -Seigneur ouvre mes lèvres-or la prière a la capacité de déclencher toutes sortes de miracles et nous voyons donc que cet ange possède la clef de tous les miracles. Et nous pouvons donc interpréter de la manière suivante l'adage déjà évoqué plus haut: -*lorsque le dernier sou aura disparu des poches*- Il est question dans ce passage de ceux qui s'emploient à dénier les miracles dont l'ange est dépositaire et qu'il peut amener en bougeant ses lèvres; de ceux qui s'efforcent à tout prix de les dissimuler en affirmant qu'il s'agit de phénomènes naturels et non de miracles. Et lorsque le dernier de ces mécréants aura disparu la foi se répandra sur terre et le messie viendra, car la délivrance finale dépend essentiellement de cela comme il est dit dans

le verset déjà cité; *-viens et regarde du haut du mont Amana*, le mot Amana est proche du mot emuna (la foi) le messie viendra quand la foi en Dieu et dans les miracles sera haute dans le ciel, autrement dit grandira dans le monde.

Or pour accéder à la foi il faut d'abord rechercher la vérité, comme nous l'apprenons de ce qui est dit dans le Zohar à propos du verset: (Isaïe 11, 5): *-et la justice sera la ceinture de ses hanches et la foi la ceinture de ses reins-* la justice et la foi sont apparemment une seule et même chose et le Zohar ajoute: mais dans quel cas: quand la foi est reliée à la vérité.

Et ne peut accéder à la vérité que celui qui cherche à se rapprocher des justes et suit leurs conseils. Et lorsqu'on fait sien les conseils des justes la vérité s'inscrit à l'intérieur de nous-même, comme on le trouve écrit dans le Psaume 51,8: *-voici que la vérité qui t'es si chère tu l'as placée dans les reins et la sagesse que tu désires me dévoiler tu l'as cachée au plus profond de mon être-*. Et la personne qui reçoit les conseils d'un juste établit avec lui une relation semblable à une union conjugale totalement pure par contre lorsque quelqu'un reçoit les conseils de mécréants c'est comme s'il avait contracté un mariage avec l'impureté. On peut comprendre cela d'après le verset 3,14 de la Genèse quand Eve répondit à Dieu: *-c'est le serpent qui a abusé de moi-* car en hébreu le verbe se marier est proche du verbe signifiant abuser de quelqu'un. Eve s'est laissée séduire par le serpent et en acceptant ses conseils empoisonnés c'est comme si elle était devenue impure. Et au moment de la révélation de la Thora au mont Sinai cette impureté a été écartée des enfants d'Israël, car ils reçurent de la part de Dieu 613 enseignements de sainteté et c'est comme s'ils avaient contracté avec Dieu une union conjugale placée sous le signe de la pureté. Et pour quelle raison le mot conseil est-il apparenté au mot mariage,

c'est parceque les reins sont conseillers et les reins sont également l'organe produisant la matière séminale, si bien que lorsqu'on reçoit un conseil de quelqu'un c'est comme si l'on avait reçu de lui sa semence. Et tout dépend de qui on reçoit le conseil, d'un juste ou d'un mécréant. Et c'est pour cela qu'il est dit dans le Traité Sanhedrin 26,b que l'étude de la Thora (מתיש כוה) affaiblit les forces de l'homme et qu'elle est d'autre part désignée du nom de (תושיה) savoir-faire car elle contient 613 enseignements, comme il est dit à son propos dans les Proverbes 8,14: *-c'est moi qui dispose des bons conseils et du savoir faire-*, car les conseils ont les mêmes effets sur le plan de l'esprit que l'union charnelle qui affaiblit les forces de l'homme. Quand aux conseils prodigués par un homme juste ils sont entièrement semence de vérité. Et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter le verset de Jérémie 2,21: *-Et je t'ai planté (שורק) à partir de ceps de choix-* allusion au salut, comme on le trouve écrit dans le verset de Zacharie 10, 8: *-(אשרקה) je leur ferai entendre un signal et je les rassemblerai-* et par quel moyen parvient-on au salut? La suite du verset de Jérémie nous l'apprend: lorsque la semence est une semence de vérité. Ce sont les conseils du juste qui nous apportent le salut, car grâce à leurs conseils on accède à la vérité, c'est ce que nous avons déjà dit: quand l'homme de justice se relie à la vérité il parvient à la foi et accède au salut. Car en recevant les conseils du juste c'est comme si on avait reçu des gouttes de son cerveau, semence de pure vérité. Et c'est ainsi qu'on peut expliquer le verset cité plus haut: *-si la vérité qui se trouve dans les reins est si chère à tes yeux apprends moi la sagesse-*, autrement dit fasse que je reçoive pour ainsi dire les gouttes de cerveau de la part du juste, car je parviendrai ainsi à la vérité.

Et saches que tout celui qui accomplit la Mitzva des Tzitzit

(appose des franges à ses vêtements à quatre coins) échappe aux conseils du serpent, à l'union avec un mécréant qui est apparentée à la luxure, car les Tzitzit protègent de la luxure, comme cela est dit dans les Tikunei Hazohar: *-Et Shem et Japhet prirent le vêtement et le mirent sur leurs épaules et de cette manière ils ne virent pas la nudité de leur père-* la première partie du verset fait allusion à la Mitzva des Tzitzit et la suite du verset montre que grâce à cette Mitzva on se protège de la luxure. Par contre Ham incarnation du mauvais penchant qui attise en lui-même le feu de la luxure est appelé maudit, comme on le trouve écrit: *-maudis soit Canaan ou à propos du serpent: maudit-sois-tu parmi tous les animaux, car le vêtement à quatre franges porteur de Tzitzit est une protection face aux conseils empoisonnés du serpent.*

C'est dans ce sens qu'on peut comprendre la bénédiction de Jacob à Joseph, Genèse 49,22 *-fils fécond pour avoir gardé ses yeux-* C'est parcequ'il s'est rattaché aux Tzitzit, qu'il n'a pas été attiré par ses yeux, selon l'expression du Cantique des Cantiques: מְצִיץ מִן הַחֲרָכִים *-il regarde à travers les interstices-* que Jacob bénéficia d'un fils fécond qui lui-même échappa à une union satanique, au rapport avec le monde de l'impureté et a eu droit à un mariage empreint de sainteté. D'où l'expression: fils fécond qu'on retrouve dans le verset de la Genèse 1,28: *-Dieu dit à l'homme croissez et multipliez-* Il est notoire que l'attirance sexuelle est essentiellement l'objet des yeux, comme on en trouve un exemple avec Samson à propos duquel il est dit: qu'il s'est laissé attiré par ses yeux et comme on le trouve dit expressément dans les Nombres 15,39: *-Ne vous laissez pas entraîner par vos coeurs et vos yeux-* et celui qui reste fidèle à la Mitzva des Tzitzit qui est le symbole de la maîtrise des yeux, de celui qui se protège des

conseils empoisonnés du serpent sera à même de recevoir les conseils du juste comparables à une semence de pure vérité.

Et c'est dans ce sens qu'on peut expliquer le passage du Traité Baba Batra 73b:

**Rabba Bar Bar Hanna a dit: -Voici ce que m'a dit cet Ismaélite: viens, je vais te montrer le mont Sinai. Je l'ai suivi et lorsque je suis arrivé à l'endroit prévu je vis que des scorpions ayant l'apparence d'ânes blancs entouraient la montagne. Et j'entendis une voix céleste qui disait: -Hélas pourquoi ai-je juré! Car étant donné que j'ai juré qui peut me délier de mon serment?»**

L'expression: viens je vais te montrer le mont Sinai fait allusion aux conseils, car c'est au mont Sinai que les hébreux ont reçu les 613 commandements de la Thora.

**Les scorpions entourant la montagne** évoquent le serpent qui comme le scorpion peut émettre du venin, au sens figuré il s'agit des conseils des mécréants qui nous empêchent de recevoir les conseils émanant des justes qui sont eux pure vérité. **Ils avaient l'apparence d'ânes blancs**: c'est une allusion aux Tzizit qui nous protègent des suggestions du serpent qui appellent à la luxure. On peut trouver référence à cela dans le Traité Menachot 43b où à propos des Tzizit on pose la question de savoir à qui revient le châtiment le plus grave: celui qui a omis de mettre un fil d'azur ou celui qui n'a pas mis de fils blancs aux franges de son vêtement; Et la Guemara répond par une parabole: Quelle est la personne la plus coupable? Celle qui s'est vu ordonnée de rapporter un sceau en or ou celle qui devait ramener un sceau en argile. Le sceau en or produit rare et cher correspond au fil d'azur et le sceau en argile, matière répandue et blanche correspond

aux fils blancs. Or les ânes blancs évoqués plus haut sont dénommés en hébreu חמרי הוורתא et en hébreu le mot חמר veut dire non seulement âne mais également matière et nous voyons donc que cette expression fait allusion aux fils blancs qui de nos jours constituent l'essentiel de la Mitzva des Tzizit.

**Et j'entendis une voix céleste qui disait: -Hélas pourquoi ai-je juré!**-Rabbeinou Hananel a expliqué que le serment sur lequel Dieu se lamente concerne l'envoi des enfants d'Israël en exil. Or Si on observe la Mitzva de Tzizit on se rend apte à recevoir les conseils des justes, c'est à dire la vérité et en se rattachant à la vérité on accède à la foi qui est la clef de la délivrance finale. Et c'est pour cette raison qu'il entendit Dieu se lamenter car c'est la négligence dans l'observation de la Mitzva des Tzizit qui perpétue l'exil.

Et c'est ainsi qu'on peut interpréter le verset cité en tête de cette Thora: Et voici: chaque fois qu'une Parasha commence par les termes -Et voici-la Thora vient ajouter un enseignement par rapport à la Parasha précédente, ce qui évoque Joseph dont le nom signifie ajouter. Car Joseph est le symbole de la pureté des moeurs incarné par la Mitzva des Tzizit. -les lois- c'est une allusion aux conseils du juste qui sont pure semence de vérité, comme le dit le verset des Psaumes 19,10 -les lois de Dieu sont des lois de vérité- et celui qui écoute les conseils des justes parvient à la vérité -que tu placeras devant eux- cette expression indique qu'il faut que la foi soit rattachée à la vérité, car on nous enseigne que la femme a vis-à-vis des lois de la Thora le même statut que l'homme et l'union de l'homme et de la femme correspond à l'union de la vérité avec la foi et c'est de cela que dépend le salut final. Et c'est de cette manière qu'on peut comprendre la deuxième

interprétation que donne la Guemara Kiddushin de ce verset: *-Il se pourrait que les élèves étudient les lois et qu'ils ne les comprennent pas-*, aussi Dieu dit à Moïse «place les devant eux», autrement dit dispose les lois devant eux comme on dresse une table où il ne suffit que de s'asseoir pour manger. C'est aussi une allusion au salut final quand les sagesse deviendront accessibles à tous comme cela figure dans le verset d'Isaïe 11,9 concernant la fin des temps «Et la terre sera remplie de la connaissance de Dieu» ce qui veut dire que tout le monde aura accès à la connaissance de Dieu.

La prière est synonyme de foi et de miracles, car le miracle dépasse le cadre des lois de la nature et pour y croire il faut avoir la foi. Aussi la prière est-elle propice à la mémoire, car la prière relève de la foi, en effet l'oubli est fonction de notre degré d'attention vis à vis des choses. Une fois qu'une chose est passée devant nous nous avons tendance à l'oublier. Notre attitude vis-à-vis du quotidien nous en fourni un exemple. Le fonctionnement de l'univers nous semble uniforme et nous ne prêtons pas attention au mouvement des astres qui se répète chaque jour indéfiniment, c'est là une attitude à l'inverse de la foi, car pour celui qui croit en un créateur au-dessus du temps qui tient à renouveler chaque jour le monde entier et qui fait vivre et subsister à tout instant tout ce qui existe il n'y a pas de place pour un tel oubli. Cette vue des choses nous révèle un enseignement prodigieux de nos sages- voir Traité de Shabbat 104 a-, à savoir que les deux lettres מ (mem) et ס (samech) restaient en place de manière miraculeuse dans les tables de la Loi. Or ces deux lettres prises comme un tout symbolisent l'oubli et c'est à ce propos que nos sages ont dit dans le Traité de Hagiga 9b: "Il y a une différence entre l'élève qui revient 100 fois sur sa leçon et celui qui répète 101 fois sa leçon", car la valeur numérique des deux lettres mem et samech formant un tout est 100 et jusqu'au chiffre

100 le génie préposé à l'oubli a force de loi.

Et c'est cet enseignement suave que nous ont révélé nos sages: le mem et le samech qui ensemble forment le mot-מס-masse qui a une valeur numérique de 100 et symbolisent l'oubli demeureraient dans les tables de la loi par miracle, car le miracle est l'inverse de l'oubli, en effet les miracles ont un dénominateur commun avec la prière qui elle-même est parallèle à la foi et la foi elle-même aussi est à l'opposé de l'oubli. Et il faut savoir que les Tzitzit forment une haie contre la débauche, comme nous l'avons déjà signalé à propos des fils de Noé qui mirent un vêtement sur leurs épaules - שכם - (Schem) pour ne pas voir la nudité de leur père, de même que Joseph envoyé à שכם par son père pour prendre des nouvelles de ses frères, une fois arrivé en Egypte, ne s'est pas laisser séduire par la femme de Potiphar mais a respecté l'alliance et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre ce que Jacob a dit à Joseph : "Tes frères font paître le bétail à Schem", autrement dit je t'envoie à Schem car c'est à partir de là que se dévoilera la vertu de chasteté qui est la tienne. Et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter le verset: *-Et je t'ai planté à partir de ceps de choix (שרק)-* où il est fait allusion aux conseils du juste comparés à une semence de vérité. Car le mot שרק est apparenté au mot שורוק (shourouk) voyelle composée de trois points qui correspondent à trois gouttes et le Zohar nous apprend qu'il y a là une allusion aux trois parties du cerveau, car il existe une relation étroite entre les deux choses, en effet la goutte qui descend du cerveau arrive jusqu'aux reins qui fonctionnent aussi comme organes aidant à la reproduction car ils font mûrir la semence, de la même manière la pensée naît dans le cerveau et parvient jusqu'aux reins conseillers et les trois parties du cerveau correspondent aux trois choses nécessaires pour se rapprocher des justes comme il est dit dans le verset d'Isaïe

6, 10: *-Engraisse le coeur de ce peuple de peur qu'il ne voit avec ses yeux, qu'il n'entende avec ses oreilles et que son coeur finisse par comprendre et qu'il se repente-* car celui qui se rapproche des justes et reçoit leurs conseils, c'est comme s'il avait reçu des conseils de ses reins, comme s'il avait reçu la goutte du cerveau qui se divise en trois parties et dès lors pourra voir, entendre et son coeur comprendra si bien qu'il finira par se repentir et sera guéri.

Et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter les paroles de Rabba Bar Bar Hana et l'essentiel de son enseignement apparait déjà dans ses premières paroles: *-voici ce que m'a dit cet arabe-* et Rabbeinou Schmuël a expliqué que ce terme a toujours pour signification: סוחר ישמעאל (un marchand ismaélite) car Ishmael est associé à la prière d'après l'étymologie de son nom Genèse 16, 11 *-car Dieu a entendu ta détresse-* et le Targoum a traduit: *-Dieu a entendu ta prière-* et comme nous l'avons déjà vu la prière est apparentée à la foi. D'où le nom de marchand qui fait des tournées et il y a là une allusion à la foi comparée à un cercle d'après le verset des Psaumes 89,9 *-Ta foi t'encercle-*. Et on peut également trouver une référence à ces enseignements dans ce que Ruth a dit à Boaz: Livre de Ruth 3,9: *-daigne étendre les pans de ton vêtement sur ta servante-* Car la sainte mitzva d'aposer les Tzitzit aux quatre coins du vêtement est la clef de la délivrance et constitue une protection face aux tentations de luxure et cette mitzva symbolise l'union conjugale accomplie dans la sainteté. Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre la question posée par le prophète Hagai ,Hagai 2,12 *-S'il arrive que quelqu'un transporte de la viande consacrée dans le pan de son vêtement et que le pan de son vêtement vienne à toucher à un morceau de pain etc...?* Il y a là une allusion au respect de l'alliance de chasteté, car celui qui porte atteinte à cette alliance porte atteinte à sa subsistance comme on le trouve exprimé dans

les Proverbes 6,26: *-celui qui entretient une courtisane finira même par manquer de pain. -et comprends bien cela. -Grâce à la force de sa foi il maîtrisa son arc-*ce qui a valu à Joseph de devenir la pierre d'angle d'Israël (Genèse 49,24). Le targoum a interprété le mot pierre (אבן) comme se décomposant en אב et בן –pères et fils –ce qui est une allusion à la prière: Jacob et ses douze fils.

Le fait de contempler les Tzitzit constitue une vertu pour le malade et ce secret est contenu dans la Genèse 48,2: *-voici que ton fils Joseph vient te voir-* or tous les mots de cette phrase font allusion aux Tzitzit, voir le nombre de fils, de jointures et de noeuds, comme cela est rapporté dans le livre Etz Haim, Chapitre 4 et c'est ainsi que l'on peut comprendre le verset: voici ton fils Joseph vient te voir, autrement dit comme si Jacob allait pouvoir contempler les Tzitzit, aussi la suite du verset devient claire: Israël se renforça sur sa couche.

## *Thora 8*

ראיתי והנה מנורת זהב כלה וגלה על ראשה וכו' :

**Et voici ce que je vis: un chandelier tout en or et un récipient à son sommet etc... (Zacharie 4,2)**

Il faut savoir que les soupirs et les plaintes d'un israélite ont une valeur en soi, car en fait ils viennent combler un manque. En effet le monde tout entier a été créé par le souffle de Dieu source de toute vie, comme il est dit dans le Psaume 33,6 –c'est par la parole de Dieu que les cieux ont été créés et toutes leurs milices par le souffle de sa bouche. -et le renouvellement de l'univers s'effectuera lui aussi grâce au souffle divin comme cela figure dans le Psaume 104, 30 -*quand tu libéreras ton souffle ils seront recréés et tu renouvelleras la surface de la terre.* Et le souffle divin est également à la base de la vie humaine, car l'homme ne vit que parcequ'il respire et c'est ce que dit le verset Genèse 2,7 -*Et il insuffla dans son visage un souffle de vie*-, c'est également ce qu'ont affirmé nos sages «Quand la respiration cesse la vie s'arrête». Il ressort de cela que l'essentiel de la vie de toute chose réside dans le souffle. Et lorsqu'un manque se fait sentir à propos d'une chose, c'est parceque la vitalité de la chose est atteinte, autrement dit son souffle de vie car c'est le souffle qui fait vivre chaque chose. Et le fait de soupirer

donne à la personne un surplus de souffle, ce qui correspond à l'expression ארך אפיים -longanimité- comme si quelqu'un prolonge son souffle ,car lorsqu'une personne soupire il insuffle un souffle de vie au manque d'air qu'il ressent, car pour l'essentiel le manque d'air est du à la disparition du souffle de vie et grâce au soupir il complète l'air qui lui fait défaut.

Mais d'où recevons nous le souffle de vie? Saches que pour l'essentiel nous recevons le souffle de vie du juste et du sage de la génération, car pour l'essentiel le souffle de vie se trouve dans la Thora, comme il est écrit dans la Genèse 1,2 -*Et le souffle de Dieu planait à la surface des eaux*-. Il s'agit de la Thora et les justes sont fortement attachés à la Thora, c'est pour cela que pour l'essentiel le souffle de vie se trouve en eux. Et lorsque quelqu'un est lié au juste ou au sage de la génération, s'il lui arrive de soupirer pour prolonger son souffle c'est du juste de la génération qu'il aspire le souffle de vie. Car le juste de la génération est fortement attaché à la Thora où se trouve le souffle. Et c'est pour cette raison que le juste est dénommé Nombres 27, 18 -*l'homme qui a le souffle en lui*- c'est à dire l'homme capable d'aller au devant du souffle de chacun (selon le commentaire de Rashi) car le juste apporte et complète le souffle de vie à tout un chacun. Cela correspond à ce qui est rapporté dans le Traité de Berachot 3,b à propos du comportement du roi David. Il se levait au milieu de la nuit pour louer Dieu lorsque le vent du nord venait souffler dans son harpe. En effet la harpe du roi David comportait cinq cordes correspondant aux cinq livres de la Thora et le vent du nord qui soufflait dans son harpe est apparentée au souffle de Dieu qui planait à la surface des eaux, car le vent du nord évoque le souffle caché dans le coeur de l'homme et ce souffle est le souffle de vie car ce qui est au nord présente un manque et le manque est dans le

coeur comme il est dit dans les Psaumes 37,4 -*Que Dieu exauce les requêtes de ton coeur*- et 20, 6 -*Que Dieu remplisse toutes tes requêtes*-. Et l'essentiel du souffle de vie se trouve dans le coeur comme le disent les Tikunei Hazohar: -*tous les membres du corps dépendent du coeur comme les sujets dépendent du roi*- et ils citent ce qui figure dans la vision d'Ezechiel 1, 12 -*et ils vont là où le souffle les dirige etc...*- en effet le souffle est dans le coeur et lorsque quelqu'un défaille c'est parceque son coeur défaille par manque de souffle, aussi c'est au niveau du coeur qu'on ressent le manque et lorsque le manque est comblé, c'est au niveau du coeur que le souffle est rétabli, comme cela apparait dans les versets déjà cités: -*Dieu te donnera ce que ton coeur demande, il le remplira*-. Et c'est pour cette raison que les enfants d'Israël qui reçoivent leur souffle de vie à partir de la Thora ont reçu l'appellation de צפון (caché) comme il est dit à propos de la menace venant de la part des ennemis d'Israël dans le Psaume 83,4: -Ils ourdissent des complots contre ton peuple et se concertent pour nuire à ceux que tu caches sous ta protection.-

Or les mécréants qui, portés par l'orgueil et le mépris, parlent du juste avec arrogance d'où reçoivent-ils leur souffle pour combler leur manque. Saches qu'il existe le רב (Rav) le grand maître des forces du mal qui remonte à Esaü, comme il se qualifie lui-même en répondant à Jacob: -יש לי רב- je suis amplement pourvu- et Ounkelos a traduit l'expression les princes d'Esaü par רב רבבי עשו les grands maîtres de la descendance d'Esaü, et c'est de lui que les mécréants reçoivent leur souffle pouvant être qualifié de vent d'impureté, un vent tempétueux, comme il est dit à propos d'Esaü -*Or voici que mon frère est un homme hirsute*- aussi le souffle qui les habite est sur le moment fort et impétueux semblable à un vent de tempête, aussi trouve-t-on dans les Psaumes 10, 5 l'expression -*c'est par son souffle qu'il renverse*

*ses ennemis*- autrement dit c'est grâce au souffle qui sort de sa bouche qu'il prend le dessus sur ses ennemis, cependant sa puissance n'est que momentanée car en fait elle ne repose sur aucune base et finalement s'évanouit et disparaît après avoir bouleversé son corps et son âme.

C'est dans ce sens qu'on peut interpréter le verset du Deutéronome 7,10 où à propos du comportement de Dieu vis-à-vis de ses ennemis il est écrit -et qui paie (משלם) ses ennemis à leur face pour les perdre ensuite. -En hébreu le mot משלם signifie à la fois payer et compléter et on peut donc comprendre ainsi le verset à la lueur de ce que nous avons expliqué plus haut: et il paie, c'est à dire il complète le manque, autrement dit il prolonge leur souffle à leur face et il y a une corrélation entre le nez et le visage, d'après l'interprétation dans Yebamoth 120b du verset d'Isaïe -*l'identification d'une personne décédée est faite d'après son visage*- et la Guemara précise à condition que le nez existe encore, car le nez est l'organe par lequel on respire, comme cela est dit dans le verset déjà cité: -*et il insuffla dans ses narines un souffle de vie*- ou bien comme on le trouve rapporté dans le verset -*tout celui dont le souffle de vie se trouve dans sa face*- mais en fait cet excès de souffle dont profitent ses ennemis finira par les perdre car bien que momentanément ils font souffler un vent de tempête c'est ce même vent qui les anéantira. Et c'est ce qui figure dans le Yerushalmi Traité Taanit 82, Halacha Alef: Dieu accorde la longanimité aux mécréants, car prolonger le souffle signifie aussi faire preuve de patience, mais ils finiront par payer, car quoique sur le moment leur souffle est fort et tempétueux car Dieu fait preuve de patience à leur égard, en fin de compte il réglera leur compte.

C'est ce qui explique pourquoi Israël est qualifié de navire

pris dans la tempête (Isaïe 54, 11) car les enfants d'Israël se trouvent actuellement sous la domination d'Esau l'homme hirsute qui soulève un vent de tempête, par contre ceux qui sont attachés aux justes reçoivent le souffle de vie et c'est du juste ou du maître empreints de sainteté qu'ils complètent ce qui leur manque. Le rôle primordial du juste dans l'octroi du souffle de vie est confirmé par un verset des Proverbes 16,14 : *-l'homme sage l'effacera-* en effet ce sont les péchés qui sont à l'origine de nos manques comme l'ont dit nos sages dans le Traité de Shabbat 55a: *-ce sont les péchés qui entraînent la mort et les fautes qui causent les souffrances-* comme le dit le verset des Psaumes 89,33 *-Je sévirais contre leurs péchés par la verge et contre leurs fautes par des plaies-*. Aussi le juste, du fait qu'il comble les manques en prolongeant le souffle de vie, amène l'effacement des fautes.

Et si le souffle de vie se trouve chez les justes c'est parceque Dieu, dans sa miséricorde et sa clémence sans limites, s'est pour ainsi dire restreint, si bien que les justes reçoivent leur souffle de vie de la Thora et comblent les vides en y insufflant le souffle de vie et de cette manière amènent l'expiation des péchés. Ils agissent à l'instar de Dieu quand il se revêt de ses treize attributs de bonté et de clémence figurant dans la Parashat Ki Tissa (Exode 34,6): Eternel, Eternel, Dieu miséricordieux et clément, longanime, ce dernier qualificatif ayant trait lui-aussi à la patience dont Dieu fait preuve vis à vis de ses créatures, en prolongeant leur souffle grâce au soupir. Aussi un autre qualificatif de sa clémence est רב חסד ואמת (Dieu débordant de bonté et de vérité) et le mot Rav fait allusion au juste débordant de sainteté qui procure le souffle de vie à celui qui en ressent le besoin et ce juste est à l'opposé d'Esau et de ses semblables maîtres des forces impures symbolisés par la couleur rouge incarnant la rigueur. Quand au mot vérité il indique que le juste reçoit

le souffle de vie de la Thora à propos de laquelle il est dit dans Malachie 2, 6: *-La Loi de vérité se trouve dans sa bouche.* Dans la suite de l'énumération des attributs on trouve: - celui qui garde sa bonté à des milliers de générations, le mot millier (אלפים) rappelle עשו אלופי (les princes d'Esaü) grands maîtres de l'impureté, ce qui explique l'emploi du mot נוצר (garde) sa bonté, c'est à dire que le juste empreint de sainteté nous garde des princes d'Esaü et adoucit leur rigueur et de cette manière à l'imitation de Dieu fait que les pêchés et les fautes sont écartés. Et de cette manière les fautes se trouvent effacées comme l'indique le verset: *-et l'homme sage efface les fautes.*

Et lorsque nous soupirons nous comblons le manque d'air par le souffle de vie, mais on ne peut le faire tout en provoquant les mécréants car ils reçoivent leur souffle des maîtres se trouvant du côté du mal dont le souffle est puissant au moment où il apparaît comme nous l'avons dit plus haut d'après le verset; *-il renverse tous ses adversaires par son souffle-* et celui qui se risquerait à cela se met en danger que Dieu préserve. Aussi n'est-il pas donné à tout un chacun de provoquer les mécréants et seuls les justes accomplis peuvent le faire, à propos desquels il est dit dans les Proverbes 12: *-Le juste ne subira aucune affliction-* car le juste accompli a chassé et annulé tout le mal qu'il y avait en lui et il a ainsi l'assurance qu'aucune faute ne pourra le faire trébucher.

Pour mieux comprendre la chose il faut donner les explications suivantes: il existe quatre éléments de base: le feu, l'air, l'eau et la terre qui ont à un niveau supérieur leurs racines dans les quatre lettres du tétragramme, du nom de Dieu יהוה mais au niveau inférieur sont un mélange de bien et de mal. Or seul le juste accompli qui a réussi à séparer et détacher entièrement le mal du bien, à un tel point qu'il ne

reste plus en lui aucune trace de mal provenant des quatre éléments a le droit de provoquer les mécréants.

Car seul le juste qui est arrivé à ce degré de perfection et a évacué tout le mal contenu dans les quatre éléments qui constituent la base des qualités et des défauts peut affronter les mécréants.

Or il faut savoir que chaque mécréant dispose obligatoirement d'un canal à travers lequel il reçoit le souffle qui vient combler le manque qu'il ressent. Ce canal est un des domaines du mal provenant d'un des quatre éléments cités plus haut qu'il a intégré et développé en lui-même. Or si le juste veut faire fléchir le mécréant il doit pénétrer dans ce domaine du mal que le mécréant a fait sien afin de détruire le canal à travers lequel ce dernier reçoit sa vitalité. Aussi faut-il qu'il soit un juste accompli ayant évacué toute trace de mal de lui-même pour éviter que le vent de tempête, le souffle de vie du méchant, n'ait d'emprise sur lui et vienne à lui nuire, (que Dieu préserve), lorsque le juste veut pénétrer dans ce domaine du mal pour l'anéantir, car le mal ne peut avoir aucune emprise sur un juste accompli et ne trouve aucune faille par laquelle il pourrait l'atteindre. (Et même le domaine du mal lui-même qu'il s'apprête à subjuguier ne peut avoir d'emprise sur lui comme nous le voyons dans le cas d'Abraham qui est revenu d'Egypte sain et sauf.)

Cet enseignement se trouve résumé dans le verset des Psaumes 147,6: où il est dit: *משפיל רשעים עדי ארץ- Il fait s'abaisser les mécréants jusqu'à terre-* or les quatre initiales de ces mots correspondent aux quatre initiales des mots signifiant le feu, le vent, l'eau et la terre qui sont les quatre éléments essentiels qui contiennent toutes les qualités et les défauts. Or nous avons le devoir d'épurer ces éléments qui se trouvent en nous afin d'en extirper toute trace de mal et c'est ce que fait le juste accompli et une fois qu'il est arrivé à cela il réalise ce

qui figure dans le verset cité plus haut: *-il fait s'abaisser les mécréants jusque terre-*. Ce qui n'est pas le cas du juste non-accomplé, bien qu'il n'est commis aucune faute, il n'a pas entièrement évacué le mal qui se trouve en lui en potentiel, si bien qu'il lui est interdit de provoquer les mécréants. En effet le mal pourrait avoir emprise sur lui et le souffle prolongé du mécréant, qui au summum de sa puissance ressemble à un vent de tempête pourrait, que Dieu préserve, nuire à ce juste. C'est dans ce sens qu'on peut comprendre l'explication de nos sages dans le Traité de Berachot 7,b à propos du verset des Psaumes 37,1: *-Ne te mesures pas avec les mécréants-* le talmud explique qu'il s'agit de quelqu'un qui n'a pas la conscience tranquille et Rashi a commenté: "il s'agit de quelqu'un habité par la crainte en raison des fautes encore entre ses mains" ce qui veut dire qu'il n'a pas commis réellement des fautes jusqu'à présent mais il craint pour les fautes qu'il serait susceptible de commettre, puisque le mal existe encore en lui potentiellement car il n'est pas encore arrivé au niveau du juste que nul mal ne peut atteindre et il n'est pas encore sûr d'être à l'abri de toute faute, que Dieu préserve, et par conséquent il lui est interdit de se mesurer avec les mécréants. Et c'est ce qui figure dans le verset de Habakuk 1,13: *-Le juste a intérêt à se tenir quoi si le mécréant risque de l'avalier et ce même si le juste a plus de mérite que lui.* Aussi est-ce pourquoi nos sages ont utilisé le terme -avalier- car le mécréant peut véritablement le happer grâce à la durée et la puissance de son souffle, par contre il n'est pas capable d'happer un juste accompli car il ne craint pas les fautes qu'il pourrait éventuellement commettre car il a déjà annulé le mal qu'il y avait en lui et s'est déjà débarrassé de toutes mauvaises choses provenant des quatre éléments de base. Aussi le juste accompli et tout son entourage ont le droit de se mesurer aux mécréants car ce juste peut pénétrer

dans tous les canaux véhiculant les mauvaises qualités qui ont permis aux mécréants de prendre le dessus et a la force de les anéantir et de les faire disparaître et de cette manière il réalise ce qui figure dans le verset déjà cité: *-Il fait s'abaisser les mécréants jusque terre.-*

Et par quels moyens peut-on arriver à cela, être capable de détacher, de séparer et d'annuler le mal par rapport au bien, c'est grâce à la Thora et à la prière. Et par l'étude de la Thora on entend l'étude approfondie de la Halacha, c'est à dire l'étude des écrits des décisionnaires, car la Thora doit décanter le bien du mal, départager entre le permis et l'interdit, l'impur et le pur, le propre et l'impropre contenus dans la Thora. Et tant que le juste n'a pas élucidé la Halacha il y a en lui encore un mélange de bien et de mal et par conséquent il ne sera pas en mesure de séparer le mal du bien afin de l'annuler et de lui disent les Proverbes 11,27: *-celui qui recherche le mal, le mal finira par l'atteindre-.* Ce n'est qu'à force d'étude et d'approfondissement des décisions hilchatiques, de l'élucidation du permis et du défendu, c'est à dire l'étude des écrits des décisionnaires qu'il parviendra à séparer le bien du mal. Or pour arriver à une telle faculté de discernement qui lui permette d'approfondir la Halacha ce n'est qu'à l'aide de la prière car c'est d'elle qu'est issu le discernement.

Et c'est ce qui est rapporté à ce sujet dans les Tikunei Hazohar: le גן (jardin) incarne la Thora, car la Thora est qualifiée du nom de jardin. Et les âmes d'Israël qui étudient et comprennent la Thora sont considérées comme les herbes et les plantes qui prolifèrent dans le jardin. Et qu'est-ce qui les fait pousser? C'est la source, car de la source sort la sagesse comme cela figure dans le Cantique des Cantiques; "מעין גנים" -la source des jardins- Et d'où reçoit-on la sagesse

et le discernement liés à la source, ils sont issus de la prière comme on le trouve écrit dans Yoel 4, 18 *-Et une source sortira de la maison de Dieu-* et il s'agit de la prière d'après le verset d'Isaïe 56,7 qui désigne la maison de Dieu par maison de prière.

Car la prière permet d'amener à sa réalisation ce qui existait en potentiel. En effet la prière est à mettre sur le même plan que le renouvellement du monde. Car celui qui croit à la force de la prière croit en l'existence d'un créateur capable d'agir selon sa volonté et qui peut changer l'ordre naturel des choses. Et la prière correspond à la création en devenir car c'est d'elle que jaillit la sagesse et c'est avec la sagesse que Dieu a créé le monde comme il est dit dans le verset des Psaumes 104, 24: *-Toutes tes oeuvres tu les a réalisées au moyen de la sagesse.* Et la Thora correspond à la création achevée comme cela est rapporté à propos de la Thora dans les Proverbes 8, 30: *וְאֶהְיֶה אֲצִלּוֹ אֱמֹן - Et j'ai servi à Dieu de forme-* le mot Ouman signifie un artisan, car c'est sur la base de la Thora que le monde a été créé.

Et lorsque quelqu'un prie pour obtenir quelque chose de la part de Dieu cela correspond à la création en potentiel, au stade de l'éveil de la sagesse et la source qui jaillit de la maison de Dieu correspond à la prière car c'est elle qui entraîne l'éveil de la sagesse vers la Thora et alors se réalise ce qui figure dans les Proverbes 13,12: *-De sa bouche émanent la connaissance et l'intelligence.* -car la sagesse se dévoile dans la Thora, et de cette manière apparaît la source des jardins, autrement dit la source qui irrigue les jardins et fait pousser les herbes et les plantes. Et c'est dans ce sens que nos sages ont dit -celui qui insiste auprès de Dieu dans sa prière finit par avoir mal au coeur etc... comme il est dit dans les Proverbes 13, 12 *-Un espoir qui tarde à se réaliser est un crève-coeur-* quel est le remède à cela: s'adonner à

la Thora comme il est dit dans la suite: -l'arbre de vie (la Thora) te permettra de réaliser ton désir-Et c'est ce que nous avons expliqué: au début nos requêtes sont en potentiel et ne prennent forme que lorsqu'elles arrivent à la Thora et quand la création est définitivement achevée à ce moment-là elles se réalisent.

Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le verset de la Genèse 2,10: *-Et un fleuve sort d'Eden pour irriguer le jardin et de- là il se divise en quatre têtes.* Eden correspond à la prière car il est dit à son propos: *-aucun oeil ne l'a jamais vu-* et nos sages ont dit dans le traité de Berachot 34b qu'il s'agit de la prière qui dépasse l'ordre naturel car grâce à la prière on peut changer l'ordre naturel des choses. Car au-delà des lois de la nature nous ne pouvons saisir quoique ce soit. Et c'est ce que nous apprend le verset: *et un fleuve sort d'Eden,* il s'agit de la prière, et une source sortira de la maison de Dieu. Pour irriguer le jardin: il s'agit de la Thora: la source des jardins et lorsque le flot de sagesse sort de la prière pour irriguer le jardin que symbolise la Thora à ce moment là il fait pousser les herbes et les plantes qui sont les âmes d'Israël. Elles croissent dans le jardin, autrement dit elles s'instruisent et se développent grâce à la Thora. Et c'est ainsi que les justes arrivent à approfondir la Halacha et à élucider les règles, à déterminer ce qui est permis et défendu, ce qui est pur et impur et de cette manière font sortir le mal et laissent le bien et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre l'expression et le fleuve s'est séparé, c'est à dire que le mal a été séparé des quatre éléments de base et qu'il n'est resté que le bien, en quatre têtes, il s'agit des quatre lettres formant le tétragramme qui constituent la racine du bien contenu dans les quatre éléments de base.

On retrouve la même idée de base à propos de la Mitzva des Tzitzit, des quatre franges qu'on doit apposer aux vêtements

à quatre coins. En effet les quatre franges symbolisent le souffle de vie comme il est écrit Ezechiel 37,9: -Voici ce que Dieu a dit: que le souffle vienne des quatre directions du vent-car c'est grâce à cela que l'on maîtrise le vent de tempête, le souffle des mécréants qui s'opposent et sont hostiles aux vrais justes. Ils reçoivent leur souffle prolongé du grand maître des forces du mal qui remonte à Esaü connu pour étant un homme velu. Or le mot Tzitzit est apparenté au mot cheveu comme il est dit dans Ezechiel 8,3: *-Et il me saisit par les touffes de cheveux de ma tête* -Car grâce aux Tzitzit on subjugué Esaü l'homme hirsute qui peut se déchaîner comme un vent de tempête. A l'opposé on trouve le Talit, le châle de prière de couleur blanche avec lequel Dieu s'est pour ainsi dire enveloppé pour montrer quel était l'ordre des treize attributs de la miséricorde divine car ces treize attributs sont de même nature que le souffle de vie de sainteté. Car le Talit est un châle à quatre coins qui correspond aux quatre directions du vent et il est de couleur blanche à l'inverse de celui qui incarne le vent de tempête provenant de l'impureté, à savoir Esaü qui était roux et semblable à un manteau à poils et Rashi a dit dans son commentaire qu'il ressemblait à un Talit, voulant dire par là un habit issu du monde de l'impureté de couleur rouge et c'est à partir de cela que les mécréants reçoivent leur souffle vital. Et c'est au moyen du Talit de couleur blanche qu'on triomphe d'eux car c'est à partir de ce talit qu'on fait venir le souffle de vie de sainteté qui correspond aux treize attributs de miséricorde.

Et l'on comprend maintenant pourquoi Dieu s'est enveloppé d'un châle blanc pour apprendre à Moïse les treize attributs de miséricorde. Car c'est grâce au Talit qui agit comme une enveloppe de sainteté et qui est de même nature que le souffle de vie (aux termes de ce qui figure dans l'Ecclésiaste 1,6: *-le vent à force de tourner finit par chasser le vent-*) qu'on

finit par avoir raison du Talit d'impureté, c'est à dire du vent issu de l'impureté. C'est dans ce sens qu'on peut interpréter le verset de Job 18,13: *-saisir les quatre coins de la terre pour en chasser les mécréants.*-car grâce aux quatre coins qui correspondent au souffle de vie de sainteté, aux quatre têtes du fleuve évoquées plus haut on pourra se débarrasser des mécréants et alors se réalisera le verset concernant les justes: *-il fait s'abaisser les mécréants jusqu'à terre-*, les premières lettres de chacun des mots étant les initiales des quatre éléments de base qui sont le feu, l'air, l'eau et la terre cités plus haut.

Et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter l'enseignement de Rabba Bar Bar Hana contenu dans le Traité Baba Batra 73,b:

**Rabba Bar Bar Hana a dit: - Voici ce qu'un négociant Ismaélite m'a dit un jour :**

**Suis moi et je vais te montrer les morts de la génération du désert. Je l'ai suivi et je les ai vus. Ils étaient étendus sur le dos, leurs visages jaunes tournés vers le ciel, semblables à des ivrognes. L'un d'entre eux avait les genoux levés et l'arabe monté sur son chameau et brandissant un javelot pénétra sous les genoux du mort sans les toucher. J'en profitais pour couper les Tzitzit (franges) du coin d'un vêtement mais dès lors nos montures refusèrent d'avancer. L'Ismaélite s'adressa à moi et me demanda: -Aurais-tu pris quelque chose appartenant aux morts?- D'après la légende si on leur prend quelque chose ils ne vous laissent pas partir. Je restituais ce que j'avais pris et ensuite ils nous laissèrent partir.**

**Suis moi et je vais te montrer les morts de la génération du désert.** Ce qui veut dire qu'il lui a montré les mécréants qui ne sont pas attachés aux justes et qui sont désignés par le

terme de morts du désert, car le vent du Nord ne soufflait pas dans le désert or le vent du Nord est apparenté au souffle de vie qui relève de la sainteté et correspond au vent du Nord qui soufflait dans la harpe de David. Et ces mécréants qui ne sont pas attachés aux justes et sont dépourvus du souffle de sainteté sont appelés morts de leur vivant et l'arabe lui a montré quelle est source qui leur permet de combler leur manque. Et **il lui a fait remarqué qu'ils ressemblaient à des gens qui avaient bu** et Rabeinou Schmuël a expliqué qu'ils étaient comme ivres de vin et il y a là une allusion à Esaü le roux, grand maître du monde de l'impureté et c'est de là que les mécréants tirent le souffle de vie qui leur permet de combler leur manque. **Ils étaient étendus sur le dos**: Rabeinou Schmuël a expliqué que les morts avaient leurs faces tournées vers le haut. Par leurs faces on entend essentiellement le souffle, en effet nous avons déjà vu que le nez et de toute évidence le souffle de vie constituent l'essentiel du visage. Tournées vers le haut, c'est une allusion au fait que le souffle des mécréants est puissant quand il s'élève et leur réussite prend de l'essor comme déjà cité plus haut: *-tous ses adversaires il les renverse d'un souffle.* **-L'un d'entre eux avait les genoux levés-** cela indique à quel point la réussite des mécréants peut parvenir, en effet le manque de réussite est qualifiée par le terme de genoux qui flanchent et l'inverse à savoir les genoux en hauteur sont une image pour illustrer le sommet de la réussite.

**Et l'arabe pénétra sous les genoux du mort**: il s'agit du juste auquel, d'après Rabeinou Schmuël, on attribue le nom de שמואל סוחר (marchand Ismaélite) car le mot סוחר a le sens de marchand mais aussi de tourner, en effet le marchand va de village en village et par conséquent ressemble au vent comme on le trouve exprimé dans le verset de l'Ecclésiaste 1, 6 *-le vent tourne et tourbillonne-* et donc il est question du

juste qui reçoit son souffle du domaine de la sainteté et c'est également pourquoi le marchand est qualifié d'Ismaélite mot dont la racine est -Dieu écoutera- d'après le verset où il est question de la prière d'Hagar (Genèse 16,11) -*Car Dieu a écouté ta détresse*- Car le juste entend tous les soupirs de ceux qui sont attachés à lui puisque c'est de lui que la vie parvient à tout un chacun, car comme il a déjà été dit c'est un homme qui a le souffle en lui.

**Monté sur son chameau:** il faut relier cela au verset des Proverbes 11,17 disant: celui qui assure le bien de son entourage est appelé un homme bon, c'est une allusion au juste de la génération désigné par Rav Hessed -celui qui abonde en bonté-.

**Et brandissant un javelot:** le mot רומח (javelot) se décompose en רוּחַ מֵאֵם faisant allusion au verset: -*Et le souffle de Dieu planait à la surface des eaux*- il y a là une allusion à la Thora qui a été donnée après quarante jours car c'est en elle que se trouve le souffle de vie. Cela signifie qu'il peut arriver que le juste, bien que recevant son souffle de vie de la Thora, est susceptible d'avoir les genoux qui flanchent sous le coup de la réussite du mécréant au cas où le mécréant ne fait qu'une bouchée du juste même si le juste a plus de mérite que lui. **J'en profitais pour couper les Tzitzit du coin d'un vêtement:** cela veut dire, de manière allégorique, que le juste a coupé et cassé la mauvaise qualité issue d'un des quatre éléments de base, mauvaise qualité que le mécréant avait fait sienne et même développée et qui lui servait de canal par lequel lui parvenait sa vitalité. Car toutes les mauvaises qualités ont leur origine dans les quatre éléments de base qui ont eux-mêmes leurs racines dans les Tzitzit symbolisant les quatre lettres du nom de Dieu. **Mais dès lors nos montures refusèrent d'avancer:** Cela signifie que malgré ses efforts le juste, bien qu'ayant coupé et cassé

la mauvaise qualité du mécréant issue des quatre éléments de base qui ont leurs racines dans les Tzitzit, n'a pas réussi à abaisser le mécréant et à sortir du dessous de son emprise.

**Aurais-tu pris quelque chose appartenant aux morts?** On s'adresse là au juste en supposant qu'il n'a pas entièrement épuré l'un des quatre éléments et évacué tout le mal qui s'y trouvait et c'est pour cette raison qu'on les retient. Car tant qu'il reste chez le juste une trace d'une des mauvaises qualités il n'est pas en mesure de triompher du mécréant. Comme s'il avait adopté une de leurs mauvaises qualités ou l'une de leurs passions. **D'après la légende si on leur prend quelque chose il ne vous laisse pas partir.**: car nous savons par tradition que tout celui qui adopte une mauvaise qualité ou une passion blâmable d'un mécréant, c'est à dire possède encore en lui-même une trace de leurs mauvais côtés ne sera pas en mesure de sortir de leur emprise et ne pourra les vaincre. **Je restituais ce que j'avais pris**: cela signifie que je me suis débarrassé du peu de mal, des restes des mauvaises qualités qui sont le lot des mécréants. **Et ensuite ils nous laissèrent partir**: c'est alors que nous avons réussi à sortir de leur emprise et avons pu les vaincre car seul le juste accompli qui a évacué totalement tout le mal qu'il y avait en lui peut échapper à leur emprise et triompher d'eux aux termes du verset: *-il abaisse les mécréants jusqu'à terre.-*

Et l'on peut maintenant interpréter la vision de Zacharie de la manière suivante:

**Et voici ce que je vis: un chandelier tout en or**: Le verset fait allusion à la Thora dont on a dit qu'elle est plus chère à nos yeux que l'or lui même. **Et un récipient à son sommet**: d'après le commentaire de Rashi il s'agit d'une source. On peut l'identifier comme étant la source de la maison de Dieu, à savoir la prière. **Ses sept lampes** :

Il s'agit des âmes qui prolifèrent dans le jardin et qu'on peut diviser en sept catégories:

**Et ces sept lampes étaient alimentées par sept conduits:** en tout nous obtenons quarante neuf lumières qui constituent la lumière cachée qui sera dévoilée aux temps futurs comme le dit le verset: *-l'Eden nul oeil ne l'a encore vu-* et et il est question de la prière. **Et deux oliviers au-dessus du chandelier:** Selon le commentaire de Rashi il s'agit de deux arbres: l'arbre de vie et l'arbre de mort, allusion au bien et au mal.

Et c'est pour cela que les deux arbres étaient séparés, l'un à gauche et l'autre à droite, allusion à ce qui a été dit à propos du fleuve sortant de l'Eden qui se sépare en plusieurs branches pour indiquer que le mal s'est séparé du bien. **Et je demandais à l'ange: que représentent ces choses?** Et il me répondit...Dieu a ainsi annoncé. les choses ne se réaliseront ni par la force ni par la puissance mais bien grâce à mon souffle. Il s'agit du souffle de vie évoqué précédemment comme on le trouve exprimé dans le verset: *-c'est ainsi que Dieu a parlé: que le souffle vienne des quatre directions du vent-* ce qui veut dire que grâce à la Thora et à la prière on sépare le bien du mal et c'est ce que vient nous enseigner le chandelier, à savoir comment accéder au souffle de vie qui permet de combler tous les manques. Et c'est ainsi qu'on peut comprendre le lien existant entre les deux membres du verset, d'une part: *-les choses ne se réaliseront ni par la force ni par la puissance mais bien par mon souffle, c'est ce qu'a dit le Dieu des armées-* et d'autre part: *-Pour qui te prends-tu toi haute montagne crois-tu que tu pourras arrêter Zeroubabel, saches qu'il va te traverser comme s'il traversait une plaine. L'explication est la suivante: Zeroubabel était alors le juste de la génération et il avait en face de lui un certain nombre de mécréants qui voulaient l'empêcher de*

réaliser la mission impartie par Dieu comme le rapportent de nombreux versets. Et c'est à propos de cela que le verset dit: les choses ne se réaliseront ni par la force ni par la puissance mais bien par mon souffle etc... car c'est grâce au souffle de vie qu'il reçoit que le juste de la génération accompli pourra vaincre et abattre tous ses ennemis et c'est dans ce sens que l'on comprend le lien entre la montagne et Zeroubabel, à savoir que tous ceux qui se dresseront contre lui comme une montagne seront balayés par le souffle de vie en question et disparaîtront.

D'après ce que nous avons expliqué plus haut le souffle de vie se trouve dans la Thora sur la base de ce qui est écrit dans le verset: -Et le souffle de Dieu planait à la surface des eaux-. Il ressort de cela que, pendant l'exil d'Egypte qui a précédé le don de la Thora, il n'existait pas de source à partir de laquelle les Hébreux pouvaient tirer leur souffle de vie. Aussi est-il dit à leur propos qu'ils étaient à bout de souffle car il n'y avait pas de source à partir de laquelle ils pouvaient recevoir le souffle de vie dont la nature est d'être longanime et qui prolonge la respiration de ceux qui ressentent un manque. Et c'est pour cette raison qu'il est dit à leur sujet qu'ils avaient le souffle coupé, l'inverse d'une pleine respiration que procure le soupir car il permet de combler le manque d'air. Car le souffle permet de combler le manque que l'on ressent dans le coeur et on en trouve une illustration dans le verset: *-et Dieu comblera tous les désirs de ton coeur-*

Et ce n'est pas un hasard si juste après le début du verset des Psaumes 81,11 où il est question de la sortie d'Egypte on trouve l'expression: *-ouvre pleinement ta bouche pour que je la remplisse-* car si on analyse la voyelle de l'alphabet hébraïque מלאפום (Melopoum) qui signifie bouche pleine on s'aperçoit qu'il existe un lien étroit entre le souffle de vie et

la Thora En effet cette voyelle est un point à l'intérieur de la lettre Vav ( ך ) or ce point est assimilé à un Youd ( ך ) et le youd dont la valeur numérique est de dix fait allusion au pouls qui a dix modalités et correspond aux dix commandements de la Thora. Nous voyons donc qu'il existe un lien étroit entre le souffle de vie reflété par le pouls et la Thora. Et la lettre Vav qui elle aussi symbolise la Thora s'étire en hauteur ce qui vient nous dire que grâce au souffle de vie qu'est la Thora on prolonge la respiration de ceux qui sont à bout de souffle. D'où l'expression bouche pleine, car grâce à l'apport de souffle on comble le manque d'air, ce qui est exprimé par l'expression déjà citée *-ouvre largement la bouche pour que je la remplisse-*. Et l'on comprend pourquoi dans le texte de la Thora l'expression symbolisant l'apport de souffle (le remplissage de la bouche) suit immédiatement l'évocation de la sortie d'Egypte. Une fois sortis d'Egypte c'est grâce au don de la Thora, souffle de vie, que les Hébreux ont pu mettre un terme à ce souffle coupé qu'ils ont ressenti dans l'exil d'Egypte.

C'est ce qui explique pourquoi la sortie d'Egypte est évoquée dans la section de la Thora parlant des Tzitzit. En effet les Tzitzit ont un lien avec le souffle de vie car ils sont aux quatre coins du vêtement de même que le vent qui souffle peut provenir des quatre points cardinaux. Rabeinou a dans son enseignement parlé des douze heures de la journée et des douze heures de la nuit auxquelles correspondent les douze combinaisons possibles du tétragramme, si bien qu'à chacune des heures correspond une des combinaisons du nom de Dieu et chaque heure se divise en 1080 parties et chaque partie correspond aussi à une des combinaisons du nom de Dieu. Et tout cela a un rapport avec le souffle de vie, le pouls et le nombre de respirations par heure qui elles aussi dépendraient des combinaisons du nom de Dieu.

Or je n'ai pas eu le mérite d'entendre cet enseignement de manière exhaustive et j'en ai aussi oublié une partie et ceux qui comprennent ces choses sauront certainement de quoi il s'agit. Et grâce au don de la Thora les forces du mal disparaissent comme on peut le voir d'après le verset des Psaumes 68, 18 -*lorsque Dieu est apparu sur le mont Sinai avec son cortège comptant des anges par milliers* (אלפי שׂנאן)...- en effet le mot milliers (אלפי) renvoie aux chefs d'Esau (אלופי עשו) et le mot שׂנאן signifiant anges peut être lu:

שׂאִינָן qui ne sont pas là (d'après Avoda Zara 3,b) ce qui veut dire que, grâce au don de la Thora, qui est la base d'où les justes reçoivent leur souffle de vie empreint de sainteté les chefs d'Esau qui incarnent les maîtres de l'impureté et ne cessent de se targuer finiront par capituler et disparaître. Dans le même ordre d'idée on trouve un verset d'Isaïe 24,16 -*Des coins de la terre nous avons entendu des cantiques*: gloire au juste et une voix s'est exclamée: -*c'est mon secret, c'est mon secret*- et le prophète de se lamenter: jusqu'à quand les nations du monde viendront dépouiller Israël?-. Les coins de la terre font allusion aux Tzitzit où se trouve le souffle de vie symbolisé par la harpe du roi David qui se mettait à faire entendre de la musique sous l'effet du vent du Nord, car la musique et les chants de gloire à Dieu ont leur origine dans le souffle de vie qui se trouve dans les replis des poumons. Et le verset peut-être compris de la manière suivante: nous avons entendu des cantiques, on peut dire qu'il s'agit de la musique émise par la harpe du roi David qui incarne le souffle de vie apparenté aux Tzitzit. Et des coins de la terre c'est à dire que grâce à la Thora qui est un chant de gloire à Dieu on arrivera à vaincre les mécréants. Et c'est de cette manière qu'on peut comprendre le verset: -*si l'on attrappe ensemble les quatre coins de la terre on se débarrassera des mécréants qui s'y trouvent*. -et c'est ce qui figure dans la

suite du verset d'Isaïe cité plus haut: gloire au juste. Rashi a expliqué: les justes finiront par se relever et prendre le dessus, comme nous l'avons déjà dit, car grâce au souffle de vie les justes l'emporteront sur les mécréants. Et c'est ce qui est dit dans le verset déjà cité: -c'est mon secret etc...et le prophète de se lamenter: Rashi a ainsi commenté ce que veut dire Isaïe: deux secrets m'ont été dévoilé: le secret concernant les tribulations d'Israël et celui concernant sa délivrance, à savoir que le temps de la délivrance sera repoussé, car le souffle du mécréant est sur le moment fort et impétueux et il ressemble à un vent de tempête et c'est là l'origine de toutes les tribulations d'Israël et de la prolongation de l'exil.

Et la corrélation entre la non-observance du commandement concernant les Tzitzit et les souffrances d'Israël est mise en évidence dans le verset d'Isaïe précité où les persécuteurs d'Israël sont désignés par le mot *בוגדים* dont la racine a une double signification ravisseur et vêtement, ce qui veut dire que l'apparition des ravisseurs et des mécréants qui assaillent Israël en exil est due à l'atteinte portée aux vêtements, à la non-observance de la mitzva des Tzitzit, ce qui correspond aux carences inhérentes aux quatre éléments de base qui se rattachent aux Tzitzit quant à leur racine spirituelle. Or le verset suivant où il est dit que les habitants de la terre seront saisis d'épouvante et tomberont dans les fosses et les pièges vient nous apprendre qu'en fin de compte tous les mécréants s'affaïsseront et tomberont et sont voués à la disparition et à la perte, car les justes accomplis les feront fléchir et s'abaisser grâce au souffle de vie qui les anime qui est apparenté aux Tzitzit. Le même motif se retrouve dans le verset déjà cité -*des quatre coins de la terre nous entendrons des cantiques*- allusion à la harpe de David qui comportait cinq cordes et correspond à la Thora et c'est ainsi que dans

le Zohar les fidèles à la Thora sont désignés par le terme de joueurs d'harpe. Et c'est dans les poumons que se trouve le souffle de vie et c'est de là qu'on reçoit bien évidemment le surplus de respiration lorsqu'on soupire, or nous savons par ailleurs que les poumons ont cinq lobes correspondant aux cinq livres de la Thora, aux cinq cordes de la harpe du roi David.

## *Thora 9*

תהומות יכסיומו ירדו במצולות וכו' (שמות טו)

**L'abîme s'est refermé sur eux, ils sont tombés dans les profondeurs de la mer etc... (Exode 15, 5)**

C'est de la prière que l'on tire essentiellement la vitalité de soi. Comme nous l'apprend le Psaume 42,9: *-La prière que j'adresse à Dieu c'est à elle que je dois ma vie-* et c'est pour cela qu'il faut prier de toutes ses forces, car celui qui prie de toutes ses forces et prononce les lettres composant la prière en y mettant toutes ses forces verra ses forces renouvelées grâce à la prière, comme le dit le livre des Lamentations 3;23: *-Chaque matin nous nous sentons comme renouvelés et ce grâce à la force que nous donne notre foi en toi etc...-* car la foi est synonyme de prière comme il est dit dans le verset de l'Exode 17, 12 à propos de la prière de Moïse dans la guerre contre Amalek: *-et ses mains devinrent l'expression de sa foi-* et le Targoum a traduit: *-il éleva ses mains en prière-* Et il faut savoir que les douze tribus d'Israël correspondent aux douze constellations et chacune des douze tribus détient sa propre version de la prière et possède dans le ciel une porte particulière par où passe sa prière. Et chaque tribu grâce à sa prière agit sur sa constellation qui en retour influe sur le monde d'en-bas et

fait pousser les plantes et tout ce qui est nécessaire à la subsistance de la tribu concernée. Et c'est dans ce sens qu'on peut expliquer le verset des Nombres 24,17: *-un astre issu de Jacob s'est mis en route et une tribu en provenance d'Israël a pris de la stature-* le terme *-a pris de la stature-* est apparenté au terme se tenir debout qui lui-même fait allusion à la prière, ce qui veut dire que la prière a pour effet de déclencher la mise en action des astres qui vont agir et influencer sur les choses d'en bas et vont faire pousser les plantes et c'est ainsi que nos sages ont dit:« Toute plante sur terre dépend d'un astre et d'un ange qui se trouvent dans le ciel et lui somment de pousser» Et c'est pour cela que nos sages ont également dit: «la subsistance de l'homme est pour lui une chose aussi difficile que le passage de la mer rouge et de même trouver l'âme soeur est aussi difficile que le passage de la mer rouge.» Et le lien avec ce que nous avons dit plus haut est le suivant: quand les enfants d'Israël ont traversé la mer rouge, la mer s'est ouverte en formant douze passages correspondant aux douze tribus d'Israël et les enfants d'Israël suscitent grâce à leurs prières l'union entre le Saint-Béni-Soit-Il et la Chechina (la présence divine) comme on peut en trouver une allusion dans le verset des Psaumes 68, 5: *-Faites monter vos louanges à celui qui chevauche les nuées-*. Le terme chevauche se rapporte à Dieu et les nuées à la Chechina car les nuées sont appelées ainsi car elles sont un mélange de couleurs allusion aux douze tribus d'Israël. En d'autres termes, plus on s'appliquera dans sa prière qui amène à l'union entre Dieu et la Chechina et plus on aura de faciliter à trouver l'être qu'on doit épouser. Et c'est donc l'explication du verset cité plus haut: *-la future union d'une personne est aussi difficile que le passage de la mer rouge-*. Le passage de la mer rouge s'est fait par douze voies faisant allusion à la prière qui

comporte douze versions correspondant aux douze tribus d'Israël or grâce à la prière qui monte au ciel on relie la Chechina, la majesté divine avec le créateur et par conséquent plus notre prière sera faite avec ferveur et plus facilement s'ouvrira la voie nous permettant de trouver notre âme-soeur. Et d'un autre côté les enfants d'Israël, en élevant leurs prières vers le ciel, alimentent le créateur en forces spirituelles, comme on le trouve exprimé dans le Psaume 105,10: *-Et il l'a érigé comme (חזק) loi immuable pour Israël-* le mot חזק a aussi le sens de subsistance et le mot ériger signifie faire se tenir debout ce qui se rapporte à la prière et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le verset des Psaumes 99,7: *-Ils demeurèrent fidèles à ses témoignages et aux lois immuables qu'il leur avait donnés-* Le mot témoignage fait allusion à la prière comme on peut le voir d'après le verset des Psaumes 122,4 *-Les tribus de Dieu qui sont ses témoins et proclament le nom de Dieu-* Nos sages ont dit par ailleurs que pour témoigner il faut se tenir debout et la prière se fait en se tenant debout car lorsque nous élevons nos prières à Dieu nous témoignons de l'unité de son nom. Et en fonction de la force spirituelle que nous fournissons à Dieu grâce à nos prières nous recevons en retour notre subsistance. Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre ce qu'ont dit nos sages: "La subsistance de l'homme est pour lui une chose aussi difficile que le passage de la mer rouge" Car la subsistance de chacun dépend de l'une des douze voies par lesquelles arrive la bénédiction divine et qui correspondent aux douze tribus d'Israël. Or il faut avoir beaucoup de mérite pour faire passer sa prière par la porte relevant de sa tribu. Et c'est ainsi qu'on peut interpréter ce qu'a dit Abba Binyamin dans le Traité de Berachot : "Tout au long de ma vie j'ai tenu à réaliser deux choses: l'une prier proche de mon lit et l'autre veiller à ce

que mon lit soit dans le sens nord-sud. La Guemara explique que, d'une part, il s'est toujours efforcé de faire la prière du matin aussitôt que possible après s'être levé du lit et d'autre part il a toujours fait son possible pour que son lit ne soit pas orienté dans le sens est-ouest mais nord-sud, car le lit servant à l'union conjuguale au cas où il serait orienté dans le sens est-ouest il y aurait là un manque de respect vis à vis de la Chechina qui réside entre l'est et l'ouest. A ces explications vient s'ajouter une explication supplémentaire à la suite de ce qui a été dit plus haut, à savoir qu'il y a une corrélation entre le mot מטה (maté) qui veut dire entre autre la tribu et le mot (מטה mita) qui veut dire lit. Et l'on pourrait comprendre les propos d'Abba Binyamin de la manière suivante: -Toute ma vie j'ai tenu à réaliser deux choses: d'une part que ma prière soit proche de ma tribu autrement dit j'ai tenu à ce que ma prière passe toujours par la porte de ma tribu, car nous savons par ailleurs qu'il y a douze tribus d'Israël et chacune possède sa propre porte par où passe sa prière et d'autre part -Que ma tribu soit orientée dans le sens nord-sud. -Le mot mate (tribu) signifie dans un sens plus large engendrement et donc c'est là le lien avec l'idée de l'union avec la femme qui vous est destinée et d'autre part le mot mate a est liée à la notion de subsistance comme on le trouve exprimé dans un verset du livre du Lévitique 26,26 : -en sapant le support (mate) de votre pain- Car les douze tribus grâce à leurs prières suscitent l'union du créateur et de la Chechina et fournissent à Dieu des forces spirituelles, aussi Abba Binyamin a-t-il aussi prié pour que sa tribu soit orientée nord-sud c'est à dire reçoive et la bénédiction matérielle et la bénédiction spirituelle, il y a là une allusion au temple dans lequel au nord se trouvait la table des pains de propitiation symbole de l'abondance matérielle et au sud le chandelier symbole

de la bénédiction spirituelle d'après ce qu'ont dit nos sages dans le traité de Baba Batra 25b: *-celui qui veut acquérir de la sagesse doit aller vers le sud et celui qui veut acquérir des richesses doit aller vers le nord.* -Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre pourquoi à propos de Jacob il est écrit (Genèse 49,33): *-Et Jacob ramena ses pieds à l'intérieur du lit (mita) car il connaissait la racine de chacune des douze tribus (maté) et le mot רגליו (pieds) correspond à la prière comme il est écrit: Psaume 85, 14: -nous devons rechercher la justice divine-* ce qui veut dire que Jacob réunissait toutes les prières pour les faire remonter chacune à sa racine. Et il avait également le pouvoir d'attribuer à Joseph une part du monde matériel comme il est rapporté dans le verset de la Genèse 48, 21: *-Et je t'ai épaulé que plus tes frères-* ce qui veut dire que Jacob a donné une double part d'héritage à Joseph. Car grâce à sa prière il vivifiait les trois parties de l'univers: le monde d'ici-bas, le monde des astres et le monde des anges. Et les trois lettres du mot épaulé (שכם) sont les premières lettres de ces trois mondes. Et tout cela il l'a obtenu grâce à sa prière comme il est écrit dans la suite du même verset: *-que j'ai enlevé à l'Emori par la force de mon épée et de mon arc-* et le Targoum Ounkoulos a traduit: *-grâce à mes prières et mes supplications.-*

Or c'est justement lorsque nous nous mettons à prier que nous sommes assaillis par des pensées et des forces extérieures à nous et nous restons dans l'obscurité sans pouvoir réellement prier, comme il est écrit dans le livre des Lamentations 3,44; *-Tu t'es couvert de nuages pour empêcher ma prière de passer-* et comme il est dit dans le Psaume 12, c'est lorsque nous voulons prier que les forces négatives viennent autour de nous, le Traité de Brachot 6b qualifiant la prière comme se trouvant au faite de l'univers. Mais il faut savoir qu'il existe de nombreuses portes par lesquelles on

peut échapper aux ténèbres comme l'ont affirmé nos sages dans le Traité de Yoma 38b: *-celui qui veut se rendre impur on lui ouvre de nombreuses portes- mais de même qu'il existe de nombreuses portes pour pénétrer dans les ténèbres il en existe autant pour en sortir.* Cependant nous sommes la plupart du temps comme aveuglés et nous n'arrivons pas à trouver les portes de sortie. Et il faut savoir que si on fait appel à Dieu avec sincérité on arrivera à trouver la porte de sortie, car la source de lumière qui peut nous éclairer c'est essentiellement Dieu lui même, comme il est dit dans le psaume 27,1: *-Dieu est ma lumière et mon salut-* Or Dieu s'écarte de ceux qui pratiquent le mensonge, comme il est écrit: Exode 20, 7 *-Ne prononce pas le nom de Dieu en vain-* Car si on s'adresse à Dieu avec fausseté on l'éloigne de nous, comme dit le verset *-Celui qui prononce des mensonges n'a pas de place devant Dieu.* -Par contre Dieu est avec ceux qui le recherchent vraiment.- comme il est dit dans le Psaume 145,18 : *-Dieu est proche de ceux qui font appel à lui, de ceux qui le recherchent vraiment.* -Et lorsque Dieu est proche de quelqu'un il éclairera sa route pour savoir comment sortir des ténèbres qui l'empêchent de prier, comme le dit le verset déjà cité: *-Mon Dieu est ma lumière.-* C'est ainsi qu'on peut interpréter le texte de la Genèse 6, 16: Dieu a dit à Noé: *-donne de la lumière à l'arche.* Rashi dans son commentaire a rapporté deux opinions: certains disent qu'il s'agissait d'une fenêtre et d'autres ont dit qu'il s'agissait d'une pierre précieuse lumineuse. La différence entre les deux choses est la suivante: la fenêtre ne possède pas de lumière propre mais elle permet uniquement à la lumière de pénétrer dans un lieu, aussi lorsqu'il fait nuit aucune lumière ne passe par elle alors qu'une pierre précieuse lumineuse donnera de la lumière même s'il n'y a pas de lumière à l'extérieur. Si l'on compare la prière à un faisceau de lumière on trouve

la même distinction. Les paroles prononcées dans leur prière par certaines personnes sont semblables à une fenêtre car ils n'arrivent pas à s'éclairer grâce à leur prière, ce qui correspond au dicton: leurs paroles sont comparables à une fenêtre. Par contre il y a d'autres personnes qui grâce à leur prière produisent l'effet d'une pierre précieuse et s'éclairent par eux-mêmes. Et il faut savoir que c'est la façon de s'adresser à Dieu qui fait la différence. Tout dépend de la vérité des paroles dites dans nos prières car la source de lumière est pour l'essentiel Dieu lui-même et le Saint-béni-soit-il est la vérité par excellence et ce qu'il attend de nous, avant toute chose, c'est d'être sincère quand nous nous adressons à lui. Et c'est dans ce sens qu'on peut expliquer la suite du verset Genèse 6, 16 concernant l'arche de Noé: *-et tu feras en sorte que l'arche se termine par un toit d'une coudée.-* le verbe לָכַלֹּחַ a un double sens: se terminer et désirer fortement, comme on le voit dans le verset Samuel b 13,39: *-et le roi David désira fortement-* Le terme coudée se dit en hébreu אַמָּה et les trois lettres de ce mot, s'il est décomposé, représentent chacune un élément définissant la fonction du parler. La lettre ה qui a la valeur numérique de cinq représente les cinq organes de la parole, la lettre נ représente l'eau (מֵיִם) et la lettre א représente le feu (אֵשׁ). Le verset vient nous dire qu'il faut dans nos prières s'efforcer à ce que nos paroles soient vraies et dès lors Dieu qui siège dans les hauteurs désirera fortement résider en nous et dès l'instant où il résidera en nous il nous éclairera. Or les trois premières lettres de l'expression: *-Tu feras en sorte que le toit de l'arche se termine par une coudée-* forment le mot אָמֵן qui veut dire vérité. C'est à dire que si nous adressons à Dieu des paroles dites avec sincérité et que notre prière est une vraie prière alors Dieu désirera fortement résider en nous comme il est dit: Dieu est proche de tous ceux qui font appel

à lui, de tous ceux qui se tournent vers lui avec sincérité et nous pouvons comprendre alors la suite du verset cité plus haut: *-et tu pratiqueras une ouverture sur le côté de l'arche-* en hébreu le mot תיבה signifie à la fois une arche et un mot.

Transposé au niveau allégorique cela vient nous apprendre que si nous nous appliquons à prononcer les mots de nos prières avec sincérité une ouverture sera pratiquée dans l'obscurité qui nous retient prisonnier. Et le mot côté (צד) a également le sens de chasser (צייד) tel qu'on en trouve un exemple concernant Esaü quand il est dit à son propos qu'il savait attraper les gens par ses paroles mensongères. Car au départ les forces négatives nous empêchent de prier, aussi quand on réussit à leur échapper par l'ouverture qui s'est faite nous pouvons prier vraiment et de tout notre coeur et de cette manière nous contribuons à la rédemption du monde à trois niveaux: le monde d'en-bas, le monde des astres et le monde de l'esprit qui correspondent aux trois étages de l'arche: l'étage inférieur, l'étage mitoyen et l'étage supérieur. Cependant on ne peut vraiment prier que si l'on étudie la Thora car il est écrit dans les maximes des pères: l'ignorant ne peut devenir un homme pieux-et il est écrit dans les Proverbes 28,9: *-celui qui ne s'applique pas à entendre la Thora Dieu prend sa prière en aversion.-*

Et chacun doit rattacher sa prière au juste de la génération, car le juste sait où se trouve chaque porte et a la capacité de faire s'élever les prières jusqu'aux portes par où elles doivent passer. Car chaque juste est apparenté à Moïse et au messie, comme le montre l'expression "Moïse tu as bien enseigné" qu'on trouve dans le Talmud où certains sages pour leur enseignement sont désignés du nom de Moïse. Et il est écrit: *- jusqu'à ce qu'il revienne à Shilo-* or le verbe revenir est au futur et d'après le Zohar cela veut dire que

Moïse reviendra en tant que messie. Or le messie rassemble toutes les prières et c'est la raison pour laquelle il est dit à son propos dans le Traité de Sanhedrin 73b qu'il lui suffira de sentir les gens pour les apprécier et les juger avec droiture, car comme nous l'avons déjà dit la prière a un rapport avec le nez en tant qu'organe à travers lequel on manifeste ses sentiments, comme le dit le verset (Isaïe 48,9): *-Au nom des prières que l'on m'adresse je retiendrais la colère qui me monte au nez.-*

Et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter l'allégorie de Rabba Bar Bar Hanna rapporté dans le Traité de Baba 73b: Il est arrivé qu'une fois nous marchions dans le désert accompagné par un marchand ambulant ismaélite qui prélevait de la terre et la sentait. Et nous disait d'une manière affirmative: ce chemin conduit à tel endroit et cet autre chemin conduit à tel endroit. Nous lui avons posé la question: A quelle distance sommes nous d'un point d'eau? Il nous demanda de lui apporter de la terre. Après avoir pris la terre et l'avoir sentie il nous dit: " Il y en a un à huit parses d'ici." Nous lui avons donné une deuxième fois une poignée de terre et il nous fit savoir cette fois ci que le point d'eau était à une distance de trois parses. En fait nous lui avons donné de la terre prélevée d'un autre endroit et il s'est avéré qu'il arrivait vraiment à estimer les distances d'après l'odeur du sol.

Il est arrivé qu'une fois nous marchions dans le désert accompagné par un marchand ambulant ishmaélite.

L'expression marchand ambulant ishmaélite signifie de manière imagée le juste de la génération qui semblable au messie rassemble toutes les prières car le mot Ishmael est apparentée à la prière d'après l'étymologie de son nom: Genèse 16, 11 *-Car Dieu a entendu ta détresse-* et le Targoum a traduit: *-Dieu a entendu ta prière-* et il est désigné par le terme ambulant car la traduction en araméen du mot

entourer est סוּחֵר c'est à dire qui tourne autour et il y a là une allusion à la foi qui caractérise le juste et qui est comparée à un cercle comme il est dit dans le verset des Psaumes 89,9: *-Ta foi t'entoure-* accompagné par un marchand ambulant Ismaélite: cela signifie que nous nous sommes attachés au juste de la génération apparenté au messie dans la mesure où il rassemble toutes les prières. *-qui prélevait de la terre et la sentait. Et nous disait d'une manière affirmative ce chemin conduit à tel endroit et cet autre chemin conduit à tel autre endroit-*. La terre fait allusion à la prière comme il est dit dans le verset Isaïe 41, 2 *-fort de son épée il réduira ses ennemis en poussière-* or l'épée rappelle également la prière comme il est écrit à propos de Jacob:

avec mon épée et mon arc et Ounkoulos a traduit: *-grâce à mes prières et mes supplications-* et la sentait- car comme nous l'avons mentionné le messie aura cette capacité de sentir les gens pour savoir à qui il a à faire car il réunit toutes les prières, comme il est écrit: *-au nom des prières qu'on m'adresse je retiendrais ma colère qui me monte au nez-* et il nous dit ce chemin mène à tel endroit- il s'agit du juste qui connaît les portes par où passent les prières et sait par quelle porte doivent passer les prières provenant de chacune des tribus. -Nous lui avons posé la question; à quelle distance sommes nous d'un point d'eau? -il y a là une allusion au verset des Lamentations 2,19: *-déverse ton coeur comme de l'eau en face de Dieu-il y en a un à huit parses d'ici-il s'agit de l'étude de la Thora qui comporte cinq livres et des trois prières journalières-*. -Nous lui avons donné une deuxième fois une poignée de terre- en hébreu le mot redoubler signifie également enseigner et le sens de la phrase est donc le suivant : après avoir étudié nous lui avons donné une deuxième fois de la terre pour qu'il la sente, autrement dit nous voulions savoir à quelle distance nous étions encore

du niveau de prière décrit comme étant celui de-déverse ton coeur comme de l'eau en face de Dieu. -et il nous dit: à trois parses d'ici.C'est une allusion aux trois différentes prières et il nous a démontré que nous n'étions pas encore arrivé à ce niveau car nous n'avions pas prié avec suffisamment de concentration et la preuve qu'il nous a donné c'est qu'il arriva à déterminer la distance bien que nous lui ayons changé la terre, ce qui correspond au verset des Psaumes 89,44: *-Tu lui as même fait rangainer son épée tranchante et tu ne l'as pas soutenu dans les combats-* car pour le messie toutes les prières sont comparables à une épée et si nous avions atteint le niveau de prière évoqué plus haut: *-déverse ton coeur comme de l'eau en face de Dieu-* il n'aurait certainement pas rangainer son épée.

Et il faut savoir que la prière agit comme les miracles, ce qui veut dire qu'elle dépasse l'ordre naturel des choses, car parfois selon les règles de la nature il aurait du arriver telle chose et grâce à la prière l'ordre naturel a été renversé. Or les miracles de même que la prière n'existent pour l'essentiel qu'en Eretz Israël, comme on le trouve dit dans le verset des Psaumes 37, 3: *-Résides sur la terre d'Israël et tu te nourriras de foi-* et la foi est synonyme de prière comme on le voit dans le verset déjà évoqué plus haut: *-et ses mains devinrent l'expression de sa foi-* que le Targoum a traduit: *-et il éleva ses mains en prière-*. Et c'est pour cette raison que la terre d'Israël est plus élevée que toutes les autre terres car pour l'essentiel c'est là que les miracles ont lieu or le mot miracle (נִסִּי) en hébreu signifie également l'étendard qu'on élève comme en trouve un exemple dans le verset d'Isaïe 62, 10 - *soulevez l'étendard-* Et c'est également la raison pour laquelle la terre d'Israël s'appelle la terre de Canaan, elle s'appelle ainsi car le mot Canaan signifie marchand ambulant qui a un rapport avec la foi d'après le verset *-et la foi t'encercle-* Et

c'est pour cela que nos sages ont dit dans le Traité de Taanit 10,a -La terre d'Israël est abreuvée en premier et les eaux de pluie sont issues des profondeurs de la terre comme il est dit dans le verset des Psaumes 42, 8: *-les abîmes s'interpellent-* et le mot abîme est apparenté au mot miracle comme il est écrit à propos du retour de Noémie et de Ruth ( 1,19) *-et la ville toute entière fut étonnée-* car les miracles, à savoir les choses extraordinaires provoquent l'étonnement des gens.

Et c'est dans ce sens que nos sages ont dit dans le Traité de Taanit 25b à propos du verset du Cantique des Cantiques *-La voix de la colombe se fait entendre dans notre pays-* que c'est une allusion aux pluies, car c'est en Eretz Israël que le phénomène de la pluie est perçu essentiellement puisque c'est là que se trouvent les abîmes, c'est à dire les miracles, la foi et la prière. Et Dieu a créé les forces positives et leur pendant les forces négatives, aussi L'Egypte est-elle l'inverse d'Eretz Israël comme on le trouve exprimé dans le livre de l'Exode 14, 27: *-Et les Egyptiens fuyaient en direction de la mer-* le mot fuir ayant en hébreu les mêmes lettres que le mot miracle mais dans le cas présent il est utilisé à l'inverse du mot miracle puisque les Egyptiens couraient vers la mer à leur perte. En effet l'Egypte est l'antithèse d'Eretz Israël et des miracles et c'est pour cette raison que l'Egypte ne peut servir de lieu de prière et la chose apparaît dans le verset de l'Exode 9,29 : -où il est dit au sujet de Moïse: *-Et lorsque je sortirais de la ville j'élèverais mes mains au ciel-*.

Dans le même ordre d'idée on peut dire que c'est le comportement d'Avraham qui a été à l'origine de l'exil de nos pères en Egypte, car lorsque Dieu lui a donné la promesse que ses descendants hériteraient de la terre d'Israël il lui a posé la question (Genèse 15,8) *-comment saurai-je que j'en prendrais possession?-* D'une certaine manière Avraham a

manqué de foi, il a émis un doute concernant Eretz Israël et les miracles, ce qui a entraîné la descente de Jacob et de sa descendance en Egypte qui est l'antithèse des miracles car Dieu a créé les forces négatives face aux forces positives. Et ce sont justement Jacob et ses enfants qui sont descendu en Egypte car Avraham en doutant de la promesse divine a porté préjudice à Eretz Israël synonyme de prière et Jacob et ses fils incarnent la prière qui passe par les douze portes correspondant aux douze tribus. Et c'est parceque Jacob et ses douze fils représentent la prière par définition qu'ils ont reçu Eretz Israël, apparentée à la prière, en part d'héritage, comme le dit le verset (Genèse 21, 12) -*Car ce n'est qu'une partie de la postérité d'Isaac qui portera ton nom*- (Traité Nedarim 31,1) Et c'est dans ce sens que nos sages ont dit dans le traité de Taanit 8,1 -*c'est grâce au fait que nous levons nos yeux vers Dieu que les pluies tombent*- et cela arrive essentiellement en Eretz Israël, synonyme de prière et de foi, car la terre d'Israël est abreuvée en premier car c'est là que se trouvent les abîmes apparentés au miracle comme le dit le verset cité plus haut -*et la ville toute entière fut étonnée*- et c'est de cette manière qu'on peut comprendre ce qu'ont dit nos sages dans le Traité de Taanit 8,2 -*lorsque les pluies tombent même la prouta dans la poche reçoit la bénédiction*- or en hébreu le mot פרוטה (prouta) qui signifie pièce de monnaie s'écrit de la même manière que le mot פריטה (prita) qui en araméen signifie ouvrir. Nos sages veulent nous enseigner que la tombée des pluies est de l'ordre du miracle et c'est un ange du nom de Roudia qui ressemble à un boeuf qui est préposé à la tombée des pluies et c'est lorsqu'il ouvre ses lèvres, autrement dit lorsqu'il commande à la pluie que la pluie commence à tomber, d'où l'expression qu'on évoque à la fin de la saison des pluies: -*la voix de la colombe se fait entendre*- car le mot תור qui veut dire en hébreu colombe

signifie en araméen le boeuf qui est une allusion à cet ange. Et cet ange se trouve entre deux abîmes qui symbolisent l'ensemble des abîmes et si l'on considère la signification seconde du mot abîme qui est s'étonner il y a là une allusion au phénomène du miracle. Et si on sait par ailleurs que le mot כִּי veut dire la poche mais a également le sens de cacher, l'adage de nos sages: *-lorsque les pluies tombent même la pièce de monnaie dans notre poche appelée prouta reçoit la bénédiction-* peut être interprété de la manière suivante: il arrive parfois que les miracles ne se dévoilent pas dans toute leur force et avec la tombée des pluies la pièce de monnaie appelée prouta reçoit la bénédiction, c'est à dire que les miracles se dévoilent puisque comme nous l'avons déjà dit l'ange préposé à la pluie ouvre ses lèvres et commande à la pluie de tomber.

Car il faut savoir qu'il existe des gens qui nient l'existence des miracles et prétendent que le monde n'est gouverné que par les lois de la nature et même s'ils assistent à un miracle ils le dissimulent sous le couvert de la nature et le transforment en phénomène naturel. Ils portent par là atteinte à la prière puisque la prière est synonyme de miracle, car elle contribue à changer le cours naturel des choses et ils portent atteinte à la foi puisqu'ils ne croient pas à la providence divine et ils portent atteinte à Eretz Israël qui est le lieu propice aux miracles, comme le souligne l'adage: *-la voix de la colombe se fait entendre dans notre pays-* ce qui signifie que les miracles retrouvent toute leur force puisque l'ange a ordonné à la pluie de tomber. Et c'est aussi ce que nous avons dit, à savoir qu'Eretz Israël est abreuvée en premier car c'est là que se trouvent les abîmes et c'est également la terre propice aux miracles comme il est dit dans le verset *-et toute la ville s'étonna-* car le verbe s'étonner qui s'applique aux miracles et le terme abîme ont la même racine. Et c'est parcequ'il

y a eu un doute quant à l'héritage d'Eretz Israël que l'exil d'Egypte a eu lieu car Dieu a créé le monde bipartite: la thèse et l'antithèse et tous les exils que connaît Israël sont désignés par le terme de מצרים qui veut dire l'Egypte mais aussi tourmenter. Et c'est ainsi qu'on peut comprendre le titre de cette Thora: *-L'abîme s'est refermé sur eux, ils sont tombés dans les profondeurs de la mer comme une pierre.-* Le mot abîme qui est apparenté au mot miracle et le mot se refermer font allusion à ceux qui s'appliquent à dissimuler les miracles et les font passer pour des phénomènes naturels. Le mot profondeur מצולה rappelle l'Egypte car le mot לנצל signifie également prendre avec soi, référence au butin que les hébreux ont pris avec eux à la sortie d'Egypte. Le mot pierre אבן est interprété par Ounkoulos dans le verset 49, 24 de la Genèse comme étant l'anagramme de אב et בן père et fils, c'est à dire Jacob et ses enfants qui incarnent la prière qui elle correspond aux miracles et à Eretz Israël. Le verset vient donc nous enseigner que c'est à cause de la faiblesse manifestée envers la prière, la foi et Eretz Israël que nos ancêtres ont du descendre dans les profondeurs de l'exil d'Egypte après le doute qu'Avraham a émis concernant l'héritage de la terre d'Israël.



## **Thora 10**

ואלה המשפטים אשר תשים לפניהם וכו' : (שמות כא)

**Et voici les règles que tu leur exposeras etc...(Exode 21)**

Lorsque (que Dieu préserve) des châtiments pèsent sur Israël, on peut adoucir les peines prévues grâce aux danses et aux battements de mains.

Car la grandeur de Dieu dépend essentiellement de la reconnaissance par les peuples de la terre qu'il existe un Dieu souverain et maître du monde, comme le dit le Zohar: - Lorsque Yitro est venu et a dit : *-je sais maintenant que Dieu est grand etc...* - dès lors le nom de Dieu a pris de l'importance et s'est trouvé aggrandi auprès des hommes.

Or les peuples de la terre ne peuvent reconnaître la grandeur de Dieu qu'à travers la manière d'être de Jacob comme le dit le verset d'Isaïe 2,5 *-Maison de Jacob allons et marchons à la lumière de Dieu-*. En effet c'est lui qui a dévoilé aux hommes que le Saint Béni soit-il est le vrai Dieu et il l'a fait plus amplement que ne l'ont fait les deux autres patriarches Abraham et Isaac. Car Abraham a désigné l'endroit du temple par le terme de montagne, Isaac par le terme de champ (traité Pessachim 88a) qui constitue un endroit plus facilement accessible et utile aux hommes qu'une montagne, quant à Jacob il a désigné le temple comme étant une maison qui

est un endroit plus apte à être habité qu'un champ. Jacob a désigné l'endroit du temple, lieu de prière par excellence, par le terme de maison, car la maison est le lieu naturel d'habitation des hommes. Jacob a pour ainsi dire élevé la prière du niveau de montagne et de champ à celui de maison qui est une chose plus familière que la montagne ou le champ, en effet la notion de maison est également accessible aux non-juifs comme il est écrit dans le verset d'Isaïe 56, 7: *-Car ma maison sera dénommée maison de prière pour tous les peuples-* et lorsque l'endroit du temple est appelé du nom de maison, c'est alors que le nom de Dieu prend de l'importance aux yeux des peuples et c'est l'explication du verset des Psaumes 48,2 *-Grand est Dieu et objet de louanges de la part des peuples-*. Quand Dieu est-il grand, lorsque les peuples le louent, c'est alors que son renom atteint son apogée or la fin du verset vient nous dire comment la chose est rendue possible: *-dans la cité de notre Dieu sa montagne sainte-*; c'est à dire quand l'endroit du temple passe du niveau de montagne à celui de ville qui est un lieu d'habitation, car la notion de maison est plus familière que celle de montagne ou de champ. Lorsqu'on fait s'élever la prière du niveau de montagne à celui de ville et de maison plus accessibles aux hommes, c'est alors que Dieu est grand, car lorsque ceux qui sont éloignés de lui le connaissent c'est alors que se dévoile toute sa grandeur.

Or on ne peut réaliser cette chose, à savoir élever la prière du stade de montagne et de champ à celui de maison, afin que les peuples de la terre reconnaissent que Dieu est souverain, que par l'intermédiaire des justes de la génération, comme l'ont dit nos sages, (Baba Batra 116a): *-Si quelqu'un a l'un des siens malade qu'il aille chez le sage pour qu'il sollicite pour lui la miséricorde divine. Car seuls les justes de la génération*

savent ce qu'est véritablement la prière. Or il existe des gens orgueilleux qui ne veulent pas qu'on aille chez les justes et prétendent qu'ils peuvent eux-mêmes prier et empêchent les autres personnes, lorsqu'elles ont un ennui ou un malade, d'aller chez les justes. On rapporte à ce sujet ce que Dieu a dit à Avimelech (Genèse 20,7) après qu'il eut sequestré Sarah la femme d'Avraham: *-Restitue sa femme à cet homme-* Ce n'est pas pour rien que l'homme orgueilleux est appelé du nom de אבימלך -Avimelech-.

Le mot אבי signifie dans ce contexte -vouloir- et le mot מלך -régner- le nom d'Avimelech désigne par conséquent le type d'homme qui n'admet pas d'être soumis mais veut lui dominer. Le juste quant à lui a le pouvoir d'intervenir grâce à sa prière, comme il est dit (Schmuel B,23,3) *-Le juste a le pouvoir d'intervenir grâce à sa crainte de Dieu-*. Or l'orgueilleux pense qu'il peut lui même prier et qu'il a emprise sur le monde et c'est pour cette raison qu'il est appelé Avimelech car il veut dominer et dit: c'est moi qui détiens le pouvoir et c'est pour cette raison qu'est utilisée l'expression אשת איש *-Restitue la femme à cet homme-* le mot אשת est composé des initiales de la phrase qui ouvre la prière: אדני שפתי תפתח, *-Mon Dieu ouvre mes lèvres-* il fait donc allusion à la prière, si bien que l'on peut relire le verset de la manière suivante: *-restitue la femme-*, autrement dit restitue la prière au juste car c'est un prophète, en effet le Saint-bénissoit-il est avide d'écouter les prières des justes et met dans leurs bouches les mots adéquats pour que leurs prières lui soient agréables. Et c'est la raison pour laquelle le נביא - le prophète - est appelé ainsi, la racine du mot étant נבא שפתיים ce qui signifie l'expression des lèvres comme il est rapporté dans le traité Berachot (54,b): *-Celui qui crée l'expression des lèvres-* Si les mots émis par le juste dans sa prière coulent de source etc... - cela veut dire que, dans la mesure où l'on

considère que le terme השב -Restitue- est composé des initiales des trois mots: הַר שְׁדָה, בֵּית la prière du juste a alors atteint sa plénitude, car il a réussi à la faire monter du niveau de montagne et de champ à celui de maison.

Par contre les gens orgueilleux ôtent à Dieu le plaisir qu'il a d'écouter la prière des justes car ils ne s'adressent pas aux justes pour qu'ils prient en leur faveur; ils croient que grâce à leurs jeunes et leurs mortifications leur revient le titre de juste, mais ils font un faux calcul et leur manière d'agir peut être comparée à celle de quelqu'un qui viderait un sac plein de trous, même s'il a vidé le sac les trous du sac sont toujours là, or le corps est désigné par le terme de sac comme le dit le Tana dans Shabbat 152a -*Toi qui as de grandes dents ouvre ton sac-* (dans le sens ouvre ta bouche) et si ces gens faisaient l'examen d'eux-mêmes, ils s'apercevraient, qu'en dépit de tous leurs jeunes, leurs envies demeurent attachées à leurs sacs, c'est à dire restent collées à leurs corps et pas seulement leurs propres envies mais mêmes celles qu'ils ont héritées de leurs pères, car leurs pères ne se sont pas comportés avec la sainteté requise au moment des rapports conjugaux. Et s'ils voyaient tout cela ils seraient saisis d'une grande frayeur, car ils s'apercevraient qu'ils se trouvent à un très bas niveau. C'est ainsi qu'on peut interpréter le verset de la Genèse 42,35 se rapportant aux fils de Jacob: -*Or il arriva qu'en vidant leurs sacs, chacun d'entre eux retrouva sa bourse dans son sac-*: si l'on applique ce verset aux gens orgueilleux cela signifie que, malgré tous leurs jeunes qui correspondent au vidage du sac, leur cupidité et leur concupiscence représentées par l'argent sont encore collées à leurs corps et la suite du verset va dans le même sens: -*ils virent leurs bourses eux et leur père et prirent peur-* Ce qui veut dire que, lorsque les gens orgueilleux comprennent que leurs propres envies sont encore en eux et non seulement les leurs mais également

celles de leurs pères, ils sont pris d'une grande frayeur et dès lors cessent d'avoir envie de dominer et d'exercer leur pouvoir.

Et c'est ainsi qu'on peut interpréter la suite du même verset: - *Et Jacob leur père leur dit: vous m'avez privé de mes enfants, Joseph n'est plus etc...* - le verset nous apprend que la sagesse réprimande les orgueilleux qui recherchent la grandeur, en effet Jacob incarne ici la sagesse d'après la traduction d'Onkelos des paroles d'Esau concernant Jacob (Genèse 27,36) - *il a usé de ruse vis à vis de moi* - Onkelos a traduit - *il a agi avec sagesse vis à vis de moi* - et on retrouve une autre allusion à la sagesse dans le mot -leur père- qui renvoie à l'expression *אב בחכמה* - *père en sagesse* - ce qui signifie que la sagesse réprimande les orgueilleux et leur dit de manière allégorique: - *vous m'avez privé de mes enfants* - car tout celui qui est orgueilleux perd sa sagesse. - *Et Joseph n'est plus là* - c'est une allusion à la réparation des fautes-. C'est à dire que vous n'avez pas encore réparé ce que vous deviez réparer et la honte et l'opprobre sont encore sur vous car la réparation de ce qui est lésé se rapporte à Joseph, comme il est dit à son sujet (Genèse 30,23): - *Dieu a mis un terme* *אסר* (ce mot rappelle le nom de Joseph *יוסף*) *à ma honte*-. Et Shimon n'est plus là, car lorsque la dimension de Joseph a disparu, il en va de même pour celle de Shimon or le principal trait de la personne de Shimon peut être résumé par ce qu'a dit Léa à propos d'elle même: - *Car Dieu a entendu dire que je suis haïe* - car tant que quelqu'un ne s'est pas corrigé lui-même il ne peut pas réprimander les autres, car on lui dira: corrige toi d'abord et donc il n'est pas l'objet de haine, car c'est celui qui réprimande qui est haï, comme ont dit nos sages (Traité Ketouvoth 105): - *Ces jeunes rabbins qui sont estimés par les habitants de leur ville, non pas parcequ'ils sont mieux que les autres, mais parcequ'ils s'abstiennent de les réprimander*

*sur le plan religieux-*, il ressort de cela que c'est justement celui qui n'hésite pas à réprimander les autres qui est l'objet de haine.

*-Et maintenant vous voulez prendre Benjamin-* Cela désigne ceux qui sont imbus de grandeur car selon le commentaire de Rashi on a donné ce nom à Benjamin en référence à Eretz Israël, car son nom signifie le fils de la droite, or Eretz Israël est considérée comme étant la plus haute de toutes les terres, ceci vient nous apprendre que les orgueilleux non seulement sont marqués par les défauts évoqués plus haut mais, qui plus est, s'accaparent de la grandeur et c'est sur ce point que la sagesse en la personne de Jacob termine sa réprimande dans le verset déjà cité: *-et tout cela me retombe dessus-* ce qui veut dire que tout celui qui s'enorgueillit verra la sagesse s'écarter de lui.

Le moyen essentiel qu'on puisse recommander pour supprimer l'orgueil qui est assimilé à l'idôlatrie (comme cela figure dans les Proverbes 16, 5) *-Dieu a en aversion tout coeur hautain-* est de se rapprocher des justes, comme cela est rapporté dans les Tikunei Hazohar: *-grâce à la trompette-*, c'est à dire grâce au souffle qui en sort, on fait disparaître les faux-dieux, or le juste est synonyme de souffle, comme il est écrit dans Nombres 27, 18 *-Un homme qui est animé de souffle-* et grâce à lui l'esprit hautain qui correspond au dieu étranger se trouve rabaissé et il échange אל אהר -le dieu étranger par אל אהר - le Dieu un-, car le juste constitue la pointe du dalet du mot אהר qui symbolise les quatre directions du vent comme cela est rapporté dans Ezechiel 37,9 *-Ainsi parle Dieu: des quatre points cardinaux vient le souffle-* c'est une référence à la notion de תרועה -son de trompette- dont le sens se retrouve dans le verset des Psaumes 2,9 *-Tu les briseras avec un sceptre de fer-* car le juste brise l'esprit hautain, synonyme de dieu étranger et de négation du vrai Dieu.

Les danses et les battements de mains relèvent de la même origine car ils proviennent du souffle qu'il y a dans le coeur, en effet on peut voir clairement que c'est la joie au coeur qui donne à la personne l'envie de danser et de battre des mains, comme cela est dit dans les Tikunei Hazohar: *-Et voici le souffle anime les six articulations des bras et les six articulations des mains et cela entraîne la personne à danser et à battre des mains* et c'est ce que dit le Midrash: *-son coeur a soulevé ses pieds-* C'est le souffle qu'on a dans le coeur qui nous entraîne à danser. Transposé à ce que nous avons dit plus haut cela veut dire que c'est grâce au juste qui incarne le souffle que l'orgueil est supprimé, comme il est dit dans le Psaume 36,12 *-Que le pied de l'orgueil ne m'atteigne point-* ou comme il est dit dans la Genèse 10, 8: *-et vous laverez vos pieds-* car les voyageurs étaient suspects d'idolâtrie. Et lorsqu'on soulève les pieds pour danser cela correspond à: *-son coeur a soulevé ses pieds-* et l'orgueil, c'est à dire l'idolâtrie, disparaît et cela entraîne l'adoucissement des décrets divins. Car tant que l'idolâtrie existe dans le monde la colère divine persiste dans le monde et lorsque l'idolâtrie disparaît la colère disparaît également et la clémence divine se manifeste et alors les pieds des orgueilleux deviennent les pieds de ceux auxquels Dieu octroie ses bienfaits et cela correspond à ce qui est écrit dans le verset d'Isaïe 55,3: *-les bienfaits dignes de foi que j'ai accordés à David-*, on voit que les bienfaits de Dieu sont dépendants de la foi, car Dieu les accordera lorsque les impies disparaîtront et il en va de même en ce qui concerne les battements de mains, car grâce au souffle qui traverse les mains la lumière contenue dans les mains se dévoile, comme il est écrit dans le Cantique des Cantiques 5,2: *-c'est la voix de mon bien-aimé, il cogne à la porte-* le mot *קֹנֵה* - cogne- a aussi le sens de battre et donc fait allusion au pouls, donc au souffle de vie comme cela est

rapporté dans les Tikunei Zohar et au verset 4 de ce même verset on trouve l'expression: *-mon bien-aimé a fait passé sa main dans le trou de la porte-* c'est une allusion à ce que nous avons évoqué plus haut: grâce au souffle, lorsque l'on bat des mains, la lumière des mains se dévoile, et dès lors l'idolâtrie ou la négation de la divinité disparaissent et c'est ainsi qu'on peut comprendre le verset de l'Exode 17, 12: *-Et les mains de Moïse s'élevèrent dans un élan de foi-*. Il ressort de tout cela que, grâce au juste, c'est à dire au souffle du coeur, l'émanation des pieds et des mains se dévoile à travers la danse et les battements de mains et dès lors l'idolâtrie et la négation de Dieu disparaissent et la foi en Dieu augmente. C'est alors que se réalise ce qui est écrit dans le verset des Psaumes 26,12 *-mon pied s'est tenu droit-* allusion à la foi car la négation du vrai Dieu est exprimé dans les termes: *-mes pieds ont fléchi-* comme l'évoque le Psaume d'Assaph 73,2: *-mes pieds ont presque fléchi-*, ce qui veut dire que son coeur a été tenté par l'impiété tandis que l'expression mon pied se tient droit se rapporte à la foi.

Et la Thora elle aussi se décompose, pour ainsi dire, en mains et pieds, car il y a dans la Thora un côté découvert et un côté caché. Les mains représentent le côté découvert comme il est écrit dans le Cantique des Cantiques *-mon bien-aimé a fait passé sa main à travers le trou de la porte-* et le trou qui est un orifice fait allusion à la Thora d'après le verset Exode 32, 16 *-gravé sur les tables-* allusion à la Thora dévoilée: et les pieds représentent le côté caché de la Thora comme cela figure dans Soukka 49b d'après le verset du Cantique des Cantiques 7,2: *-tes jambes cachées-* car de la même manière que les jambes doivent être cachées il y a un côté de la Thora qui doit resté caché. Et l'ensemble de la Thora est désignée par לב -le coeur-, car elle commence par la lettre Beth et se termine par la lettre Lamed or le coeur est le siège du souffle

qui passe à travers les six articulations des mains et les six articulations des pieds.

Et tout cela a un rapport avec Pourim, Mordechai, Esther et Hamman, et également avec le sort jeté par Hamman et la mesure d'un omer d'orge. Car Hamman est synonyme d'idolâtrie, comme l'ont dit nos sages: Hamman s'est institué en idole et c'est pour cette raison qu'il a jeté le sort durant le mois où Moïse est mort car il pensait que le sort lui serait favorable car Moïse annihile l'idolâtrie et c'est pour cela que Moïse a été enterré en face de Beth Peor, afin d'annihiler l'idolâtrie de Peor, comme l'ont expliqué nos sages: la valeur numérique de משה Moïse équivalait à celle de חרון אף -colère- Moïse fait donc disparaître la colère divine occasionnée par l'idolâtrie car il a reçu la Thora considérée comme étant composée de mains et de pieds et nous avons appris que grâce aux pieds et aux mains on annihile l'idolâtrie et c'est donc pour cette raison qu'Hamman a jeté le sort dans le mois où est mort Moïse car il pensait que Moïse une fois mort personne ne pourrait annihiler la force de l'idolâtrie.

Or Mordechai et Esther avaient la force d'annihiler l'idolâtrie d'Hamman et c'est pour cette raison que les enfants d'Israël reçurent à nouveau la Thora à leur époque, comme l'ont dit nos sages: -ils ont accompli et ils ont reçu- Ils ont réalisé ce qu'ils avaient déjà reçu. Le terme קיימו correspond aux pieds et le terme קבלו correspond aux mains et il s'agit de la Thora elle-même. Et cela correspond aussi à Mordechai et Esther: le mot Mordechai peut être décomposé en: מר דרור -myrrhe sauvage- Le mot דרור signifie liberté, ce qui correspond aux mains comme il est écrit : mon bien-aimé a fait passer sa main dans le trou de la porte( allusion à l'ouverture des portes vers la liberté)..Le mot אסתר Esther qui veut dire caché correspond aux pieds puisque nous avons vu que

les jambes sont cachées. Et c'est la signification profonde du mot Pourim d'après le verset d'Isaïe 63,3 – פֹּרֶה – j'ai foulé (même consonnance que le mot Pourim) une cuvée de raisins à moi tout seul et personne d'entre les peuples n'était avec moi.- (allusion au fait qu'Israël est détaché des autres peuples et de leurs dieux) car c'est grâce à la lumière qui, au moment de Pourim, a émané de Mordechai et d'Esther et qui correspond à celle produite par les mains et les pieds que l'idolâtrie a été annihilée et que la foi s'est trouvée grâce à eux renforcée dans le monde, comme il est écrit dans la Meguila d'Esther- il a élevé אָמַן Hadassa et le mot élever a la même consonnance que foi אֱמוּנָה et de même il est écrit *-comme si elle était encore sous son éducation-* בְּאֵמֻנָה de ces deux extraits il ressort que tous les deux ont été porté par la foi, parcequ'ils étaient animés par le souffle dont on a parlé plus haut.

C'est ce qui est dit dans le traité de Meguila 7,a: le livre d'Esther a été dictée sous l'inspiration divine- ce qui est exprimé par les mots: *-son coeur a soulevé ses pieds-* et par conséquent le rapprochement des non-juifs à Dieu et leur abandon des idoles a été réalisé essentiellement par Esther qui incarne les pieds de la Thora comme le dit le verset des Proverbes 5,5: *-ses pieds descendent jusqu'à la mort-* le mot mort signifiant dans ce contexte l'idolâtrie et par conséquent, c'est elle qui pour l'essentiel a repoussé l'idolâtrie et c'est pour cela qu'il est dit que le livre d'Esther a été d'inspiration divine, alors qu'en fait Mordechai a aussi participé au rapprochement à Dieu des idolâtres, cependant étant donné que pour l'essentiel c'est d'Esther que dépend l'écartement de l'idolâtrie et c'est pour cette raison que la Meguila (de la racine dévoiler) a été appelée du nom d'Esther et c'est pour cela qu'il est dit que le livre d'Esther a été d'inspiration divine car le souffle se trouve dans le coeur et grâce à lui se dévoile la lumière des

maines et des pieds, cependant pour l'essentiel l'amendement des non-juifs dépend d'Esther.

Cet affrontement face à l'idolâtrie se retrouve en filigrane dans -la mesure d'un omer d'orge- qui fait référence à Mordechai, car le mot omer עמר peut être décomposé en עין מור car lorsqu'on isole dans le mot omer la lettre ע (ayin) on obtient le mot mor qui fait allusion au nom de Mordechai qu'on peut décomposer en מור דרור -mor dror-, or le mot דרור dror signifie liberté dont l'homonyme est חרות herout et nos sages ont fait le rapprochement entre חרות herouth et חרות harouth qui signifie gravé car grâce à la Thora gravée sur les tables de la Loi on se libère du mauvais penchant. Car la Thora Thora est accessible à tous ce qui correspond à lettre ע (ayin) qui veut dire aussi l'oeil, comme cela figure dans le verset des Nombres 14,14 עין בעין -oeuil à oeuil-, ce qui veut dire que la Thora a été donné aux yeux de tous. D'autre part la mesure de l'omer fait aussi référence à Esther qui a reçu le souffle divin car le mot שעורים l'orge est apparenté au mot שיעיר qui a le sens de souffle. Aussi quand Hamman a trouvé Mordechai et ses élèves qui étudiaient le sujet de la mesure du omer il leur a dit: *-votre mesure d'un omer d'orge a eu raison de moi et de mes fils-*, comme cela est rapporté dans le Midrash, car grâce à la mesure de l'omer qui correspond aux deux côtés de la Thora: le côté dévoilé et le côté caché, c'est à dire les mains et les pieds, la sainteté obtenue par le battement des mains et la danse, on annihile l'idolâtrie qui relève de l'orgueil et avec laquelle Hamman se confondait. C'est pour cette raison qu'il avait fait élever une potence haute de cinquante mètres car il voulait grâce à cela annuler la force du omer qui symbolise la force de Mordechai et d'Esther, cinquante mètres est une allusion à la période du omer qui est de cinquante jours et dont le couronnement est la fête de Schavouot qui commémore le

don de la Thora au Sinai.

Et c'est de cette manière qu'on peut interpréter ce qu'a dit Rabba fils de bar Hana :

**Un colporteur Ismaélite m'a dit la chose suivante: «Viens avec moi et je vais te montrer où ont été engloutis les partisans de Korach ». Nous nous sommes mis en marche et nous sommes arrivés à un certain endroit. Nous avons vu deux failles dans le sol d'où sortait de la fumée. L'Ismaélite saisit une toison de laine, la trempa dans de l'eau puis l'embrocha sur un javelot qu'il introduisa dans les failles. Lorsqu'il retira le javelot des failles, il s'avéra que la toison était calcinée. Il me dit alors: prête attention à ce que tu entends et après avoir prêter l'oreille j'entendis qu'ils disaient: Moïse et sa Thora sont la vérité et eux ce sont des trompeurs. Il ajouta: tous les trente jours la Géhenne les renvoie ici de la même manière que la viande est ballottée dans la marmite où elle cuit et ils répètent cette même phrase: Moïse et sa Thora sont la vérité et eux sont des trompeurs.**

**Les partisans de Korach:** La Thora rapporte que les partisans de Korach et Korach lui-même ont été engloutis, comme le rapporte le Midrash: Korach était un hérétique, car sa croyance relevait de l'idolâtrie. **Nous avons vu deux failles dans le sol d'où sortait de la fumée:** on peut comprendre que c'est une parabole et qu'il est question de la colère divine qu'engendre l'idolâtrie comme nous le trouvons exprimé dans les paroles de nos sages: tant que l'idolâtrie est encore présente, la colère de Dieu est également présente et les deux failles représentent les deux narines par lesquelles sort la fumée de celui qui se met en colère comme il est dit dans le Psaume 18, 9: *-la fumée lui est montée au nez-*. **Et il a**

**saisi une toison de laine** fait allusion à la gerbe qu'on coupait pour l'offrande de l'omer **et il l'a trempé dans l'eau** renvoie à l'orge qui évoque le souffle référence au livre d'Esther qui a été écrit sous l'inspiration divine, Esther a les pieds pour symbole or les pieds font allusion aux cours d'eau car ils rappellent les saules de rivière, comme il est dit: les pieds d'une personne sont ses meilleurs garants, ils l'emmènent là où elle veut aller tels les cours d'eau, tout cela est une allusion à Mordechai et Esther évoquant le battement des mains et la danse.

**Puis l'embrocha sur un javelot.** Le mot javelot רומח se décompose en רוח מן or la lettre Mem représente les quatre points cardinaux et donc il s'agit du souffle venant des quatre directions, c'est à dire le souffle du juste qui anime les mains et les pieds et la tête du javelot est le juste car c'est de lui que provient le souffle comme il est dit: un homme qui a le souffle en lui-même car c'est de lui que provient le souffle.

**Lorsqu'il retira le javelot des failles il s'avéra que la toison était calcinée.** Le mot calciné en hébreu אחרך signifie vie et longévité de vie comme nous en trouvons un exemple dans le Traité d'Eruvin 54,b qui rapporte le verset des Proverbes 12,27 où il est question de faire rôti au feu et qui est traduit de manière allégorique par la phrase: *-il ne vivra point et ne prolongera pas ses jours-*. Et l'expression était calciné signifie donc vie et longévité car en annihilant l'orgueil, voir l'idolâtrie on établit fermement la sagesse et grâce à la sagesse l'homme vivra et prolongera ses jours comme il est dit dans l'Ecclesiaste 7,12: *-la sagesse procure la vie à ceux qui s'y adonnent-*.

**Il me dit alors: prête attention à ce que tu entends et après avoir prêter l'oreille j'entendis qu'ils disaient: Moïse et sa Thora sont la vérité.** Ce qui veut dire qu'ils reconnaissent la vérité, car celui qui se rapproche

des justes pour recevoir leur souffle entraîne la cassure de l'orgueil et de l'idolâtrie et alors même les engloutis de la bande de Korach qui appartiennent au côté de la mort finissent par reconnaître la grandeur du créateur, béni soit son nom. **Il ajouta: tous les trente jours la Géhenne les renvoie ici de la même manière que la viande est ballottée dans la marmite où elle cuit et ils répètent cette même phrase: Moïse et sa Thora sont la vérité.** Rabbeinou Shmuel a interprété cela de la manière suivante: Il s'agit de la néoménie qui revient de manière régulière. Car chaque chose a une racine et la racine du repentir est la néoménie, car c'est le jour de la néoménie que Dieu a dit: *---apportez un sacrifice d'expiation en ma faveur---*, comme nos sages ont expliqué la chose dans le traité de Shavuot, comme si Dieu avait lui aussi besoin de repentir pour avoir dit à la lune de s'amoindrir. C'est là la source de la notion de repentir et le jour de la néoménie la volonté de repentir s'étend à toute la création. C'est pour cette raison que même Korach et ses partisans doivent avoir un quelconque sentiment de repentir le jour de la néoménie mais ce repentir ne leur sert à rien car le repentir pour l'essentiel doit être réalisé dans ce monde-ci comme il est dit dans le Traité Avoda Zara 3, a: *-tout celui qui n'a pas peiné pour préparer le Shabbat n'aura rien à manger le Shabbat-* et par conséquent ce n'est pas cette reconnaissance furtive de Dieu et ce repentir passager qui peut les dispenser de la Géhenne. Si bien qu'à chaque néoménie ils sont renvoyés de la Géhenne à cet endroit, car il n'y a pas de Géhenne le jour de la néoménie, et par conséquent leur Géhenne le jour de la néoménie c'est ce repentir passager et cette reconnaissance furtive car ils ont honte de leur conduite et c'est ce qui explique pourquoi l'Ismaélite a précisé: ils sont renvoyés de la Géhenne à cet endroit: c'est à dire que le sentiment de repentir qu'ils ressentent le jour de la néoménie

les dispense ce jour de la Géhenne.

Et c'est ainsi qu'on peut interpréter le verset: **Et voici les règles que tu leur exposeras** (Exode 21) qui sert de titre à cette Thora :

Il est rapporté dans la Mechilta que l'expression *-tu leur exposeras-* nous enseigne que la Thora a fixé les mêmes règles pour les hommes et les femmes et à un niveau d'explication plus élevé cela signifie qu'il faut adoucir toutes les rigueurs de la Thora en réalisant l'union entre le Saint béni soit- il et la providence divine qui sont en parallèle avec l'homme et la femme correspondant à Mordechai et Esther. Et c'est ainsi que l'on peut interpréter l'expression ואלה - **et voici-**. Chaque fois qu'une פרשה (portion de la Thora) commence par l'expression *-et voici-* la Thora vient ajouter un nouvel enseignement par rapport à la portion précédente or dans le cas présent il s'agit de l'orgueil et de l'idolâtrie comme il est dit dans le verset du Deutéronome 7,7 *-Si Dieu vous a pris en affection ce n'est pas en raison de votre grand nombre-* il y a là une allusion au défaut de l'orgueil car l'orgueilleux aggrandit et gonfle sa personne, ce qui correspond à ce qui a été dit plus haut, si la portion commence par *-et voici-cela* vient ajouter quelque chose à ce qui a été dit en premier, allusion à Hamman, voir Amalek, comme il est dit à propos d'Amalek le prémice des peuples, et le remède à cela c'est המשפטים – **les règles** et les jugements- auxquels est liée la notion de souffle divin car ceux qui les arrêtent doivent être inspirés d'en haut, comme il est rapporté dans Isaïe 28,6 *-ceux qui doivent juger ont besoin d'être inspirés-*, etc...car grâce au souffle on peut mener le combat et amender les velléités d'orgueil et d'idolâtrie et de cette manière on réalise ce qui est dit dans le verset déjà cité **-que tu leur exposeras-** dans le sens où la Thora a fixé les mêmes règles pour les hommes et pour les femmes, et il est nécessaire d'adoucir les règles

de la Thora en réalisant l'union entre le Saint béni soit-il et la Chechina et de cette manière on adoucit les rigueurs, car tant que l'idolâtrie continue d'exister la colère de Dieu et ses punitions se font sentir dans le monde.

L'essentiel de ce que nous avons dit peut se résumer ainsi: grâce au juste qui répand son souffle autour de lui les dieux étrangers, autrement dit l'idolâtrie disparaît et grâce au souffle qu'il insuffle dans les mains et les jambes des fidèles ils battent des mains et se mettent à danser et la foi se renforce. Aussi est-il dit à propos de Joseph qui est le symbole du juste: *-personne ne pourra élever sa main ou son pied sans ta permission-*. Car à défaut de l'existence de la force vive que constitue Joseph en tant que juste il n'est pas possible d'élever les mains et les pieds. Nous apprenons par ailleurs de tout cela que les mains renvoient à ce qui est dévoilé et les pieds à ce qui est caché, à Mordechai et Esther et bien que l'enseignement caché soit d'un niveau supérieur à celui du dévoilé l'enseignement dévoilé est au niveau des mains et donc plus élevé que l'enseignement caché qui se trouve au niveau des pieds et donc en-dessous de celui des mains et il y a là un enseignement profond dont parle le Zohar. Les Tanaim correspondent aux jambes et les Amoraim aux mains et bien que les Tanaim soient supérieurs aux Amoraim .Il en va de même en ce qui concerne les livres des prophètes par rapport aux hagiographes et il existe une explication à cela. Voici ce que j'ai encore trouvé d'écrit de la main même de notre maître concernant la présente Thora. Et voici les règles que tu leur exposeras etc...

L'orgueil ,faites le savoirà tous, est un défaut condamnable et il faut s'en débarrasser, cependant il y a des gens qui recherchent les honneurs et veulent dominer et diriger le monde et ils affirment qu'ils sont capables de racheter les

fautes et de faire des prières. C'est à eux que s'applique le verset: *-restitue la femme à son mari, car c'est un prophète-* et si tu fais cela il priera pour toi et tu vivras. Car c'est un fait connu que Dieu est avide d'entendre la prière des justes et il faut leur demander de prier pour nous, par contre les gens orgueilleux ne demandent pas aux justes qu'ils prient pour eux car ils prétendent qu'ils sont eux-mêmes des justes et peuvent donc prier pour eux-mêmes et qu'ils n'y a pas de justes qui les surpassent et c'est pour cette raison qu'on les nomme du nom d'Avimelech de la racine vouloir, comme on en trouve un exemple dans le Deutéronome 23,6: *-L'Eternel ton Dieu n'a pas voulu etc...*



## *Thora 11*

אני ה' הוא שמי, וכבודי לאחר לא אתן, ותהילתי לפסילים (ישעיה מב)

**C'est moi l'Eternel, c'est mon nom et je ne donnerais pas mon honneur à autrui ni ma louange aux idoles. (Isaïe 42)**

Il faut savoir qu'il existe deux niveaux d'affirmation de l'unité de Dieu: le niveau supérieur et le niveau inférieur, à savoir: שמע ישראל ה' אלוהינו ה' אחד - Ecoute Israël, l'Eternel est notre Dieu, l'Eternel est un- et ברוך שם כבוד מלכותו לעולם ועד - *Béni soit le nom de sa majesté glorieuse à tout jamais*- Et chaque Juif doit s'appliquer à être celui qui met en relief ces deux niveaux, car grâce à cela il sera alors en mesure de comprendre en profondeur les différents aspects de la Thora. Car celui qui se trouve à un bas niveau est encore loin de comprendre les différents aspects de la Thora. Ce grâce aux paroles de Thora qu'il pourra comprendre en profondeur les enseignements de la Thora, c'est à dire en prononçant à voix haute les paroles de Thora qu'il est en train d'étudier, comme il est écrit dans les Proverbes 4, 22: *-Car elles donnent la vie à ceux qui les trouvent-* or dans le Traité Eruvin 54, a on nous dit qu'au lieu de lire למוציאים - à ceux qui les trouvent- il faut lire למוציאים בפה - à ceux qui les trouvent dans la bouche- voulant dire à ceux qui les prononcent à haute voix. Les paroles de Thora éclairent la personne dans toutes les parties d'elle-

même qui nécessitent un repentir, comme l'ont dit nos sages dans le traité de Berachot 22,1: *-Ouvre ta bouche et tes paroles t'éclaireront-* Et à chaque fois qu'une personne réalise un acte de repentir elle monte de niveau, si bien qu'elle finit par quitter le niveau inférieur pour accéder au niveau supérieur de compréhension des profondeurs de la Thora.

C'est dans ce sens qu'on peut interpréter ce que rapporte le Traité de Menachot 85,1: *-Lorsque Moïse s'apprêtait à se rendre avec son bâton chez le Pharaon les devins de Pharaon Yochani et Mamré lui dirent: -Tu veux ammener de la paille dans les עפרים -granges- Il leur répondit: il y a un dicton qui dit: -A la place du marché, là où l'on vend des légumes apporte toi aussi tes légumes pour les vendre. Le mot תבן - paille - est apparenté en hébreu au mot תבונה -discernement- tel qu'il figure dans les Proverbes 2,11: תבונה תנצרכה - le discernement sera ta protection-. Yochani et Mamré comprirent que le but de Moïse était d'amener Israël à une haute compréhension de la Thora et c'est pour cela qu'ils posèrent la question. Car on sait par ailleurs que, lorsque les enfants d'Israël n'accomplissent pas la volonté du créateur, ils sont au niveau de la poussière qui se dit עפר et donc les sages de Pharaon se demandaient comment Moïse allait-il réussir à les faire monter de niveau, à les ammener à comprendre la Thora en profondeur. Car le mot תבן a en plus du sens propre de paille, le sens de תבונה -compréhension de la Thora et le mot עפרים signifie granges mais a aussi le sens de עפר -poussière- qui symbolise le niveau d'être le plus bas qui soit. Et c'est donc la question qu'ils posèrent à Moïse: A quoi sert-il de donner la Thora aux enfants d'Israël, c'est peine perdue! Moïse leur répondit: il y a un dicton qui dit -A la place du marché, là où l'on vend des légumes apporte toi aussi tes légumes pour les vendre-, ce qui signifie que*

grâce aux paroles, extrapolation de l'expression -il y a un dicton qui dit -, du simple fait que l'homme d'Israël prononce des paroles de Thora, il éclaire tous les recoins de son être qui ont besoin d'être amendés. Cet enseignement est basé sur l'interprétation des mots *מתא ירקא* la place du marché aux légumes, en effet le mot *ירק* signifie d'une part légume mais il a ici le sens de repentir comme cela est rapporté dans le Midrash à propos d'Abraham, Genèse 14,14 *וירק את חניכיו* -il a équipé ses disciples- il les a initié à la Parasha de Shoftim, ce qui signifie qu'il les a enjoint à se repentir, en effet la Parasha de Shoftim parle du repentir comme il est dit à propos des enfants d'Israël recrutés pour la guerre -tout celui qui est pris de crainte et a le coeur sensible peut rentrer chez lui -autrement dit: tout celui qui craint les fautes qu'il a commises peut rentrer chez lui. Or concernant l'expression *ירקא שקל* - apporte toi aussi tes légumes- le mot *משקל* outre le sens de prendre a également celui de poids. C'est à dire que les paroles de Thora que nous disons à haute voix nous éclairent quant au repentir que nous devons accomplir de manière précise en contre-poids des fautes que nous avons commises.

Cependant, si l'on veut que les paroles de Thora nous éclairent, on ne peut y arriver que si l'on s'efforce de faire connaître la majesté divine, d'oeuvrer à ce que Dieu reçoive tout l'honneur qui lui est dû. Et à cette fin il est nécessaire d'annuler totalement son propre honneur par rapport à l'honneur de Dieu et on y parvient en faisant preuve d'humilité et de modestie. Car la parole a sa racine dans la majesté divine comme il est dit dans le Psaume 24, 10 *מי הוא זה מלך הכבוד* -Qui est il ce roi auquel revient tous les honneurs?- Il y a ici une analogie entre le fait d'exercer la royauté en tant que roi et l'exercice de la parole, car avoir la faculté de parler c'est en fait utiliser l'exercice de sa souveraineté. Car lorsque

la Thora est dite au moyen de paroles impropres, lorsqu'elle est prononcée par une bouche impropre, non seulement les paroles de Thora ne nous éclairent pas, mais la Thora elle-même se matérialise et s'obscurcit dans la bouche de celui qui la dit, comme il est écrit dans le livre de Josué 1,8 **לא ימוש ספר התורה הזה מפיו** Le livre de la Thora ne doit pas s'écarter un instant de ta bouche or on peut comprendre le verbe **ימוש** -s'écarter- aussi dans le sens de **וימש חשך** - les ténèbres sont devenus palpables-, autrement dit il faut veiller à ce que les paroles de Thora prononcées par notre bouche ne deviennent pas bassement matérielles et obscures. En effet si on ne s'attache pas à rendre à Dieu tous les honneurs qui lui sont dus, en raison de notre manque de modestie, nous ne serons pas en mesure d'ouvrir la bouche, comme on le voit dans le verset des Psaumes 17,10: *-ils ont fermé leur bouche car ils parlèrent de manière hautaine-*; et comme nous en avons un exemple avec Levi Bar Sira qu'on a fait monter sur l'estrade et, lorsqu'on s'aperçut qu'un esprit de vanité s'était emparé de lui, on ne le laissa pas prendre la parole. Car celui qui parle avec vanité relève de l'idolâtrie et à propos de l'idolâtrie il est écrit Deutéronome 7,5: *-brûlez par le feu les idoles de leurs dieux-* et tout chose destinée à être brûlé c'est comme si elle était déjà consummée et n'a pas d'existence, comme le dit la Guemara (Traité Rosh Hashana 28a) quant elle cherche à savoir si l'on peut sonner avec un shofar qui a servi au culte idolâtre.

Mais lorsqu'on fait attention et que l'on veille à ce que l'honneur de Dieu soit complet, c'est à dire qu'on est conscient qu'on est peu de chose, alors on peut dire des paroles qui éclairent comme il est écrit dans Ezechiel 43,2: *-et la terre fut éclairée de sa majesté-* et les paroles de Thora nous montrent la voie du repentir et on peut à ce moment là accéder aux profondeurs de la Thora. Et pour que la

majesté de Dieu soit dans sa plénitude il faut que la mot כבוד honneur soit écrit avec la lettre Vav car, sans la lettre Vav, nous obtenons l'expression כבד פה -bègue- c'est à dire que les paroles n'arrivent pas à sortir de la bouche, par contre si le mot כבוד -honneur- est écrit avec un Vav comme dans le verset des Psaumes 30,13 כבוד ולא ידום -on ne reste pas muet- et l'on prononce des paroles éclairantes, car comme nous l'apprend le Traité de Pessachim 5a, chaque fois qu'on ajoute la lettre Vav on ajoute quelque chose de plus, et dans le cas présent c'est un supplément de sainteté, à savoir le respect de la pureté des moeurs, comme l'ont dit nos sages: *-là ou il y a la pureté des moeurs on rencontre la sainteté-* Car il faut savoir que les deux choses sont liées: la tendance à l'orgueil finira par entraîner la licence des moeurs, comme l'ont dit nos sages à propos du verset des Proverbes 6,26: *-une femme adultère essaiera de prendre une âme hautaine dans ses filets-*. C'est pour cela que la pureté des moeurs est dénommée du nom de שדי -Shadai- comme il est dit dans le verset de la Genèse 35,11 lorsque Dieu s'adresse à Jacob: אני אל שדי פרה ורבה -Je suis El Shadai ce qui signifie: -le Dieu qui a dit : jusque là et pas plus loin, c'est à dire qui a apposé des limites à toute chose et c'est à propos de l'acte de procréation qu'il s'est adressé à lui en tant qu'El Shadai puisqu'il lui a dit: *-sois fécond et multiplie toi-* car le nom de Shadai nous enseigne que chaque créature peut trouver dans la divinité du créateur ce dont elle a besoin et lorsque, par excès d'orgueil, on ne respecte pas la pureté des moeurs et on dépasse les limites apposées par Dieu, on montre par là que la divinité du créateur ne nous suffit pas et c'est à la limite se créer un faux-dieu et par là même porter atteinte au nom de Shadai dont la définition est qu'il donne à chaque créature ce dont elle a besoin. Par contre si on respecte la pureté des moeurs on se rattache au créateur source de lumière on accèdera à la

lumière qui nous éclaire pour notre repentir.

Et cette lumière est apparentée aux *טל אורות* - les 39 lumières- contenues dans le Vav du mot *כבוד* si l'on en croit le verset de Job 33, 29: *-Certes Dieu fera tout cela en faveur de l'homme deux ou même trois fois s'il le faut-* Il y a là une allusion aux *טל אורות* 39 lumières, car on peut lire deux fois trois, ce qui veut dire que selon la manière dont l'homme usera de sa virilité il aura droit ou non aux 39 lumières. En effet on peut obtenir deux fois le chiffre de 39, soit en additionnant la valeur numérique des trois premières lettres *יהו* (YHV) du Tétragramme (lorsque ce nom de Dieu est à l'indice de la lettre Aleph) soit en transcrivant la lettre *ו* (Vav) du Tétragramme (en écriture pleine avec un Aleph) qui multipliée par trois équivaut à 39.

Tout dépend de la manière avec laquelle l'homme usera de sa virilité. Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre le nom de *בוז* -Boaz- qui peut être divisé en deux parties *בו* *עז* -en lui la force- en effet la valeur numérique du mot *עז* (y compris le mot lui-même) est de 78 et contient deux fois le chiffre de 39. Si dans le domaine de la pureté des mœurs l'homme se conduit selon la Thora il conservera sa force en lui et conservera les 39 lumières dans leur plénitude et sinon il portera atteinte aux 39 lumières et se condamnera aux 39 travaux, c'est à dire au joug du gagne-pain, comme le Zohar exprime la chose: *-celui qui jette les miettes de pain finira dans la pauvreté et à plus forte raison celui qui gaspille sa semence qui a son origine dans le cerveau.* Si bien que dans le mot Boaz il y a deux aspects: ou les 39 lumières que méritera celui qui conserve la pureté des mœurs ou les 39 travaux, c'est à dire le joug du gagne-pain auquel se condamnera celui qui a choisi la licence des mœurs. Puisque le mot *עז* en comptant le mot lui-même a la valeur numérique de 78 c'est à dire deux fois 39 *טל*. On

peut également comprendre dans ce sens pourquoi il est écrit dans l'Exode 38,21 deux fois le mot משכן -tabernacle- c'est à dire deux fois טל, car les 39 principaux travaux interdits le Shabbat sont dérivés des 39 travaux utilisés pour la construction du tabernacle et de ses accessoires. L'homme a donc le choix devant lui: en respectant la pureté des moeurs il contribuera à la construction du tabernacle et accédera aux 39 lumières par contre s'il enfreint les règles de pureté des moeurs il deviendra associé à sa destruction ce qui correspond aux 39 flagellations, comme le rapporte le verset du Deutéronome 25,3, à savoir que ce châtiment consiste à donner 39 coups et ne pas dépasser les 40 et il y là une allusion à ceux qui se laissent aller à la licence des moeurs et dépassent les limites permises dans ce domaine.

Quant à la cohabitation entre époux elle comporte deux aspects: la cohabitation pendant les jours de semaine tout en respectant les lois de la Thora et la cohabitation de Shabbat en Shabbat. C'est ce que l'on appelle l'union supérieure et l'union inférieure. Il y a l'aspect Shadai du Shabbat puisque Dieu a donné l'ordre à la création de s'arrêter, lorsqu'il s'est abstenu de tous travaux de création, c'est cela l'union supérieure et il y a l'aspect Shadai des jours de la semaine, car même pendant les jours de la semaine on ne peut effectuer tous les travaux à la fois et cela correspond au règne de l'ange dénommé Matat qui gouverne les jours de la semaine placés sous le signe des six traités de la Mishna, le nom de Matat est équivalant au nom de son maître comme Dieu le dit lui-même: -car mon nom se trouve en lui- et il s'agit là de l'union inférieure qui concerne les six jours de la semaine pendant lesquels le Saint-béni-soit-il gouverne le monde sous le couvert de Matat.

Ce sont les deux aspects de la Thora: הלכה וקבלה - la Halacha

(les règles de conduite) et la Kabala (l'enseignement ésotérique) auxquels font allusion deux versets des Psaumes: concernant la Kabala il s'agit du du Psaume 29,2 : השתחוּוּ לַה' : בהדרת קדש - *Prosternez vous devant l'Eternel dans son sanctuaire où sa gloire resplendit* - les initiales des quatre mots de ce membre de phrase constituant le mot קבלה (Kabala) et pour ce qui est de la Halacha il s'agit du Psaume 100,1: הריעו לַה' כל הארץ - *Que toute la terre acclame l'Eternel*- les initiales des quatre mots de ce membre de phrase constituant le mot הלכה (Halacha), comme cela est rapporté dans les Kavanot. La phrase השתחוּוּ לַה' כל הארץ se rapporte à l'union supérieure, correspondant à la cohabitation du Shabbat. Il s'agit de l'alliance supérieure dont la marque est la prosternation qui trouve là son expression essentielle, comme le dit le verset de la Genèse 42,6 ויבואו אחי יוסף וישתחוּו לו - *Les frères de Joseph sont venus et se sont prosternés devant lui*- et cela est en rapport avec ce qui est dit concernant Joseph: שורו הדר לו בכור - *La gloire revient à son aîné qui a la force du taureau*- Quant à l'expression הריעו לַה' כל הארץ elle correspond à l'union inférieure, c'est à dire la cohabitation des jours de semaine qui est de l'ordre de Matat qui gouverne pendant les jours de la semaine à l'indice des six traités de la Mishna. Et c'est ainsi que le mot הריעו a le même sens que תרועה et זמרה - *cri de joi et chant*- ce qui correspond à ce qui figure dans le verset d'Isaïe (24,16): שמענו מִכַּנֵּף הָאָרֶץ זְמֵרוֹת שְׁמַעְנוּ - *Du coin de la terre nous avons entendu des chants*- car Matat renvoie à la notion de coin de vêtement, comme nous en avons un exemple dans l'expression (Isaïe 30, 20) וְלֹא יִכְנֹף - *Et ton maître ne se recouvrera plus la face*-, car comme on le sait Dieu se dissimule pendant les six jours de la semaine sous la couverture de Matat. Et c'est l'enseignement contenu dans l'expression figurant dans le Zohar :

רזין ורזין דרזין - *les secrets et les secrets des secrets*-les secrets correspondent à la Halacha et les secrets des secrets à la Kabala. Lorsque la Kabala apparaît sous forme de Halacha, nous sommes en présence de la manière dont Dieu gouverne le monde pendant les six jours de la semaine qui est de l'ordre de l'union inférieure et il y est fait allusion dans la seconde partie du verset d'Isaïe cité plus haut צבי לצדיק רזי-לי רזי-לי *-gloire au juste, le secret m'a été révélé, le secret m'a été révélé-* l'expression gloire au juste fait allusion à la sainteté de l'union conjugale qui comporte deux aspects: l'union supérieure et l'union inférieure qui correspondent à la Halacha et la Kabala parallèlement aux secrets et secrets des secrets et c'est dans ce sens que nos sages ont dit: יהי כבוד ה' לעולם *-Que la gloire de Dieu perdure à tout jamais-* Cette phrase a été dite par l'ange responsable du monde lorsque Dieu a enjoint à chaque arbre fruitier de donner les fruits selon son espèce et les herbes ont fait un raisonnement a fortiori: si les arbres fruitiers qui sont de haute stature et ne sont pas denses ont reçu l'ordre de donner des fruits chacun selon son espèce, à plus forte raison nous qui sommes de petite taille et denses nous avons la nécessité de pousser chacun selon son espèce!

L'ange responsable du monde s'est écrié: Que la gloire de Dieu perdure à tout jamais!

Car même les gens d'importance dont l'union conjugale est espacée de Shabbat en Shabbat doivent également veiller à respecter les lois de la Thora concernant la cohabitation, comme nous le rappelle le verset: ושמרו בני ישראל את השבת -les enfants d'Israël respecteront le Shabbat- les initiales des mots ושמרו בני ישראל את השבת forment le mot ביאה qui signifie cohabitation, comme cela est rapporté dans les Kavanot. Les gens du commun, c'est à dire ceux dont l'union conjugale a lieu pendant les jours de la semaine qui correspondent aux

herbes doivent d'autant plus faire attention à respecter les lois de la Thora à leur niveau. Aussitôt l'ange responsable du monde pendant les six jours de la semaine qui est Matat s'est écrié: *-Que la gloire de Dieu dure à tout jamais-*, car lorsque les rapports conjugaux aux deux niveaux inférieur et supérieur sont conformes à la Thora alors la gloire de Dieu est complète.

Il ressort de cela que lorsque la Thora est respectée aux deux niveaux d'union conjugale, l'union supérieure et l'union inférieure, ce qui correspond aux arbres fruitiers et aux herbes, gens d'importance et de tout un commun, union du shabbat et union des six jours de la semaine, ce qui correspond à la Halacha et la Kabbala, secrets et secrets des secrets, la gloire de Dieu est alors complète et on peut à ce moment là bénéficier de la parole qui éclaire et accéder à la compréhension des profondeurs de la Thora.

**Et Rabba Bar Hanna a dit: Il est arrivé qu'une fois nous voguions en bateau et nous avons vu un oiseau qui se tenait debout dans l'eau jusqu'aux chevilles et sa tête était dans le ciel et nous nous sommes dit à nous mêmes: apparemment les eaux ne sont pas profondes et nous nous apprêtions à nous mettre à l'eau pour nous rafraîchir lorsqu'une voix céleste se fit entendre et nous dit; ne descendez pas dans l'eau car la hache d'un menuisier qui est tombée à l'eau il y a déjà sept ans n'a pas encore touché le fonds de la mer. Et non pas du fait que les eaux soient profondes mais parcequ'elles coulent avec force. Rav Ashi a dit: il s'agit de l'oiseau appelé l'oiseau de mes champs et c'est comme si sa tête touchait les cieux comme le dit le verset des Psaumes 50,11 en rapport avec Dieu- et l'oiseau des champs est avec moi.**

La notion **d'oiseau** fait allusion à la parole qui est la chose intermédiaire entre d'une part l'homme fabriqué à partir des eaux mâles et des eaux femelles et d'autre part le ciel qui incarne la compréhension profonde de la Thora, comme il est dit à propos du lépreux: il doit apporter deux oiseaux en sacrifice, en effet l'oiseau est le symbole de la parole car il gazouille et il servira d'expiation au lépreux, à celui qui a utilisé la parole en mal puisqu'il a pêché par médisance. Quant à l'expression: **qui se tenait dans l'eau jusqu'aux chevilles**, cela signifie que, vu que la parole doit éclairer tous les recoins de l'être nécessitant d'être amendés on se trouve parfois dans une situation qu'un verset du livre de Ruth 3,14 décrit de manière imagée comme étant celle de Ruth venue voir Boaz: *-elle découvrit le bas de sa couche et s'y étendit-* ce qui signifie qu' il arrive parfois que la parole doit éclairer quelqu'un qui se trouve à un bas degré et c'est pour cette raison que l'oiseau, c'est à dire la parole avait les pieds dans l'eau jusqu'aux chevilles. **L'eau** ici symbolise l'homme composé d'eaux mâles et d'eaux femelles. **Et nous nous sommes dit à nous mêmes: apparemment les eaux ne sont pas profondes**, c'est à dire que nous avons compris qu'on ne peut obtenir la parole que lorsque la majesté divine est complète, c'est à dire lorsqu'une personne s'annule totalement devant Dieu. **Et nous nous apprêtions à nous mettre à l'eau**, il y a là une allusion à la vertu d'humilité, de celui qui se considère comme rien mais en fait le but était de **nous rafraîchir**. L'expression se retrouve dans Isaïe 13,12: *-J'estimerai l'homme plus que l'or fin-*, ce qui signifie que l'on s'est fait passer pour modeste pour qu'on nous félicite pour notre modestie, pour atteindre les honneurs et la grandeur, car vu que la recherche des honneurs est une chose méprisable, on se fait passer pour modeste pour qu'en définitive nous soyons dignes d'honneur et de louange pour

notre conduite et c'est là le but caché de la fausse modestie: atteindre les honneurs et la grandeur. **Lorsqu'une voix céleste se fit entendre et nous dit: ne descendez pas dans l'eau.** Une voix céleste les a mis en garde: ne vous efforcez pas d'être modestes pour qu'on vous honnore et qu'on vous glorifie, car la fausse modestie n'a pour but que d'accéder à la grandeur. **Car la hache d'un menuisier qui est tombée à l'eau, il y a déjà sept ans, n'a pas encore touché le fonds.** La voix céleste leur a fait savoir qu'elle était l'origine de la grandeur pour qu'ils s'en écartent totalement et ne deviennent pas modestes en vue de la grandeur, comme l'ont dit nos sages dans les Principes des Pères: *-Sois le plus humble possible-* La voix leur a appris que la grandeur provient des retombées de la gloire et de la grandeur de Dieu mais qu'en fait la grandeur et la gloire ne sont que l'apanage du créateur comme il est écrit dans le Psaume 93,1: *-L'Eternel quant il règne se revêt de gloire-* d'où l'expression **-une hache est tombée-** le mot signifie aussi un vêtement, comme on le trouve dans le verset des Psaumes 129,7 *-semblable au faiseur de gerbes qui n'a pas rempli les pans de son vêtement-* **d'un menuisier** - C'est une allusion à Dieu comme il est écrit dans le Psaume 104,3: *-qui recouvre d'un toit d'eau ses demeures d'en haut-* et à propos de cette expression il est dit également dans le traité de Houlin (60,a): *-Votre Dieu est un charpentier-*.

L'esprit de grandeur de l'homme est issue des retombées de la gloire dont Dieu se recouvre et cette grandeur a été accaparé par les sept maisons royales qui ont pratiqué l'idolâtrie, comme l'ont dit nos sages dans le traité de Gittin 88a: *-les enfants d'Israël n'allèrent en exil qu'après avoir pratiqué l'idolâtrie sous sept maisons royales idolâtres-* et c'est pour cette raison que le terme gloire est synonyme

d'idolâtrie, comme il est écrit dans Isaïe 44,13 *-telle la gloire de l'homme quand il se trouve dans la maison-* le mot gloire se rapportant à maison d'idolâtrie car l'idolâtrie est issue des retombées de la gloire divine et c'est dans ce sens qu'il faut saisir l'expression: **et il y a déjà sept ans** c'est une allusion aux sept maisons royales ayant pratiqué l'idolâtrie qui se sont approprié la grandeur et la gloire **-elle n'a pas encore touché le fonds** -ce qui veut dire qu'en raison de cette faute nous ne sommes pas encore revenus sur notre terre, car l'exil a été provoqué par la recherche de la gloire, ce qui revient à pratiquer l'idolâtrie, comme l'ont fait les sept maisons royales **-Et non pas du fait que les eaux soient profondes**-ce qui veut dire qu'il est fallacieux de prétendre que se soient les peuples idolâtres qui sont nombreux comme des eaux abondantes (comme le dit le verset du Deutéronome 7,17 *-ces peuples sont nombreux-*)qui nous empêchent de retourner sur la terre d'Israël, **mais c'est le fait que les eaux coulent avec force**, il y a là une allusion à ceux qui courent avec force derrière les honneurs qu'on compare à l'eau comme il est dit dans le verset des Psaumes 29,3: *-Le Dieu à qui revient les honneurs, l'Eternel à fait retentir le tonnerre sur les eaux abondantes-* Et c'est cela qui nous empêche de retourner en Eretz Israël, parceque nous recherchons les honneurs et la renommée, car la prolongation de l'exil et l'impossibilité de revenir sur notre terre sont dues uniquement à notre aspiration condamnable à la grandeur et aux honneurs. C'est ce que la voix céleste leur a fait savoir de manière à ce qu'ils s'écartent au maximum de l'aspiration à la grandeur pour que l'honneur rendu à Dieu soit complet et c'est alors qu'on accède à la parole comparée précédemment à l'oiseau. Et comment peut-on arriver à briser totalement l'aspiration à la grandeur et à la prééminence? Grâce au respect des lois de pureté conjugale sur les deux plans déjà évoqués: l'union

supérieure et l'union inférieure.

Et c'est ce qu'a dit Rav Ashi: c'est comme si Dieu disait: l'oiseau est avec moi.

Il s'agit de l'union supérieure et de l'union inférieure et si elles sont conformes à la volonté divine alors la majesté divine est entière et à ce moment là on accède au niveau de ce qui est appelé l'oiseau, c'est à dire la parole qui constitue un pont entre l'eau et le ciel, car l'oiseau dénommé Ziz symbolise l'union inférieure qui correspond à Matat sous le couvert duquel Dieu gouverne le monde. Et le Midrash Rabba parle d'un oiseau qui par le déploiement de ses ailes obscurcit le soleil et son nom est Ziz et c'est une référence à l'union inférieure de l'ordre de Matat c'est à dire l'ange sous le couvert duquel Dieu gouverne le monde dont le symbole est le soleil et qui constitue l'enveloppe de l'alliance supérieure. C'est l'explication du verset: **Je suis votre Dieu**: union supérieure; **c'est mon nom** :

union inférieure **et je ne donnerais pas mon honneur à autrui**: c'est quand son honneur est complet **ni ma louange aux idoles**: il s'agit de la parole, comme le dit le verset des Psaumes 145,21: ma bouche dira la louange de Dieu. Nous avons là le résumé de toute cette Thora.

## *Thora 12*

תהילה לדוד, ארוממך וכו' (תהילים קמה)

**Louange de David, je veux t'exalter ô mon Dieu  
etc...(Psaume 145)**

Si nous constatons qu'en général les érudits s'opposent aux justes et parlent des justes avec arrogance, orgueil et mépris, il faut savoir que la chose est voulue par Dieu. En effet il existe deux types de personnages qui étudient la Thora qu'on appellera Jacob et Laban pour le besoin de la cause. Jacob est le type du juste qui renouvelle les enseignements de la Thora et étudie la Thora de manière désintéressée et sa récompense est mise de côté, gardée et cachée et il ne la recevra qu'à l'avenir, comme l'ont dit nos sages dans le Traité Eruvin 22a: *-Ils ne recevront leur récompense que dans le futur-*. Et c'est parceque leur récompense ne leur sera donnée qu'à la fin qu'on désigne ces justes du nom de Jacob car ce nom est dérivé du mot עקב qui signifie le talon qui constitue pour ainsi dire la fin du pied. Laban est le type d'érudit ainsi dénommé car Laban est le prototype de l'homme qui joue de ruse et par conséquent est désigné du nom d'érudit démoniaque car il n'étudie la Thora que pour se glorifier et chercher querelle et une charogne vaut mieux que ce type d'érudit.

Et c'est une chose connue que seul celui qui possède la loi orale peut être appelé du nom d'érudit de la Thora, car être versé dans l'étude du pentateuque ne suffit pas à conférer l'appellation d'érudit de la Thora. Seul celui qui est versé dans le Talmud et les écrits des décisionnaires peut être dénommé du nom d'érudit de la Thora. Car celui qui étudie la Thora sans s'identifier avec elle est appelé, en raison de son esprit malin, du nom de Laban et ce type de personnage hait et persécute les justes, le juste de niveau supérieur et le juste de niveau inférieur et comme il est dit dans le Zohar : la Chechina (la présence divine) réside entre ces deux types de juste, comme le dit le verset des Psaumes 37, 29: *-les justes hériteront de la terre-* le mot juste dans ce verset est à la forme du pluriel et ces deux types de justes sont les suivants: d'une part celui qui renouvelle les enseignements de la Thora orale, il s'agit du juste de niveau supérieur, et d'autre part celui qui étudie ces enseignements, le juste de niveau inférieur, et la Thora orale et la Chechina sont en fait une seule et même chose, comme il est écrit: *-les paroles de Thora qui sortent de la bouche des sages d'Israël sont semblables aux décrets émis par la bouche d'un souverain-*, aussi cette Thora est-elle appelée du nom de loi orale car elle est dite à voix haute. Et lorsque la Chechina qu'on désigne par l'appellation de Thora orale, échoit chez un érudit du type démoniaque, c'est à ce moment là que la Chechina est en exil, car le seul but de ce genre d'érudit est de parler du juste avec arrogance et mépris utilisant à mauvais escient sa qualité d'érudit.

Et lorsqu'on étudie dans un état de sainteté et de pureté une règle de la Thora ou une décision hilchatique élaborées par un Tana ou par un juste, c'est comme si la bouche de celui qui

reprend à haute voix leur enseignement vient se superposer avec la bouche du Tana ou du juste, ce phénomène étant qualifié sur le plan spirituel de baiser dans le sens où le baiser peut-être considéré comme étant l'adhérence de deux souffles de vie, car cette règle a été exprimée par la parole du Tana et la parole c'est la vie, comme il est écrit dans la Genèse 2, 7: *-Et voici l'homme est devenu une âme vivante-* et le Targoum a traduit cette expression par un *-souffle parlant-*, or le souffle parlant, c'est à dire l'âme vivante tire son origine de la loi orale comme il est dit dans la Genèse 1, 24: *- Et la terre a fait sortir une âme vivante-*. Si bien que lorsqu'un Tana élabore un enseignement et l'énonce, l'enseignement qu'il énonce en paroles c'est ce qu'on appelle la Thora orale car c'est de lui qu'elle provient. Or lorsqu'ensuite on étudie son enseignement et qu'on introduit ses paroles dans notre bouche, on fait adhérer le souffle du juste inhérent à son enseignement avec le souffle parlant, c'est à dire la parole de celui qui étudie l'enseignement du juste et l'adhérence de deux souffles peut être désignée sous le nom de baiser. Il ressort de cela que, lorsqu'on étudie une règle élaborée par les Tanaim, le souffle du Tana vient comme se mêler au souffle de celui qui étudie son enseignement et cette adhérence de ces deux souffles est qualifiée de baiser. Par contre si c'est un érudit du type démoniaque qui étudie lui le Talmud ou une décision hilchatique il en est tout à fait différemment et s'applique à lui une expression des Proverbes 27, 6 disant: *-les baisers d'un ennemi finissent par devenir pesants-* en effet le Tana ne peut supporter le souffle d'un érudit démoniaque car qui pourrait supporter d'embrasser une charogne, d'autant plus qu'une charogne vaut mieux que lui. Car, lorsque nous étudions sa Thora, notre souffle adhère à celui du juste même si le juste n'est plus de ce monde, comme l'ont exprimé nos sages de manière allégorique dans le traité de Yebamot 97a: -

*Lorsque nous étudions leur Thora, à ce moment leurs lèvres remuent dans leurs sépultures- comme si le souffle de celui qui apprend la Thora du juste et le souffle du juste trépassé étaient en adhérence.*

**Et Jacob embrassa Rachel et éleva sa voix et semit à pleurer. Et Jacob apprit à Rachel qu'il était parent de son père, en fait le fils de Rivka. Elle courut pour annoncer la chose à son père. Dès que Laban eut appris la nouvelle de la venue de Jacob il courut à sa rencontre. Il l'étreignit et l'embrassa puis ensuite l'emmena dans sa demeure. Et Jacob fit le récit à Laban de tout ce qui s'était passé. Laban s'écria: nous sommes de la même chair et ne formons qu'une seule et même personne, aussi Jacob demeura-t-il chez lui un mois durant. Laban dit alors à Jacob: bien que tu sois mon parent... (Genèse 29, 11-15)**

Et c'est dans ce sens qu'on peut expliquer le verset 11 du passage cité plus haut: ***-Et Jacob embrassa Rachel et éleva sa voix et se mit à pleurer-*** Rashi a commenté ce passage de la manière suivante: *-Il a vu, inspiré par l'esprit saint, qu'elle ne serait pas enterrée avec lui.-* Le nom de Rachel signifie en hébreu une brebis et ce nom est le symbole de la Thora orale car de la même manière que l'on peut tondre un nombre infini de fois une brebis et à chaque fois obtenir à nouveau de la laine, il n'y a pas de limite aux règles qu'on peut tirer de la loi orale et les sages d'Israël et les érudits découpent à partir de la Thora orale des règles et des décisions hilchatiques qui deviennent comme des vêtements spirituels, comme il est écrit dans les Proverbes 27, 26: *-Et tu auras des brebis pour te vêtir-* ou encore Isaïe 3, 6: *-Tu possèdes un vêtement sois notre dirigeant-*. Lorsqu'un Juif sincère étudie la Thora,

alors c'est comme si le Tana l'embrassait et qu'il embrassait le Tana et il procure une grande joie au Tana comme le dit le verset déjà cité: *-Ses lèvres remuent dans sa sépulture-*

Et c'est ainsi qu'on peut interpréter le verset de la Genèse 29,11: ***-Et Jacob a embrassé Rachel et éleva sa voix et se mit à pleurer-***, Jacob incarne ici le Tana, il a embrassé Rachel, il s'agit de la Thora orale qu'il a élaborée, c'est à dire qu'il a fait adhérer son souffle avec celui de l'esprit saint inhérent à la Chechina. Et il se mit à pleurer: il a vu dans l'esprit saint (dans le souffle qui est sorti de sa bouche et s'est mélangé avec celui de la Thora orale) que dans cet exil les érudits en général ne sont pas sincères, aussi leur étude de la Thora ne permet pas à l'esprit saint, la Thora orale représentée par la personne de Rachel, d'avoir une sépulture, aussi les lèvres du Juste ne remuent pas dans sa tombe lorsque le mécréant dit à haute voix son enseignement et c'est pour cela que Jacob a pleuré sachant que la Chechina, la Thora orale allait être en exil. On peut d'autant comprendre la chose si l'on sait, par ailleurs, que l'érudit malhonnête s'approprie parfois les enseignements du Tana et les délivre en son propre nom, dès lors son être spirituel ne peut être, pour ainsi dire, enterré avec le Tana car il a dépouillé le Tana de l'enseignement qui était le sien.

Et la chose semble difficile à comprendre, car on se serait attendu à ce que l'érudit mal intentionné, lorsqu'il vient à étudier les enseignements du juste, soit saisi par le repentir, car comment la Thora orale peut-elle laisser l'érudit persister dans sa mauvaise conduite? La réponse à cette question est contenue dans le verset qui suit: ***-Et Jacob apprit à Rachel qu'il était parent de son père, en fait le fils de Rivka-*** ce qui signifie quelorsque le juste a divulgué son enseignement de Thora orale, il l'a fait en sachant qu'il

pouvait avoir un double effet, d'après ce que dit le verset du Prophète Osée 14,10 *-les voies de l'Eternel sont droites, les justes y marcheront sans heurt, par contre les mécréants y trébucheront-* En ce qui concerne l'expression: le parent de ton père, il suffit d'ajouter le mot: en tromperie, il y a là une allusion aux mécréants que les chemins de la Thora font trébucher alors que l'expression: le fils de Rivka la juste veut dire qu'il est le fils d'une juste, allusion aux justes qui eux marchent dans les voies de la Thora sans heurt.. ***-Et elle courut pour annoncer la chose à son père-*** il faut savoir que les mécréants qui trébuchent dans la voie de la Thora ont plus de facilité à l'emprunter que les justes comme l'ont dit nos sages dans le Traité de Sota 21,b: *-Celui qui acquiert la sagesse apprend également la ruse-* Lorsque quelqu'un étudie la Thora pénètre en lui la ruse et c'est ainsi qu'on peut comprendre les termes de la phrase: *-Et elle courut-*, à l'instar de quelqu'un qui court facilement et avec rapidité ***-et alla annoncer la chose à son père-*** ce qui signifie d'une manière imagée que la Thora enseigne la ruse à l'érudit. Nous apprenons de cela la chose suivante: lorsque c'est un érudit malhonnête qui étudie la Thora il retient rapidement et facilement ce qu'il peut en tirer comme ruse alors que celui qui l'étudie sincèrement a besoin de l'aide du ciel pour la comprendre comme le disent nos sages: *-celui qui aspire à se purifier reçoit l'aide d'en haut, par contre si quelqu'un veut aller dans la voie de la tromperie de nombreuses portes s'ouvrent à lui sans qu'il fournisse aucun effort.-*

Et si tu as du mal à comprendre comment est-il possible que la Thora d'un Tana, qui était un juste accompli, puisse être interprétée de deux manières, une qui est la bonne et qui guide les justes et l'autre à l'opposé qui constitue un écueil pour les mécréants, saches que le Tana était un juste accompli et que sa Thora est pure et dépourvue de toute scorie et le

fait qu'elle semble contenir un aspect de ruse, c'est parceque l'homme doit assurer sa subsistance et le monde entier reçoit sa subsistance du côté gauche de la Thora comme il est écrit dans le livre des Proverbes 3, 16: *-Dans son côté gauche elle recelle la richesse et les honneurs-* C'est pour cette raison que le Tana en prononçant ses paroles de Thora a commis une erreur infime de l'épaisseur d'un cheveu provenant du côté gauche, de manière à ce que le monde puisse recevoir l'abondance et sa subsistance et que les hommes puissent bénéficier de la richesse et des honneurs, comme le dit le verset: *-Dans son côté gauche elle recelle la richesse et les honneurs-*, par contre le Tana quant à lui est net de toute ruse ou fourberie.

Et celui qui étudie la Thora des justes doit savoir, avant qu'il ne s'apprête à l'étudier, que lorsqu'il est en train d'étudier sa Thora, le juste qui se trouve au Gan Eden écoute sa voix, comme il est dit dans le Cantique des Cantiques 8,13 *-Ceux qui sont assis dans les jardins, les camarades écoutent ta voix.-* et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter la suite du passage de la Genèse cité plus haut: ***-Dès que Lavan eut appris la nouvelle de la venue de Jacob le fils de sa soeur-*** Lorsque celui qui étudie la Thora orale sait que Jacob est bien le fils de sa soeur, autrement dit lorsqu'il a étudié et énoncé la Thora du Tana honnêtement et de manière désintéressée, alors Jacob, à savoir le Tana, prête attention à ses paroles. ***-Et il courut vers lui-*** et il l'étreignit et l'embrassa, c'est à dire que, du fait qu'il l'étudie les paroles du Tana, le souffle de ce dernier adhère à celui de l'érudit ***-Et il l'a emmené chez lui-*** ce qui signifie que l'érudit fait pénétrer le souffle du Tana à l'intérieur de la Thora qu'il est en train d'étudier car là où on évoque la Thora du Tana c'est comme s'il résidait à cet endroit, comme il est écrit: *-la terre a fait sortir une*

*âme vivante*- **Et Jacob fit le récit à Lavan**- or le mot hébreu ויספר faire le récit est de la même racine que le mot ספיר qui signifie aussi brillant et lumière, c'est, pour ainsi dire, comme si le souffle du Tana éclaire et explique à l'érudit **-ce qui s'était passé-**. Rashi commente ainsi ce passage: -Jacob a expliqué que c'est en raison de l'hostilité de son frère qu'il est venu chez Laban et qu'il avait été délesté de tous ses biens-. Appliqué au cas présent cela signifie que le juste dans son souffle fait savoir à l'érudit que si sa Thora contient un relan de ruse, c'est uniquement parcequ'il a été forcé à cela. Car son frère lui a subtilisé son argent, autrement dit c'est pour satisfaire le côté gauche de la Thora, pour que le monde puisse bénéficier de l'abondance et de la subsistance que la chose est arrivée, comme le dit le passage déjà cité: - *Dans son côté gauche elle recelle la richesse et les honneurs.*- Lorsque l'érudit de bonne foi prend connaissance de cela, alors Laban, c'est à dire l'érudit affirme: **-nous sommes de la même chair et nous formons une seule et même personne-** ce qui signifie que l'érudit s'est uni fortement avec le Tana, le verset continue : **-Aussi Jacob demeura-t-il chez lui durant un mois-** Il prit conseil auprès de l'esprit du Tana pour savoir comment il pourrait se repentir, c'est à dire renouveler les jours qu'il a vécus dans les ténèbres comme il est dit dans le verset des Psaumes 103,5: *-Que les jours de ma jeunesse se renouvellent comme ceux de l'aigle-* par contre l'érudit du type malhonnête ne comprend pas les choses de cette manière et c'est comme si Jacob n'était pas le fils de sa soeur donc le fils d'une juste aussi il s'adresse à lui ainsi: **-Bien que tu sois mon parent-** car Laban incarne ici l'érudit malhonnête qui pense et affirme que le Tana a mis dans sa Thora un élément de ruse et qu'elle est dépourvue de toute honnêteté et pour lui le Tana lui ressemble, quant à son attitude fourbe, comme un frère, car ce type d'érudit est un

modèle de fourberie et n'est pas capable de se repentir et il lorsqu'il parle des justes c'est avec arrogance et fatuité dans la seule intention de les tourner en dérision.

Saches que lorsque Dieu fait en sorte qu'un grand juste se trouve, pour ainsi dire happé par la bouche d'un érudit malhonnête, dans la mesure ou ce dernier dit du mal de lui, c'est une chose voulue par Dieu. Car si l'érudit dit des mauvaises choses sur le juste c'est pour que le juste libère la loi orale- c'est à dire la Chechina - de l'exil où elle est tombée (car l'érudit la retient pour ainsi dire prisonnière dans sa bouche), de manière à ce que le juste la fasse remonter à son origine, d'échelon en échelon, tout d'abord au degré d'étreinte, ensuite de baiser et ensuite d'union, comme il est dit dans le Cantique des Cantiques 2,1: *-Je suis le narcisse du Sharon-* Elle commence par être verte semblable au narcisse, comme il a été dit à propos d'Esther: *-Esther avait un teint verdâtre-* cela correspond au stade d'étreinte tel que cela figure dans le verset du Cantique des Cantiques 2,6: *-Et sa main droite me tient enlacée-*, car la joie provient du coeur, comme il est dit dans les Psaumes 4, 8 *-Tu as mis de la joie dans mon coeur-* et le coeur est de l'ordre de la Bina (discernement), c'est là que se trouve le vin qui réjouit et constitue le monde fermé, idée qu'on retrouve dans le verset des Psaumes 104, 15: *-Et le vin réjouira le coeur-* Et c'est ainsi qu'il faut comprendre comment le juste opère. Lorsque le juste tombe dans la bouche de l'érudit malhonnête et que celui-ci parle de lui avec dérision, le juste sait pertinemment que les paroles que prononce l'érudit le concernant sont composées d'ensembles de lettres contenues dans la Thora orale et il comprend à partir de quelles règles de Halacha ces paroles ont été formées et il les accepte avec joie et amour, comme il est rapporté dans le Traité de Shabbat 88b *-ceux qu'on insulte etc...*

*mais qui se réjouissent d'avoir des épreuves et acceptent la chose avec amour-* Et l'amour, à savoir que le juste réagit à la honte qu'on lui a fait par l'amour, correspond au stade de l'étreinte: *-et sa main droite m'a enlacée-*. Et c'est parcequ'il accepte les épreuves avec joie qu'il peut faire s'élever la Chechina jusqu'au niveau désigné par l'expression: *-Je suis le narcisse du Sharon-* qui est le niveau du coeur, comme il est écrit: *-Tu as mis de la joie dans mon coeur-* on retrouve le même thème dans l'expression ,Psaume 73, 26 *-Le rocher de mon coeur qui recouvre la notion de Thora orale qui est appelée également le rocher,* comme cela est dit dans les Tikunei Hazohar: *-Si Moïse, que la paix soit avec lui, n'avait pas frappé le rocher nous n'aurions pas eu besoin de peiner si fortement dans l'étude de la Thora orale.*

Et nous retrouvons ce motif à propos d'Abraham, dans la Genèse 14, 14: *וירק את חניכיו* -*Et il équipa ses disciples-* car Abraham relève du côté droit qui correspond à l'étreinte. Or le mot *וירק* signifie aussi vert, allusion à la ligne verte qui est issue de la Bina et entoure l'univers tout entier. Le mot *חניכיו* disciples peut aussi être interprété comme signifiant *חסדים* -la bonté- comme cela est rapporté dans le Midrash, vu qu'Abraham était un homme de bonté et porteur de cette valeur, ses disciples avaient adopté le nom d'Abraham et s'appelaient tous de ce nom. Cela signifie que la rose incarnée par Esther de couleur pâle ou dit d'une autre manière la Chehina, monte d'échelon grâce à l'étreinte de la droite et se forme essentiellement grâce à la Hochma (sagesse) et à ce moment là elle est apte à l'union, comme le dit le verset Genèse 20, 12: *-Et d'ailleurs en fait elle est ma soeur, car elle est aussi la fille de mon père mais pas la fille de ma mère et je l'ai prise pour femme.-*, (comme cela est rapporté dans le Zohar: Rabbi Abba a fait savoir à Rabbi Shimon\_ Quand

y-a-t-il union entre l'Assemblée d'Israël et le Saint Roi? Sa réponse fut il est vrai qu'elle est ma soeur du côté de mon père mais pas du côté de ma mère et je lai prise pour femme). Et il est rapporté dans le Sefer Detzniouta que le stade du baiser est rendu possible grâce à la Hochma-. Lorsque les lèvres supérieures qui sont les sphirot Netzach et Hod d'en haut se réveillent en vue de l'union, pour que les deux souffles adhèrent l'un à l'autre, c'est alors que les sphirot Netzach et Hod inférieurs se réveillent également pour s'unir, pour que leurs deux souffles adhèrent l'un à l'autre.

Aussi, lorsque le juste accède au niveau de sagesse qui lui permet de savoir quelles sont les ensembles de lettres contenues dans la Thora orale utilisées par l'érudit démoniaque dans ses attaques contre lui et réussit à remettre en bon ordre ces ensembles de lettres et à en tirer des règles de Halacha en bonne et due forme, il a pour ainsi dire libéré la Chechuna de l'exil. Lorsqu'il atteint un tel niveau de sagesse, alors grâce à cette sagesse la Chechina (la présence divine) est au niveau de la rose des vallées qui correspond au stade du baiser et qu'on retrouve dans l'expression ses lèvres sont des roses, c'est à dire l'adhérence de deux souffles et à ce moment là se réveille l'union de deux corps, car la Chechina se trouve entre les deux justes: entre le juste supérieur qui est le Tana qui renouvelle cette Thora et la diffuse et le juste inférieur qui étudie sa Thora et apporte de nouvelles forces à la Chechina afin qu'elle puisse s'unir. C'est ainsi qu'on peut interpréter le verset du Cantique des Cantiques 5, 13: *-Ses lèvres sont des roses d'où émane la myrrhe à l'odeur pénétrante*, le mot pénétrant pouvant être interprété comme -à travers, c'est à dire que la Chechina reçoit de bonnes odeurs des deux côtés, du juste supérieur et du juste inférieur et cela correspond au verset: *-les mandragores ont donné un bon parfum*- Ne lis pas דודאים (mandragores) mais דודים (compagnons) ce qui veut dire que

les deux compagnons, c'est à dire les deux justes ont donné une bonne odeur.

Et c'est ainsi qu'on peut interpréter ce qu'a dit Rabba Bar Bar Hana :

**J'ai vu moi-même Hourmiz le fils de Lilit en train de courir sur les créneaux de la muraille de la ville Mechoza et un cavalier chevauchant un cheval qui galopait lui aussi en-dessous de lui sans pouvoir le rattraper. Il est arrivé une fois que deux deux mûles furent sellées qui se trouvaient chacune d'elles sur un pont du fleuve Donag et il sautait d'un pont à l'autre et réciproquement tout en tenant dans ses mains deux verres de vin qu'il transvidait l'un dans l'autre sans qu'il renverse une seule goutte par terre. Et pourtant ce jour là était un jour de tempête (comme dit le verset des Psaumes 107, 26): -ils montaient jusqu'au ciel et descendaient dans les âbîmes.- Le gouverneur de la ville eut vent de la chose et le fit mettre à mort.**

**J'ai vu Hourmiz**, Rabbenou Schmouel a expliqué: il s'agit d'un démon,-**le fils de Lilit**: C'est une allusion à un érudit démoniaque, comme nous l'apprend le Midrash: Comment Moïse savait-il distinguer entre le jour et la nuit lorsqu'il se trouvait dans le ciel en haut de la montagne et il est dit que lorsque Dieu apprenait avec lui la Thora orale il savait que c'était la nuit et donc le fils de Lilit désigne celui qui étudie la Thora orale (dans ce cas dans un but malhonnête), **en train de courir sur les créneaux de la muraille**: il s'agit du juste de la génération, car l'érudit démoniaque poursuit le juste de la génération que nos sages comparent à une muraille comme on le voit dans le traité de Baba Batra 7,b: *-Les sages n'ont pas besoin d'être gardés-* **Et un cavalier** galopant: Schmouel a expliqué: **sans s'en rendre compte**. Le cavalier incarne le Tana qui a dévoilé l'enseignement de cette Thora et qui l'a

bien expliqué et en a extrait la lumière qui était dissimulée en elle. Or l'érudit démoniaque poursuivait le juste sans s'en rendre compte, car ce genre d'érudit n'avait pas l'intention de poursuivre le Tana, car la poursuite se fait d'elle-même.- Et **un cavalier chevauchant un cheval en-dessous de lui**- l'érudit, lorsqu'il étudie la Thora du Tana fait, pour ainsi dire, revenir l'âme du Tana dans son corps or cela correspond au chevauchement du cavalier sur son cheval car le cheval n'est que le support du cavalier, d'où l'expression **en-dessous de lui**, ce qui signifie que les vivants encore de ce monde grâce au fait qu'ils étudient la Thora des disparus font en sorte que leur âme réintègre leur corps tel le cavalier qui chevauche son cheval, comme il est dit: leurs lèvres murmurent dans leur sépulture. **Sans pouvoir le rattraper**, littéralement cela signifie que le Tana ne peut rien contre lui, cela veut dire que le Tana ne peut pas supporter son baiser car une charogne vaut mieux que lui. Comme il a déjà été dit: les baisers d'un ennemi finissent par devenir pesants et donc le Tana le fuit. Et si tu as du mal à comprendre comment se fait-il que la Thora du Tana ne ramène pas l'érudit malhonnête sur le bon chemin mais au contraire renforce son caractère orgueilleux et comment se fait-il que la Thora du Tana constitue un écueil pour l'érudit malin.

La suite du passage nous l'explique: **il est arrivé une fois que deux mûles avaient été sellées** (l'expression littérale est deux animaux vivants): on nous apprend là qu'il arrive parfois que le Tana est l'objet d'une erreur infime pour qu'ainsi il puisse amener deux sortes de vie dans ce monde car le monde comprend deux sortes de vie: la vie spirituelle comme dit le verset concernant la Thora: la longévité des jours est dans sa droite et la vie matérielle car dans sa gauche se trouvent les honneurs et la richesse. Or le Tana est fortement attaché au

monde spirituel et s'efforce autant que possible de ne pas se détacher, même un seul instant, de la vie spirituelle. Vu que, contre son gré, il doit descendre de niveau et enseigner une Thora qui n'est pas entièrement désintéressée pour que la vie matérielle puisse être assurée dans le monde, on mentionne dans le récit **les deux ponts de Donag et le fait qu' il saute dun pont à l'autre**, l'image vient illustrer le dilemme du Tana, car en fait il s'agit de deux ponts de cire (en effet le mot Donag signifie également la cire) et c'est comme si le Tana se tenait sur un pont de cire et, vu que la cire est molle, il ne peut s'y tenir debout aussi saute-t-il sur l'autre pont mais comme ce dernier est lui aussi en cire, il ne peut pas y rester et saute à nouveau sur le premier pont et ainsi de suite. Car l'étude du Tana est en général essentiellement désintéressée, c'est uniquement parcequ'il doit assurer la vie matérielle en ce monde qu'on le fait descendre de niveau d'une étude qui n'est pas entièrement désintéressée. Or sa sainteté et son détachement des choses de ce monde ne lui laissent aucun choix, si ce n'est de sauter constamment d'un niveau à l'autre, de l'étude désintéressée à l'étude intéressée, ce qui ressemble à quelqu'un sautant constamment d'un pont de cire à l'autre et c'est pour cela qu'il y a dans sa Thora un aspect qui fait que les mécréants y trébuchent.

Or comment remédier à tout cela? La suite nous l'apprend: **il tenait dans ses mains deux verres de vin**: le vin a deux faces: d'une part le vin qui symbolise la Thora orale, connu comme étant le vin de royauté, comme il est dit dans la Meguilat Esther -et le vin était abondant- d'autre part le vin qui correspond à la Bina et au coeur, car la joie appartient au coeur et le vin réjouit le coeur, c'est l'autre face du vin **et il sautait d'un pont à l'autre**, il s'agit de faire passer la ligne verte (c'est à dire la Bina) de l'un à l'autre et c'est l'expression

qu'on trouve: il équipa ses disciples, ce qui signifie que le Tana est passé au stade de l'étreinte, c'est à dire qu'il a accepté le fait d'être poursuivi avec amour et s'est réjoui d'avoir des épreuves. Ce qui amène la Chechina (la présence divine) qui est aussi la Thora orale à être au stade de l'étreinte comme il est dit dans le verset cité plus haut: je suis le narcisse, verte comme le narcisse et pour que l'étreinte soit entière on apprend la suite du récit: **il ne tombait pas une goutte de vin par terre et pourtant ce jour là était un jour de tempête; ils montaient jusqu'aux cieux et descendaient jusqu'aux abîmes**, ce qui veut dire que la Chechina se trouvait entre deux justes, le juste supérieur traduit par - ils montaient jusqu'aux cieux- et le juste inférieur auquel fait allusion la phrase: -ils descendaient jusqu'aux abîmes-, ce qui correspond au baiser, c'est à dire que la Chechina reçoit de bonnes odeurs des deux côtés (la bonne odeur de myrrhe pénétrante), grâce à la Hochma comme déjà mentionné plus haut et **le gouverneur de la ville a eu vent de l'affaire et le fit mettre à mort**, ce qui veut dire que le Tana écouterait attentivement les paroles de la Thora orale appelée Malchout Pé (la souveraineté de la bouche) et finira par comprendre ce que signifient les ensembles de lettres en désordre utilisés par l'érudit démoniaque pour dénigrer le juste, c'est à dire qu'il reconstituera la loi orale à partir des insultes et des injures proférées par cet érudit malhonnête et de cette manière l'éliminera, car les êtres extérieurs et les démons n'existent que grâce aux étincelles de sainteté, tant qu'elle n'est pas parfaite et qu'elle présente des carences. Mais lorsqu'on fait s'élever la sainteté au stade de la Hochma elle reçoit l'essentiel de sa constitution et complète son édifice ce qui lui donne la force d'éliminer les érudits démoniaques et malhonnêtes.

Et c'est l'explication du verset figurant en tête de cette Thora:

**-louange de David-**

Le mot Tehila -louange- signifie également confusion et mélange , comme on le trouve dans le verset de Job 4,18: *-Et il sèmera la confusion parmi ses anges-* David incarne la Loi orale et, lorsque la Loi orale tombe et se mélange avec des ensembles de lettres qui lui sont étrangères, **-je veux t'exalter ô mon Dieu le roi-** pour la faire remonter à sa source c'est par le biais du nom de Dieu אלקי -Elokhai- qu'on y parvient dans le sens où le mot אל -Dieu- figure dans le verset des Psaumes 52, 3: *-Dieu prodigue sa bonté pendant tout le jour-* c'est en la faisant passer par ce qui est appelée la spère de bonté qu'on la fait s'élever jusqu'à au niveau de roi c'est à dire de la Bina ou du coeur, car le coeur est pour l'âme comme le roi pour la guerre **-et je bénirais ton nom-** ensuite on fait monter la Loi orale au niveau de la Hochma qui est désignée par le nom de **béni** qui évoque un flot de bénédictions car la Hochma est la source des bénédictions.

## **Thora 13**

אשרי העם ידעי תרועה וכולי : ( תהילים פט )

**Heureux est le peuple qui sait sonner du shofar etc...**  
(Psaume 89:16)

Attirer entièrement la providence divine sur nous n'est possible que si l'on brise la soif de richesse et c'est grâce à la charité que nous pouvons y parvenir. Car le Zohar nous enseigne: seul un élan d'âme qui nous porte à vouloir faire le bien est à même de tempérer l'embrasement d'un coeur assoifé de gain, comme si un vent apaisant venait souffler sur le coeur et faire en sorte que l'ardeur déployée aille à des fins plus nobles: chanter et louer Dieu et se réjouir avec le créateur, ce qui correspond aux chants des Lévites qui accompagnaient les sacrifices en chantant des psaumes, empreints de la joie de servir Dieu et de le louer. Ce vent apaisant c'est cet élan de générosité grâce auquel on refroidit l'appétit d'argent et cette idée figure dans le verset des Psaumes 76,13: *-l'élan de l'âme met un frein aux vellétés des princes-* Ce qui veut dire que la force qui nous pousse à faire le bien réduit la soif de pouvoir et de richesse. Le chant des Lvites est le symbole du comportement de ceux qui ne cherchent pas à gagner leur vie à tout prix mais se

contentent de ce qu'ils reçoivent et se réjouissent de leur destin sans courir après les richesses. Car le chant et la musique pratiqués ensemble ont quelque chose de commun avec le commerce et le travail en général puisque dans les deux cas les participants doivent coordonner leurs efforts pour atteindre l'harmonie et l'entente. Seul celui qui cherche à gagner sa vie honnêtement et est content de son sort peut véritablement avoir la joie dans le coeur. Cette attitude de celui qui ne court pas après le gain et malgré tout se réjouit et chante apparait dans le verset des Psaumes 81, 3: *שאו זמרה ותנו תוף* -*Elevez le chant et jouez du tambour*- car la joie se trouve chez celui qui se réjouit de ce qu'il possède.

L'encens agit de la même façon car quand sa fumée s'élève elle apaise le coeur de ceux qui brûlent de s'enrichir et les relie à l'idéal de sainteté comme il est dit dans les Proverbes: 27, 9 -*l'encens réjouit le coeur*- et cela correspond à ce que dit le verset du Deutéronome 33, 10: -*Ils feront monter l'encens devant ta face*- Car grâce à l'encens on met fin à la malédiction provoquée par la faute du premier homme lorsque Dieu dit à Adam (Genèse 3,19): -Tu mangeras ton pain à la sueur de de ton visage- c'est ce qu'on attend de la venue du Messie, car lorsqu'il se révélera l'appétit de l'argent disparaîtra comme cela figure dans Isaïe 2,20: -Ce jour là l'homme jettera ses idoles d'argent et ses idoles d'or- et on peut trouver une allusion à cela dans le livre des Lamentations 4, 20: -*Le souffle de vie qui anime notre visage, l'oïnt choisi par Dieu*- Car tant que l'idôlatrie de l'argent existera dans le monde la colère du ciel sera elle aussi présente et la disparition du courroux divin dépendra de la disparition de cette forme d'idôlatrie, comme si le souffle de vie du messie viendra apaiser cette colère qui apparait sur le visage selon le verset déjà cité: -*le souffle de vie qui anime notre visage, l'oïnt de l'Eternel*-. Et la bonté se répandra alors dans le monde d'après le

verset des Psaumes 18, 51: *-Et il agit avec bonté vis-à-vis de son oint-* Et lorsque cette bonté se dévoilera le monde se remplira de la connaissance de Dieu et c'est sur cette base que le temple sera reconstruit, selon le verset des Psaumes 5, 8: *-Et moi grâce à ta bonté sans limites je viendrais dans ta maison-* ou comme il est écrit dans le Zohar: *-Et ta droite c'est avec elle qu'on construira le temple-*, comme l'ont dit nos sages dans le Traité de Berachot 33,a: *-Si quelqu'un possède la connaissance de Dieu c'est comme si le temple avait été construit de son temps-*.

Tout cela est étroitement lié avec la révélation de la Thora aux temps futurs comme cela est rapporté dans le Zohar, à savoir que dans l'avenir on assistera au dévoilement de Horaita de Hatika Stimaa- (La Thora cachée qui constitue le plus haut degré de connaissance de Dieu) car, pour l'essentiel, le don de la Thora a été rendue possible grâce à la capacité de saisir l'esprit divin qu'incarnait Moïse, le messie, comme il est écrit dans les Proverbes 21,22: *-Le sage est monté dans une cité où règnent des êtres puissants-* Et celui qui possède la qualité de Moïse, le messie, pourra recevoir la Thora et peut amener dans le monde la lumière de la Thora et l'enseigner aux hommes, car la révélation de la Thora dépend de l'union du Saint-Béni soit-il avec la Chechina comme il est écrit dans les Proverbes 1, 8: *-Ecoute mon fils la morale de ton père et n'abandonne pas la Thora de ta mère-* Le mot père fait allusion au Saint-béni soit-il et le mot mère à l'assemblée d'Israël et leur union se réalise lorsqu'on fait s'élever les âmes d'Israël et leur aspiration à la sainteté et le sage est capable de prendre ces âmes et de les faire s'élever dans leurs aspirations à la sainteté comme il est dit dans les Proverbes 11,30: *-Le sage emmène les âmes avec lui-* et la Thora est issue de cette union et lorsque le sage s'élève avec les âmes, alors se réalise l'ensemble du verset cité plus haut:

*-Le sage est monté dans une cité abritant des êtres puissants et il en redescendit avec la Thora qui était la forteresse dans laquelle ils métaient toute leur confiance-* Et l'âme est synonyme de volonté, car chaque personne qui se rend chez le sage de la génération possède une certaine volonté et le juste réunit toutes ces volontés et monte avec elles vers Dieu et ensuite redescend avec la Thora, ce qui correspond à ce qui est écrit dans Ezechiel 1, 14: *-Et les Hayot (les bêtes, c'est à dire les forces vitales) רצוא ושוב -vont et viennent-*, vont c'est quand elles montent vers Dieu et viennent c'est quand elles redescendent et ramènent avec elles la Thora. Et cela est rapporté dans les Tikunei Hazohar: רצוא, le mouvement vers le haut est symbolisé par l'ange Nuriel et ושוב, le retour vers le bas par l'ange Metat. L'ange Nuriel est le symbole du feu qui s'embrase, de celui qui est consummé par l'appétit d'argent et l'ange Metat amène au niveau de la création les diverse faces à travers lesquelles Dieu se manifeste et son nom est inscrit dans le nom de Moïse, le messie, le souffle de vie qui anime notre visage et qui apaise les désirs ardents de possession des biens de ce monde...Le mot שכבה -s'est apaisé- est la Guamatria de Moïse qui fait oublier les idoles d'argent et d'or. Le mot רצה correspond au mot רצון -volonté- qui est l'âme et שוב -la descente- correspond à Moïse qui reçoit la Thora et incarne le sage de la génération.

Et grâce au fait que la Thora a été introduite dans le monde la providence divine a été amenée sur terre, car la Thora est composée de ט"ו ת"ה -Tanta-, initiales des mots -cantillations, voyelles, couronnes et lettres- qui constituent les trois couleurs de l'oeil et la prunelle de l'oeil et c'est pour cette raison que la Thora commence par le mot בראשית -au commencement- (d'après ce que dit le Zohar) composé d'une part de ראשי (rashei) -les têtes- terme qui fait allusion

aux pères de la maison d'Israël, car les trois patriarches correspondent aux trois couleurs de l'oeil, et d'autre part de (בת fille) qui fait allusion à la prune de l'oeil, l'assemblée d'Israël. Aussi lorsqu'un sage amène la Thora il amène la providence dans le monde, c'est à dire que Dieu dirige ses yeux vers nous, si bien que chacun de nous, plus il sera proche de la Thora et plus la providence sera proche de lui. En effet c'est une chose connue que la capacité de vision est, pour l'essentiel le résultat du phénomène suivant: la force issue des yeux vient frapper l'objet regardé et retourne vers les yeux et c'est alors que l'objet qu'on a regardé se dessine dans les yeux et, à ce moment là, les yeux voient cet objet, car la capacité de vision amène l'objet regardé à l'intérieur des yeux. Par contre lorsque l'objet regardé est loin de nous, la force issue des yeux se disperse dans l'atmosphère et s'obscurcit, si bien qu'elle ne parvient pas à frapper l'objet regardé, aussi ne revient-elle pas vers les yeux, car pour l'essentiel la vue n'est rendue possible qu'au cas où la force frappe l'objet regardé. Nous trouvons cette idée exprimée dans le verset des Psaumes 80,15: *-Dieu des armées, de grâce, regarde à nouveau du haut des cieux et vois etc...-* autrement dit nous prions Dieu pour que son regard qu'il a posé sur nous retourne vers ses yeux après nous avoir heurté et alors il nous voit, car la vue dépend du retour du regard vers les yeux et cela correspond à l'expression *-et les Haïot vont et viennent-*. Car les Haïot, symbole de la Thora qui est la vie, sont caractérisées par deux mouvements: elles vont, il s'agit du regard qui descend d'en haut vers le bas et elles reviennent, c'est le regard qui, après avoir frappé l'objet de vision, retourne jusqu'aux yeux et la chose regardée s'est dessinée dans les yeux, car les yeux ressemblent à un miroir finement poli dans lequel se reflète toute chose qui se trouve en face de lui. Or étant donné que nous sommes proches de

la Thora, par là même nous sommes proches de Dieu, et le regard de Dieu posé sur nous a, pour ainsi dire, la force de retourner vers lui et notre image se dessine alors dans ses yeux et est perçue par lui, par contre les autres peuples, étant donné qu'ils sont loin de la Thora, sont par la-même loin de sa providence et le regard de Dieu n'arrive pas jusqu'à eux, si bien que la providence de Dieu (vis à vis d'eux) n'est qu'à moitié chemin, comme si il n'y avait que le mouvement vers le bas, alors qu'en ce qui nous concerne nous bénéficions entièrement de la providence divine.

Et cela correspond au Tikkoun -réparation- que réalisent la Merkava supérieure (groupe de sphirotes supérieures) et de la Merkava inférieure (la sphira inférieure), car grâce au fait que le sage prend avec lui les âmes et monte avec elles et redescend avec la Thora qui faisait la force du monde supérieur, les deux Merkavot reçoivent leur Tikkoun (réparation). En effet l'âme comporte plusieurs aspects: les quatre Hayot (forces vives) le trône et celui qui est assis sur le trône. L'âme peut être définie comme étant de l'ordre du lion **אריה**, comme il est dit dans le verset du Cantique des Cantiques 5,1: **מורי עם בשמי** signifiant littéralement: - J'ai récolté ma myrrhe avec mon parfum- mais sur le plan imagée veut dire : -J'ai ramassé mon amertume avec ma bonne volonté- Il faut comprendre le mot **מורי** dans le contexte du verset de Samuel 1,1,10: où à propos de la mère de Samuel il est dit qu'elle était **מרת נפש** -*que son âme était amère*- ou bien selon le verset des Rois 2,4,27 **ונפש מרה לי** -*Et mon âme est amère*-: il s'agit de l'état d'une personne dont l'âme a été affectée, ou exprimée autrement quand la volonté d'une personne est affaiblie. Or d'une manière générale lorsque quelqu'un est soumis à un appétit, son âme se trouve par la-même affectée et rendue amère et lorsque cette personne vient chez le sage de la

génération, alors que son âme et sa volonté sont affaiblies, le sage qui ramasse une à une toutes les âmes et les volontés pour les faire s'élever, prend également avec lui ces âmes et ces volontés qui sont tombées. D'où l'expression אריה qui signifie ramasser, c'est à dire réunir ensemble les âmes qui ont le goût d'amertume et celles qui ont une bonne odeur. Un autre aspect de l'âme est celui de שור -le boeuf-: il s'agit de la lumière épurée qui vient s'ajouter à l'âme de quelqu'un qui a réuni les éléments de son âme qui étaient jusque là dispersés et dont l'âme brille dès lors de tous ses feux. Car lorsque la volonté d'une personne est terne, l'âme a pour ainsi dire faim, car comme on le sait, la faim est essentiellement due à un manque de lumière, comme l'ont expliqué nos sages dans le traité de Yoma 74,b en commentant le verset du Deutéronome 8,3: *-Et il t'a affligé et fait souffrir de la faim et t'a nourri de la manne-* à savoir que l'aveugle n'est jamais rassasié, car seule la personne qui voit peut, grâce à la lumière de ses yeux, se rassasier par contre, celui qui ne voit pas ne peut remplir son âme, c'est à dire réaliser sa volonté, comme il est écrit dans l'Ecclésiaste 6,8 *-Il est préférable de voir avec les yeux plutôt que de laisser son âme vagabonder-* Et lorsqu'une personne, du fait qu'il reçoit les lumières épurées, donne du brillant à son âme, l'âme qui était avide de recevoir se remplit de bonheur, comme il est dit dans le verset d'Isaïe 58,11: *-Et Dieu rassasiera ton âme de lumières-* Et le mot שור a le sens de boeuf mais signifie également voir, d'où l'expression: *-Il est préférable de voir avec les yeux plutôt que de laisser vagabonder son âme.* Et si l'on considère l'aspect de l'âme désigné par נשר -l'aigle-, il s'agit du renouveau que connaît l'âme en s'élevant semblable à l'aigle qui prend son envol, comme il est dit dans le verset des Psaumes 103, 5: *-celui qui fait renouveler ta jeunesse comme l'aigle-* et quant à l'aspect de l'âme du nom de אדם -homme-, il y a là un parallèle avec

ce qui figure dans la Genèse 2,7: ויהי האדם לנפש חיה - *Et l'homme devint une âme vivante*-. En effet l'homme est composé de deux côtés: un côté riche et un côté pauvre comme il est dit dans le verset: נעשה אדם בצלמנו - *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance*- le côté image (côté mâle) correspond à la richesse et le côté ressemblance (côté féminin) à la pauvreté et lorsque les âmes sont rassemblées ensemble elles sont comparables à l'homme, car il y a pour ainsi dire des grandes et des petites âmes, ce qui correspond aux riches et aux pauvres. Et les אופנים (roues) correspondent aux corps, car l'essentiel de l'activité des corps a son origine dans la force vitale des âmes, car l'âme dévoile son activité par l'intermédiaire des membres du corps puisque le corps n'a aucun mouvement propre mais est entièrement commandé par les forces de l'âme.

Le כסא -trône-, quant à lui, représente l'âme du sage qui est dissimulée, idée qu'on retrouve dans le verset des Proverbes 3,15: -*Elle vaut plus que les perles*- Car étant donné que l'âme du sage est précieuse, elle est profondément cachée et toutes les âmes la recouvrent comme un vêtement. Et אדם l'homme assis sur le trône correspond à la pensée du sage car comme il est dit dans les Proverbes 8,16: -*l'âme dépourvue de pensée est incomplète*- et il y a également quatre Haiot (forces vitales) dans la Thora. Nous avons dans la Thora le motif du אריה -le lion- car la Thora est qualifiée de עוז -la force- car qui est plus fort que le lion, comme il est écrit dans les Juges 14,18: -*Qui est plus fort que le lion?*- et il y a dans la Thora le motif של שור -le boeuf- qui est le symbole de la souveraineté comme cela figure dans le verset des Proverbes 8,16: -*Par moi les princes exerceront leur souveraineté*- et le motif של נשר -l'aigle- fait allusion aux enseignements renouvelés dans la Thora comme il est dit dans le verset -*Renouvele toi comme l'aigle*-et le motif של אדם -l'homme- dans la Thora correspond à

ce qui figure dans le livre des Nombres 19, 14: *-et voici la Thora: l'homme-* car il ya dans la Thora des interdictions légères et des interdictions graves, cela correspond aux pauvres et aux riches. Et כִּסֵּא -le trône- dans la Thora fait allusion aux enseignements que Dieu en tant que Atik Yomim (l'Antique des jours) a cachés et ils se dissimulent derrière les récits de la Thora et יוֹשֵׁב עַל הַכִּסֵּא celui qui est assis sur le trône est l'Atik Yomim lui-même comme il est dit dans le livre de Daniel 7, 9: *-Et l'Atik Yomim siège-* et les אוֹפְנִים (roues) qu'il y a dans la Thora sont les Halachot (règles) essentielles. Et cela est rapporté dans le Traité Taanit (Page 23b): -Il a été raconté à propos de Rabbi Yona: **Lorsque le monde avait besoin de pluie il disait: «Je vais aller acheter des céréales pour la valeur d'un Zouz.»Et il se tenait à un endroit profond, un endroit caché et recouvert d'un sac priait et grâce à lui la pluie tombait.-**

**Lorsque le monde avait besoin de pluie**, signifie lorsque le monde avait besoin de Thora selon le verset du Détéuronyme 32,2: *-Que mon enseignement se répande comme de la pluie-* Il disait: **je vais aller acheter des céréales pour la valeur d'un Zouz.** Le mot céréales עִיבּוֹר en hébreu se décompose en עִיב et רִיאוֹ a le sens de refroidir et רִיאוֹ celuid'embrasement. Quand au mot Zouz qui est une pièce de monnaie il fait allusion à l'appétit d'argent et du fait qu'il allait refroidir son appétit d'argent **il se tenait à un endroit profond** ce qui symbolise la bonté, comme on en trouve un exemple dans le Traité de Shevouot 6,2 ou il est dit: *-Tel que l'aspect du soleil qui est plus profond que celui de l'ombre-* et la bonté est apparentée au jour, comme il est dit dans les Psaumes 42,9: *-Puisse Dieu ordonner chaque jour à la bonté d'être présente-* Et grâce à la bonté on à le mérite de voir le temple construit, c'est à dire d'accéder à la sagesse, car **l'endroit caché** fait allusion au temple qui incarne la sagesse

comme il est dit dans les Proverbes 11,2: *-La sagesse se trouve auprès des humbles-* **Et il se recouvrait d'un sac**, c'est une allusion au fait que le sage rassemble les âmes pour les faire s'élever comme cela a été dit plus haut. Car l'ensemble des âmes est désigné du nom de sac or en hébreu le mot שק sac a la même connotation que le mot שקיא qui veut dire assouvir sa soif car, c'est comme si les âmes, étant donné qu'elles montent de degré, s'affinent en -absorbant l'eau du fleuve- dans le même sens que: -il illuminera ton âme- **et grâce à lui la pluie tombait**: grâce à cela la Thora est introduite au sein du monde comme il a été dit: -Et il descendit en amenant avec lui ce qui faisait la force du monde supérieur.-

Or il faut se donner beaucoup de peine pour trouver un sage de ce type et demander à Dieu d'avoir suffisamment de mérite pour trouver un tel sage capable de rassembler les âmes, ce qui correspond à la définition du sage qui emmène les âmes et les fait s'élever et redescend avec elles et avec la Thora. Le sage lui-même ne peut accomplir cela avec un seul esprit de sagesse, car il il a besoin de deux esprits de sagesse, l'un lorsqu'il rassemble les âmes, l'autre lorsqu'il les fait s'élever et les fait redescendre avec la Thora. Ce qui correspond à la lettre Shin à trois têtes et à la lettre Shin à quatre têtes, car ces deux Shin sont ces deux esprits de sagesse

Et c'est ainsi qu'on peut expliquer les paroles de Rabba Bar Bar Hana:

**Les hommes de mer m'ont appris la chose suivante: il y a entre deux vagues la distance de 300 coudées et chaque vague a une hauteur de 300 coudées. Une fois il est arrivé que nous marchions dans le chemin et une vague nous a soulevé tellement haut que nous avons vu la demeure d'une petite étoile qui avait la taille d'un terrain dans lequel on pouvait semer quarante sea de moutarde et si la vague nous avait soulevé encore plus haut la chaleur de**

**l'étoile nous aurait consummés. Et nous entendîmes une vague crier à sa compagne: chère amie as tu laissé quelque chose dans le monde que tu n'as pas encore emporté et que je puisse moi détruire? Sa compagne lui répondit: va et vois combien est grande la force de ton maître: il ne m'est pas donné de franchir même l'épaisseur d'un fil de sable comme il est dit dans Jérémie 5,22: Est-ce bien moi que vous ne craignez point; dit l'Eternel, est-ce bien moi devant lequel vous refusez de trembler; moi qui ai donné le sable comme limite à la mer, en tant que loi immuable que nul ne peut transgresser.-**

**Les hommes de mer:** c'est une allusion à ceux qui amènent la mer de la Thora au sein de ce monde, l'expression: **il y a entre deux vagues la distance de 300 coudées** correspond à la lettre Shin évoquée plus haut **et chaque vague a une hauteur de 300 coudées**, cela correspond à la deuxième lettre Shin (Et ces deux Shin symbolisent les deux esprits de sagesse évoqués plus haut) l'esprit avec lequel on rassemble les âmes et celui avec lequel on fait s'élever les âmes pour faire descendre avec la Thora, car ces deux esprits du juste, du sage véritable sont les deux shin cités plus haut. Et les vagues incarnent les âmes d'Israël qui s'élèvent, d'après le verset d'Isaïe 10, 30 *-Elève ta voix batgallim-* ( la fille des vagues) car l'assemblée d'Israël est la fille des patriarches. **Entre deux vagues:** il s'agit des sages qui relient les vagues, c'est à dire les âmes entre elles, d'après le verset: **La distance de trois cent coudées:** cela correspond à un des deux shin. **Et chaque vague a une hauteur de 300 coudées Il est arrivé que nous marchions dans le chemin.** Dans le verset des Psaumes 139, 3 on trouve l'expression אֶרְצִי וּרְבִיעִי *-mon chemin et mon union-* cette phrase signifie que nous étions en route pour l'union qui est désignée du nom de chemin **et une**

**vague nous a soulevés**, cela veut dire que les âmes ont été élevées vers le haut, d'après le verset déjà cité: -le sage est monté (avec les âmes) dans une cité abritant des puissants (allusion aux anges) **tellement haut que nous avons vu la demeure d'une petite étoile**,

Nous avons (en tant qu'âmes) déclenché, pour ainsi dire, l'union entre le Saint béni soit-il et la Chechina, c'est à dire l'union supérieure car la Chechina au moment de cette union est désignée par le terme de petite étoile, comme cela est rapporté dans le Zohar: -En vue de s'unir avec son époux la Chechina se réduit, par amour, à un petit point. **Qui avait la taille d'un terrain dans lequel on pouvait semer quarante sésa de moutarde.** Cette phrase fait allusion à un passage du Zohar où il est question d'une bête qui incarne la Chechina ou sous une autre nomenclature l'assemblée d'Israël désignée du nom de Malchout (la souveraine). Lorsque cette bête devient enceinte et arrive le temps où elle doit mettre bas, l'endroit par lequel son petit doit sortir se ferme et il faut qu'un serpent vienne la mordre à cet endroit pour qu'il s'ouvre et que du sang s'en écoule qui sera bu par le serpent. Les semences de moutarde font allusion à un enseignement de nos sages concernant les règles de pureté familiale de la femme, à savoir que lorsqu'une femme voit une quantité de sang ne serait-ce que comme un grain de moutarde elle est considérée comme impure. Rabeinou Schmuël a expliqué que le serpent mord l'animal à l'endroit de la procréation et ce n'est qu'à cette condition qu'elle peut mettre bas. Tout cela est une référence à la Thora que le sage, pour ainsi dire, a fait naître en amenant avec lui dans son ascension les âmes des enfants d'Israël et qu'il ramène avec lui après que ces âmes aient été renouvelées. Et cette Thora doit traverser une période de quarante jours, le nombre

quarante étant le nombre des autres animaux c'est à dire les Haiot qui sont au nombre de quatre fois 10 (10 de chaque côté des quatre points cardinaux), c'est à dire comportant chacune dix sphirots. C'est ce que le Zohar mentionne à propos des quarante sésa de moutarde en ajoutant que les quarante animaux correspondent aux quarante jours ayant précédé le don de la Thora.

**Et si la vague nous avait soulevé plus haut la chaleur de l'étoile nous aurait consummés.** Il est écrit dans l'Ecclesiaste 8,14: *-Il court sur terre une idée vaine (comme un souffle dévastateur) d'après laquelle le monde n'a pas de sens, quand on voit que le sort réservé à certains justes est semblable ceux des mécréants et que le sort réservé à certains mécréants est semblable à celui des justes-*. Et nombreux sont ceux qui, à cause de cette conception, ont renié, la foi voyant que les justes souffrent et que les mécréants vivent insouciantes. Si l'on transpose cela à la phrase ci-dessus cela signifie que, si de nombreuses âmes s'étaient élevées, ce souffle brûlant aurait été certainement allégé et aurait fait moins de dégâts dans le monde. Le terme en hébreu signifiant consumer a également le sens d'alléger. **Et nous entendîmes une vague crier à sa compagne: chère amie as-tu laissé quelque chose dans le monde que tu n'as pas encore emporté?** On veut par là nous apprendre la transformation qu'ont subi les âmes au cours de leur gestation. Le simple fait que les âmes aient été rassemblées ensemble a fait naître en elles un amour réciproque, si bien qu'après leur retour elles s'aiguillonnent mutuellement et se rappellent à l'ordre les unes les autres en ces termes: -ma chère compagne, il se pourrait qu'il reste encore en toi, parmi les choses de ce monde, quelque mauvaise qualité qui a le dessus sur toi et que tu n'arrives pas à surmonter! **et que je puisse moi**

**détruire**, je suis prête à t'aider à éliminer et détruire cette mauvaise qualité. La réponse donnée est la suivante: **Va et vois combien est grande la force de ton maître**, il est question du sage qui a fait s'élever les âmes. **Vois combien sa force est grande, il ne m'est pas donner de franchir même l'épaisseur d'un fil de sable**. Rabbeinou Schmuel a donné l'explication suivante: c'est comme si l'âme répondait à sa compagne: Tu me demandes s'il me reste dans ce monde quelque défaut que je n'aurais pas encore corrigé, sache chère compagne que je sombre encore dans tous les appétits et que je n'ai pas franchi ne serait-ce que l'épaisseur d'un fil pour m'extraire du sable du monde profane et pénétrer dans le monde de la sainteté. Et il est certain qu'une âme se trouvant à un niveau aussi si bas n'avait aucune chance de s'élever pour pouvoir être à nouveau en gestation en vue de sa réparation et malgré tout vois combien à quel point est grande la force du sage puisqu'il a réussi à faire s'élever en gestation une âme comme la mienne.

Et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter le verset figurant en tête de cette Thora: **Heureux est le peuple**: il y a là une allusion à la providence divine car le mot heureux (אשרי en hébreu) a les mêmes lettres que le mot אשרנו qui veut dire regarde nous. **Qui sait sonner du Shofar**: c'est une référence à Jacob dont le nom est associé à la charité comme cela figure dans le verset des Psaumes 99,4 -*Tu as établi la justice et la charité dans Jacob* -**Eternel** -YHVH- (nom de Dieu connu sous l'appellation de tétragramme) correspond à l'attribut de bonté qui est à la base de la création. **C'est à la lumière de ta face**, c'est une allusion à la sagesse, comme le dit l'Ecclésiaste 8,1 -*La sagesse de l'homme éclaire son visage.* -**Que nous marcherons**, il est question des âmes à propos desquelles il est dit qu'elles sont en mouvement.

(Rabbi Nathan a écrit: J'ai trouvé un autre manuscrit de notre Maître se rapportant à la présente Thora mais uniquement un fragement ne contenant que la fin de son enseignement mais pas son début):

La Thora présente quatre aspects du nom de **טַנְתָּא** TANTA correspondant à la vue. -Et les êtres de chair la verront tous ensemble- fait allusion au fait que le sage rassemble toutes les âmes. -Car c'est la bouche de Dieu qui l'a dit-: tout cela s'accomplit grâce à l'esprit de charité qui correspond à - c'est la bouche de Dieu qui a parlé- car comme l'ont dit nos sages (dans le Traité de Rosh Hashana 6a) la charité doit être donnée sans aucun retard une fois qu'on a donné sa parole. Rabbi Nachman a certainement commenté le verset d'Isaïe 40, 5 dans son entier -Et la gloire de Dieu se révélera et les êtres de chair la verront tous ensemble, car c'est la bouche de Dieu qui l'a dit- mais à cause de nos fautes le commentaire du début du verset n'a pas été retrouvé.



## **Thora 14**

תקעו בחדש שופר בכסה ליום חגנו (תהילים פא)

**Sonnez du Shofar à l'occasion de la nouvelle lune, au temps fixé pour notre solennité. (Psaume 81,4)**

Si l'on veut faire venir la paix dans le monde, il faut faire s'élever la gloire de Dieu jusqu'à sa racine, à savoir la crainte, comme le dit le verset du Deutéronome 28,58: *-craindre le nom digne de gloire-*

Et on ne peut faire s'élever la gloire divine que si nous étudions la Thora en vue de l'enseigner car, comme l'ont dit nos sages, c'est essentiellement une Thora tournée vers l'extérieur qui est à même de faire connaître le créateur dans toute sa gloire, c'est ce que rapporte le Zohar: -C'est quand les autres peuples viennent et reconnaissent la souveraineté de Hashem que le nom de Dieu prend de l'importance et rayonne dans les cieux comme sur terre. Nous avons un exemple de cela avec Jéthro, en effet lorsque Jéthro a dit: -Je sais maintenant que Hashem est plus grand que tous les autres dieux- le nom du Saint-béni-soit-il s'en est trouvé agrandi et élevé. Nous voyons donc que Dieu est glorifié lorsque ceux qui se trouvent en dehors de la sainteté se rapprochent de lui et pénètrent dans l'aire de la sainteté,

que ce soit les non-juifs qui se convertissent ou les enfants d'Israël qui reviennent à Dieu et qui se trouvaient eux-aussi à l'écart: les rapprocher et les faire entrer dans l'aire de la sainteté, c'est de cette manière qu'on oeuvre à la gloire de Dieu.

Aujourd'hui la gloire est essentiellement l'apanage des nations et nous enfants d'Israël nous sommes au bas de l'échelle et déconsidérés. Quand le temps viendra et que la gloire de Dieu se manifesterà (comme il est écrit: -Et la gloire de Dieu se dévoilera etc...-) tous les hommes ne feront qu'un pour servir Dieu. Alors on dira au sein des nations: -allons ensemble à la lumière de Dieu-or la gloire est synonyme de lumière, comme il est dit dans la vision du prophète Ezechiel 43,2: *-la terre était illuminée par sa gloire.-*

Or seule la Thora permet de rapprocher ceux qui veulent se convertir ou revenir à Dieu, comme il est écrit dans les Proverbes, 5,16: *-Fasse que ta sagesse se répande dans tous les coins de la terre.-* Il faut abreuver de Thora tous ceux qui se trouvent coupés des sources spirituelles, afin de leur faire connaître les voies de Dieu, car d'après nos sages (Traité des Pères 6) *-Il n'y a de gloire que la Thora-* et ce sont les paroles que Jérémie(15,19) a mis dans la bouche du créateur: *-Si tu arrives à extraire ce qu'il y a de précieux de ce qui en apparence n'a aucune valeur tu pourras annuler les décrets que j'ai pris contre mon peuple-* et nos sages (dans le Traité Baba Metzia 85a) ont dit que le verset désigne ceux qui rapprochent leurs prochains et les rattachent au service de Dieu béni soit-il, c'est cela qui s'appelle extraire le précieux, faire s'élever la gloire divine, de ceux qui loins de Dieu étaient jusque là comme en exil. Et on retrouve cette idée dans le Psaume 113, 4: *-Lorsque le nom de Dieu culmine au-dessus des peuples-,*

c'est à dire lorsque les peuples reconnaissent et louent Dieu, c'est alors que la gloire de Dieu transperce les cieux, car sa gloire est sortie au grand jour. Or éveiller autrui à Dieu, qu'il s'agisse des enfants d'Israël éloignés du créateur ou des non-juifs voulant se convertir, cela n'est possible que grâce à la Thora. A nous d'apporter la lumière de la Thora là où ces personnes se trouvent, comme il est dit dans le verset déjà évoqué: *-Fasse que ta sagesse se répande dans tous les coins de la terre-* c'est vers les autres qui se trouvent en dehors de la sainteté qu'il faut apporter la Thora.

Il faut savoir que la Thora comprend 600.000 lettres correspondant à 600.000 âmes, chacune de ces âmes ayant sa racine en-haut dans la pensée du créateur-car avant de créer le monde Dieu a d'abord pensé aux enfants d'Israël - et c'est de l'union des âmes que naissent les âmes des convertis. Les mots que nous prononçons en étudiant la Thora sont composés de lettres et ces lettres vont mettre en éveil certaines âmes et les amener à s'illuminer mutuellement. L'union de ces âmes et leur illumination réciproque au niveau de la pensée est à l'origine des âmes des convertis. Il en va de même pour ce qui est des enfants d'Israël éloignés de Dieu: bien que loins du créateur ils portent encore le nom d'Israël car comme nous l'apprend le Traité de Sanhedrin 41,a: *-un fils d'Israël même s'il a fauté demeure fils d'Israël-* et il est encore ancré et enraciné dans la pensée du créateur. L'illumination mutuelle des âmes va raviver la racine de son âme qui va se trouver elle-aussi éclairée parmi les autres âmes et de cette manière les enfants d'Israël éloignés de Dieu vont recevoir cette lumière issue de la racine de leurs âmes, et grâce à cette illumination vont revenir à Dieu.

Et c'est à ce propos que nos sages ont dit (Traité Nedarim 81,a): *-Pour quelle raison les enfants des érudits de la Thora ne*

*sont pas eux-mêmes érudits, c'est parceque les érudits de la Thora n'ont pas prononcé de bénédiction sur la Thora avant leur étude-*, en effet chacun de nous, et plus particulièrement le sage d'Israël doit par son étude de la Thora faire en sorte que son étude soit source de bénédiction et éclaire les âmes dans leurs racines, c'est à dire d'abord au niveau de la pensée car c'est à ce niveau que se trouvent nos racines. Aussi s'il amène lumière et bénédiction là où se trouve la pensée première et grâce à lui les âmes reçoivent lumière et bénédiction, lorsqu'il transmettra l'âme à son fils elle sera sans aucun doute claire et pure et grâce à cela son fils deviendra lui aussi un érudit. Par contre si au départ il ne fait pas de bénédiction et n'amène pas la lumière, lorsqu'il viendra transmettre l'âme à son fils, cette âme sera comme endormie, comme il est dit dans le Cantique des Cantiques 5, 2: *-Je suis endormie-* et son âme ne relira pas et en définitive son fils ne sera pas lui aussi un érudit.

Et on ne peut avoir accès à la Thora que si on est humble, comme l'ont dit nos sages: (Traité Erouvin 54,a) *-Et c'est une fois arrivés dans le désert qu'ils recevèrent la Thora-*, ce qui signifie que celui qui veut recevoir la Thora doit vaincre son orgueil de quatre façons: faire preuve d'humilité devant celui qui est plus grand que lui, devant ceux qui sont du même niveau que lui, devant ceux qui sont plus petits que lui et parfois, s'il est lui-même petit parmi les petits, il lui faut parfois se rabaisser par rapport à son propre niveau et s'imaginer qu'il se trouve plus bas que son propre niveau comme le dit le verset (Exode 16,29): *-Que chacun demeure en-dessous de lui-même-*. Et c'est ainsi qu'on peut interpréter ce qu'a dit Rabba Bar Bar Hanna:

**Il m'est arrivé de voir un chamois âgé d'un jour qui**

**était de la taille du mont Tabor et le mont Tabor a une hauteur de quatre parses (seize milles) et son cou avait une longueur de trois parses et l'endroit où il mettait sa tête quand il s'allongeait avait une distance d'une parse et demi et lorsqu'il lachait une bouse elle bouchait le Jourdain.**

**Un chamois âgé d'un jour.** Le chamois est désigné du nom de ourzila, our signifie la lumière allusion à la gloire et zila signifie sans valeur. L'expression -un chamois âgé d'un jour- fait allusion à la gloire divine prisonnière des nations, **et pourquoi âgé d'un jour:** car la gloire divine ne se dévoilera que lorsque le messie viendra, et il est dit à ce sujet: -Quand le messie viendra-t-il? aujourd'hui même si vous écoutez sa voix (la voix de Dieu)- et chaque jour la gloire de Dieu est prête à sortir de sa condition méprisable. **Qui était de la taille du mont Tabor.** Rabba Bar Hanna a vu que, pour que la gloire divine s'élève, il faut que l'homme brise son orgueil, car la gloire divine ne pourra s'élever que grâce à la Thora et on ne peut accéder à la Thora que si l'on fait preuve d'humilité, comme l'ont interprété nos sages -*C'est dans le désert que les enfants d'Israël ont reçu la Thora*- et on trouve une allusion à cela dans l'expression *הר תבור* -le mont Tabor-, car le mot *הר* (montagne) renvoie à l'idée de grandeur comme le montre le verset des Psaumes 30,8 -*Tu as élevé fièrement ma montagne*- et le mot *תבור* -Tabor- est de la racine signifiant briser.

**Et le mont Tabor a une hauteur de quatre mille parses,** il y a là une allusion aux quatre manières de faire preuve d'humilité comme décrites plus haut. **Et son cou avait trois mille parses de longueur,** il est question des trois choses dont l'homme peut s'enorgueillir et dont il faut se garder, à savoir la sagesse, la force et la richesse et l'homme

orgueilleux est comparé à celui allonge son cou comme il est dit dans le verset des Psaumes 75,6 -*Ceux qui se rengorgent pour parler avec insolence-*

**Et l'endroit où il déposait sa tête avait une longueur d'une parse et demi**, c'est une référence à l'union des âmes qui se fait au début de la pensée et le mot -parse- concerne les érudits dont la Thora est source de bénédiction et qui transmettent à leurs enfants des âmes pures. Par contre l'expression פלגה -demi- appartient, en hébreu, à la racine séparer et par conséquent il s'agit de ceux qui sont loins de Dieu, et les âmes qui s'illuminent mutuellement entraînent à leur tour l'illumination et l'éveil de leurs âmes, les amènent à se repentir et engendrent les âmes des convertis. Etant donné qu'ils étaient loins de la sainteté, dans leur mouvement de retour ils peuvent être en but à de nombreux empêchements et il leur faut de nombreux efforts pour se débarrasser de la carapace qui les recouvre comme il est dit dans le verset de Zacharie 3, 4: -*ôtez vos vêtements souillés-*, car ils les empêchent de revenir à Dieu et ne les laissent pas passer semblables à un fleuve qu'on ne peut traverser, or il faut se débarrasser des vêtements sales. **Et lorsqu'il lâcha une bouse elle boucha le Jourdain**. Lorsqu'on se débarrasse des vêtements sales on écarte tous les écueils et les écrans qui nous séparent de la sainteté. Il boucha le Jourdain, car justement le Jourdain est le fleuve qui sépare entre la sainteté de la terre d'Israël et le reste du monde et c'est pour cette raison que ceux qui sont loin de la sainteté sont désignés du nom de palga (demi mesure et séparé) car il leur faut se débarrasser de leurs vêtements sales des écueils et des écrans qui les séparent de la sainteté. Par contre les âmes que les sages transmettent à leurs enfants ont un caractère de parse entière (car elles n'ont pas d'écrans qui les coupent de la sainteté.)

C'est dans ce sens que, dans le traité de Shabbat 119a, à propos du verset d'Isaïe 58,13 concernant le Shabbat: *-Ce qui est saint pour Dieu est digne d'honneur-* nos sages nous enseignent qu'il s'agit des vêtements qu'on porte les jours de Shabbat et des fêtes et la Thora nous enjoint à mettre des vêtements propres exempts de toute souillure. C'est à dire qu'il faut se débarrasser des vêtements sales qui symbolisent les souillures morales qui nous séparent de la sainteté, car l'honneur pour Dieu réside essentiellement dans le fait qu'on rapproche ceux qui sont loins de lui, qui se résume dans les mots du verset déjà cité: *-extraire ce qu'il y a de précieux à partir de ce qui est en apparence sans valeur-* c'est à dire ramener les enfants d'Israël à Dieu et faire descendre les âmes des convertis. Et les non-juifs qui se convertissent viennent se placer sous les ailes de la Chechina, aussi le converti est-il appelé גר צדק -l'étranger qui a choisi la voie juste- comme le dit le Zohar: *-Un vêtement propre correspond aux pans de la Mitzva-*, c'est à dire de la Chechina qui est appelée Mitzva, comme le dit le verset des Psaumes 119 *-toutes tes Mitzvot sont justes-* et c'est pour cette raison que l'essentiel de l'honneur rendu à Dieu, c'est lorsqu'on fait pénétrer les convertis sous les ailes de la Chechina. Et en fonction de l'honneur qu'on rend à ceux qui craignent Dieu chacun peut savoir comme faire remonter l'honneur à la crainte dans sa racine. Car tant que l'honneur est en exil, chacun selon sa personne déconsidère ceux qui craignent Dieu et chacun dans la mesure où il restaure l'honneur rendra honneur aux craignants Dieu.

Et l'essentiel c'est d'honorer ceux qui craignent Dieu de tout notre coeur, comme l'ont dit nos sages dans le Traité de Kidushin 32b: le commandement: *-Tu craindras Dieu-* dépend

du coeur et c'est en cela que réside l'essentiel de l'honneur rendu à Dieu comme le dit le verset d'Isaïe 29,13: *-Ils m'ont honoré du bout des lèvres mais leur coeur est loin de moi-* Lorsqu'on ramène la gloire à sa source, c'est à dire à la crainte, on répare les dégâts qu'a subi la crainte et on accède à la paix. Et il y a deux sortes de paix: la paix au sein d'une personne, entre les diverses parties de son être, ce qui est appelé la paix au sein des os, car parfois il n'y a pas de paix comme le dit le verset des Psaumes 38,4: *-Il n'y a pas de paix au sein de mes os à cause de mon péché-* et grâce à la crainte on accède à la paix au sein des os comme le dit le Zohar: là où la crainte existe se trouve la plénitude-. De même est il écrit dans les Psaumes 34,10: *-Car ceux qui le craignent ne connaissent pas le besoin-* Et lorsque la paix règne à l'intérieur de soi, on peut alors prier, car pour l'essentiel la prière dépend de la crainte comme on en trouve un exemple dans le verset des Proverbes 31,30: *-La femme qui craint Dieu est seule digne de louanges-*, car la prière remplace le sacrifice et à propos du sacrifice il est écrit: *-Tout ce qui contient un défaut ne pourra être sacrifié-* Lorsqu'il n'y a pas de défaut, c'est à dire là où se trouve la crainte, alors on peut offrir un sacrifice, car le service divin est alors dans son intégrité. Et c'est ainsi que l'on trouve écrit à propos de Hanna, Schmouel A,a, *-Et Hanna se parlait à elle-même-* et grâce à la crainte elle a accédé à la prière, car pour l'essentiel la prière est dans le coeur. Grâce à la prière on accède à la paix générale, c'est à dire la plénitude des mondes, c'est pour cela que la prière a été dénommée sacrifice (le mot sacrifice en hébreu est de la même racine que le mot proche) car elle rapproche les mondes de leur perfection.

Et voici ce qu'a dit Rabba Bar Bar Hanna :

**Et voici ce que m'a dit cet arabe: viens et je vais te montrer**

**l'endroit où le ciel et la terre se rencontrent. Nous avons marché et nous avons vu que de nombreuses fenêtres avaient été installées. J'ai pris mon panier à pain et je l'ai déposé dans une des fenêtres du ciel. Après avoir prié je suis venu pour le reprendre et je ne l'ai pas trouvé. Je lui ai dit: y aurait-il des voleurs ici ?**

**Il me répondit: » C'est l'astre du ciel qui l'a emporté, une fois qu'il aura fait sa révolution il reviendra. Attends jusqu'à demain et tu le retrouveras là où tu l'as mis.**

**L'endroit où le ciel et la terre se rencontrent** -c'est une allusion à l'harmonie entre les différentes parties de la personne symbolisées par les os du corps, car la terre représente le corps et le ciel incarne l'âme (voir Traité Sanhedrin 91,b) et lorsque la paix règne entre eux alors la prière est efficace **et nous avons vu que de nombreuses fenêtres étaient installées**, cela correspond à ce qui est écrit dans Daniel, 6:- *Et des fenêtres étaient ouvertes en haut-*, ce qui veut dire que la prière a été exaucée. **J'ai pris mon panier à pain et je l'ai déposé dans une des fenêtres du ciel**, le panier de provisions symbolise le gagne-pain comme nous en trouvons un exemple dans le traité Yoma 74,b: *-celui qui a de la nourriture dans son panier-*. Cela signifie que Rabba Bar Bar Hanna ne s'occupait des choses de ce monde que pour le bien de son âme et toutes ses prières n'avaient pour but que d'épurer son âme. C'était le cas même pour celles figurant dans le canon de la prière, destinées à demander la satisfaction des besoins physiques telles que: envoie nous la guérison, donne nous la bénédiction et autres besoins matériels. Rabba Bar Bar Hanna n'adressait pas ses prières à Dieu pour les besoins de son corps mais pour la subsistance et la guérison de son âme.

Au départ il prit le panier, c'est à dire utilisa la prière pour satisfaire ses besoins matériels, mais lorsqu'il l'a déposé

c'était dans les fenêtres du ciel, ce qui veut dire que dans un deuxième temps il n'a adressé sa prière que pour les besoins de son âme, car une fois que les choses sont arrangées au niveau spirituel, elles s'arrangent automatiquement au niveau matériel., or il ne retrouva pas son panier, c'est à dire que bien qu'ayant consacré sa prière à des fins spirituelles le panier lui a échappé c'est à dire que la bénédiction matérielle n'a pas suivi et donc il s'écria: **-Y aurait- il des voleurs ici?** L'arabe lui répondit: **-Lorsque l'astre du ciel aura fait sa révolution** tu retrouveras ton panier-. Il lui a fait comprendre que les âmes peuvent revenir plusieurs fois sur terre et il peut arriver qu'au cours d'une de ses vies le juste sera pauvre, comme la Guemara de Taanit 25a nous le relate à propos de Rabbi Pedat qui s'est plaint à Dieu de l'état de pauvreté dans lequel il vivait et dans son rêve aurait entendu Dieu lui dire : -Est-ce-que tu veux que je détruise le monde et le reconstruise pour que tu naisses sous une constellation qui t'assurera la richesse?

Et c'est dans ce sens qu'on peut interpréter ce qui est écrit à propos de Noé : -Tu feras des compartiments à l'intérieur de l'arche- תיבה- les compartiments sont désignés par le nom de קנים qui a également le sens de nids d'oiseaux , l'arche en hébreu est désigné par le mot de תיבה qui signifie également un mot or le Midrash rapporte la chose suivante: de même que les oiseaux offerts en sacrifice par le lépreux le purifient, les mots de la prière nous purifient. Le lépreux a été frappé de lèpre car il a fait de la médisance, ce qui correspond à ce qui est écrit dans les Proverbes 16,28: *-Le médisant amène la discorde entre les proches-*, il provoque la discorde entre la femme et son mari et finira par être isolé et mis hors du camp et l'apport d'oiseaux (symbole du papotage) comme sacrifices le purifient de son mal, de même les mots de la prière réparent la discorde entre Dieu et l'assemblée d'Israël

et amènent la paix générale, la paix entre tous les mondes et c'est pour cette raison que l'on termine la prière en demandant à Dieu d'amener la paix sur nous.

Et c'est l'explication du verset ouvrant la présente Thora- **תקעו** -sonnez du Shofar qui est apparentée avec l'idée de paix comme on le trouve dans le verset d'Isaïe 22, 23: **ותקעתיו יתד - בחדש שופר** - Et je t'installerais dans un endroit sûr -**במקום נאמן** - dans un éclat renouvelé-, c'est une allusion au renouveau de la gloire de Dieu obtenu grâce au rapprochement des convertis ou des repentis -**בכסא** - cela rappelle la crainte qui est la source de la gloire, or le mot **כסא** est de la même racine que le mot **התכסיא** -caché- car à propos de ce qui relève du coeur convient l'expression: *-Tu craindras ton Dieu-* qui est une chose cachée de tous. -**ליום** - le jour, il s'agit de la paix entre les époux car le jour fait penser à la lumière comme il est dit dans la Genèse 1, 5: *-Et Dieu appela la lumière du nom de jour* or la lumière est liée à la paix entre les époux comme l'ont dit nos sages dans le Traité de Shabbat 23,2: *-la lumière du Shabbat (qui contribue à la paix dans le ménage) passe avant le Kiddush du jour-*. -**הגנו** - notre solennité fait référence à la prière, au service de Dieu, comme l'ont dit nos sages dans le traité de Pessachim 118a: *-Pourquoi l'interdiction de fabriquer des idoles précède le passage concernant les fêtes d'Israël?* Pour nous enseigner que tout celui qui dédaigne les fêtes, c'est comme s'il se livre à l'idolâtrie. Si bien que tout celui qui respecte les fêtes sert Dieu avec plénitude et il n'y a de véritable service que la prière et grâce à la prière on fait venir la paix sur l'univers. **Il ressort de tout cela** que celui qui veut faire venir la paix générale dans le monde doit faire remonter la gloire à sa racine, c'est à dire à la crainte et grâce à la crainte il amène la paix entre les époux et de cette façon il rend la prière efficace et grâce à la prière il accède

à la paix générale.

La Thora présente se rattache aux versets suivants: *-Dieu exerce sa bonté sur toute chose et exerce sa miséricorde sur toutes ses oeuvres-* (Psaume 145,9-11). Celui qui reconnaît que Dieu exerce sa bonté sur toute chose est proche de la prière, car il est convaincu que l'on doit demander à Dieu tout ce dont nous avons besoin, que ce soit la santé, la subsistance ou toute autre chose. S'il croit fermement à cela, l'essentiel de ses efforts sera dans la recherche de Dieu et non pas celle d'artifices en grand nombre. Car celui qui ne croit pas que le salut vient de Dieu doit faire appel à de nombreux artifices. Par exemple, si quelqu'un cherche à guérir il devra essayer toutes sortes d'herbes et parfois les herbes dont il a besoin ne sont pas disponibles là où il habite et celles qu'il peut se procurer ne conviennent pas à son mal, par contre Dieu peut guérir toutes sortes de maux et il est toujours présent comme nous le trouvons dans le verset du Deutéronome 4,7: *- Où y-a-t-il un Dieu comme le nôtre qui est toujours proche lorsque nous nous tournons vers lui.-* Et grâce à la prière on arrivera à faire régner la paix générale et c'est ce que veut dire l'expression: *-Et sa miséricorde embrassera toutes ses oeuvres-*, c'est à dire que sa miséricorde s'étendra à toutes ses créatures et en retour chacun aura pitié de son prochain et donc la paix régnera entre ses créatures comme le dit le verset d'Isaïe 11, 6,9: *-Et le loup cohabitera avec le mouton et le tigre avec l'agneau etc ... Les hommes ne feront plus le mal et ne sèmeront plus la destruction car il y aura la paix entre eux. C'est ce qui est écrit: -Et sa miséricorde s'étendra à toutes ses créatures, comme l'ont dit nos sages dans le traité de Shabbat 151b: -Tout celui qui a pitié des créatures le ciel a pitié de lui-,et comme il est écrit: -Dieu te donnera l'occasion de faire le bien pour que tu reçoives du bien en*

*retour-*.

Puis le verset des Psaumes nous explique comment on peut faire en sorte que nos prières soient exaucées: lorsque l'entente règne entre les époux, dans la mesure où l'homme constitue le côté spirituel c'est à dire l'âme, tandis que la femme représente le côté physique, le corps du couple on peut dire alors de manière imagée que les os d'une personne vivent en bonne entente, ce qui veut dire qu'à l'intérieur d'une même personne le corps et l'âme vivent en harmonie et c'est ce qui est écrit dans le verset: *-toutes tes oeuvres te reconnaîtront-*, il y a là une allusion aux actions donc au corps et ceux qui font le bien te béniront-, il y a là référence à l'âme, comme on le voit dans le verset des Proverbes 11,17: *-Celui qui est charitable fait du bien à son âme-* Le verset explique ensuite comment on obtient l'entente entre les époux, en faisant remonter la gloire de Dieu à sa source, à savoir la crainte appelée les rigueurs et c'est ce que dit le verset: *-ils proclameront la gloire de ta souveraineté-*. Car sa gloire doit se dévoiler et remonter à sa racine. Et c'est ainsi que le verset poursuit: *-et ils parleront des rigueurs de ta puissance-* la rigueur rappelle la crainte comme ont dit nos sages à ce propos: *-Dieu a fait en sorte qu'on le craigne,* le bruit du tonnerre est destiné à cela, comme il est écrit dans Job 26, 14: *-Qui peut mesurer l'effet que produit le grondement du tonnerre émanant de sa puissance-*

Tout cela a un lien avec le commandement -la Mitzva-d'allumer les lumières de Hanoucca, en effet la Mitzva est de les allumer près de l'entrée de la maison, car allumer les lumières de Hanouka c'est faire resplendir la gloire de Dieu d'après le verset: *-la terre est illuminée par sa gloire-* c'est pour cette raison qu'il faut les allumer à la porte de la maison, cela correspond à la porte située le plus haut, la porte de la crainte de Dieu, ce qui signifie qu'il faut faire remonter la

gloire de Dieu à sa source et quand pouvons nous dire que la gloire remonte à sa source? lorsqu'on amène les gens à se repentir, lorsqu'on rapproche les enfants d'Israël du créateur et qu'on amène des non-juifs à reconnaître Dieu, car, comme nous l'avons fait remarquer plus haut, c'est là l'essentiel de sa gloire. Pour cette raison le Talmud -Traité de Shabbat 21b- (à propos des lumières de Hannouka qui correspondent au resplendissement de sa gloire), nous enseigne que le temps imparti à leur allumage est depuis la sortie des étoiles jusqu'à ce que le dernier passant ait retiré ses pieds du marché. La sortie des étoiles fait allusion à ceux qui rapprochent les autres et qui de ce fait sont comparés aux étoiles car ils font sortir des ténèbres ceux qui sont noyés dans la foule des ignorants. Etant donné qu'ils rapprochent leurs frères ainsi que les non-juifs de Dieu, ils font en sorte que la gloire de Dieu resplendit et remonte à sa source qui est la crainte de Dieu comme définie plus haut et grâce à cela ils amènent la paix dans le monde et font disparaître les discordes. C'est ainsi qu'on peut expliquer l'expression employée pour fixer le temps limite de l'allumage des lumières de Hanouka: *-jusqu'à ce que le dernier des passants ait retiré ses pieds du marché-* (le marché symbolise le lieu où se trouvent les forces extérieures à la sainteté). Les pieds font allusion à l'espèce de personnes décrites comme étant celles qui sèment la discorde et éloignent Dieu, en multipliant la médisance car elles vont d'un endroit à l'autre pour dire du mal des autres et se livrer à la calomnie. Ils provoquent des discordes et des disputes entre les gens et entre les époux comme il est rapporté dans le verset des Psaumes à propos de ceux qui font l'inverse: *-ceux qui ne donnent pas à leur langue d'aller bon cours-*. C'est pour cela qu'il faut allumer les lumières de Hannouka à proximité de la porte de la maison, c'est à dire faire resplendir la gloire divine

et la rendre à sa source, autrement dit à la crainte de Dieu, jusqu'à ce qu'on amène la paix et de cette manière faire en sorte que les semeurs de discorde disparaissent et lorsqu'on fait régner la paix universelle on amène la suppression des tractations et des négociations dans le monde, en effet toutes les négociations qu'on trouve dans le monde sont dues au manque de paix, car en matière de commerce le désir de l'acheteur ne peut être identique à celui du vendeur, car l'un veut vendre et l'autre veut acheter. Il ressort de cela que les négociations et le commerce sont dus au manque de paix car les volontés des personnes s'opposent les unes aux autres. On peut trouver une allusion à cela dans le verset de la Genèse 13, 7 *-Il éclata une dispute entre les bergers gardant les troupeaux d'Abraham et ceux gardant les troupeaux de Loth-* et les Cananéens habitaient alors le pays, car le terme Cananéen est synonyme de négociant car c'est ainsi que Rashi commente le terme Cananéen dans le verset d'Hoshea 12, 8: - mais à l'avenir, lorsqu'une paix merveilleuse régnera dans le monde les tractations cesseront selon le verset: *-Et le loup habitera avec le mouton et le tigre avec l'agneau-* et il est dit dans Zaccharie *-Il n'y aura plus de Cananéen dans le pays-* et c'est aussi dans ce sens qu'on peut comprendre la phrase: *-Jusqu'à ce que le dernier passant ait retiré ses pieds du marché-* ce qui veut dire qu'il n'y aura plus de commerce grâce à la paix qui régnera entre les hommes.

Ce passage fait partie de ce qui a été dit au préalable: en fonction de l'honneur qu'on accorde à ceux qui révèrent Dieu, on fait remonter la gloire de Dieu à sa racine. Car tant que la gloire de Dieu est en exil, chacun selon sa personne dédaigne ceux qui révèrent Dieu et chacun selon la manière dont il réinstalle la gloire de Dieu rend honneur à ceux qui révèrent Dieu.

Et grâce à cela on accède à la paix et c'est ce qu'ont dit nos sages dans le Traité de Shabbat (119b): *-tout celui qui dédaigne les sages d'Israël ne pourra guérir ses blessures-*, car celui qui dédaigne les sages d'Israël et dédaigne ceux qui révèrent Dieu, porte atteinte à la gloire divine et ne la fait pas remonter à sa source - la crainte de Dieu, car toutes les maladies sont dues à un conflit interne au sein de la personne et lorsque la paix ne règne plus entre ses os et qu'un élément prend le dessus sur les autres rompant l'équilibre, c'est ce qui provoque les maladies or l'essentiel de la guérison c'est lorsque la paix est rétablie entre les différents éléments du corps comme il est dit dans le verset d'Isaïe 57, 19: *-lorsque la paix règne entre les divers éléments les proches et les lointains alors la guérison est assurée.-*

Pendant qu'il disait cette Thora Rabeinou évoqua un enseignement de nos maîtres qui se trouve dans le Traité de Shabbat 21,b: *-On ne fait pas d'oraison funèbre pendant Hanouka-* et je ne me souviens plus des commentaires qu'il donna à ce sujet. (A mon humble avis la chose pourrait être expliquée de la manière suivante): l'oraison funèbre est destinée à combler le vide occasionnée par la perte de gloire divine, car d'une certaine manière la gloire divine, du fait de la disparition d'un juste, a été atteinte. Car le juste en oeuvrant au sauvetage spirituel des créatures a oeuvré à la gloire de Dieu, or le resplendissement de la gloire de Dieu réside essentiellement dans l'effort que l'on fait pour rapprocher autrui du créateur. Et on peut trouver une allusion à cela dans ce qu'ont dit nos maîtres dans le Traité de Sanhedrin 46,b: *-A qui est destinée l'oraison funèbre: est-ce en l'honneur des vivants ou en l'honneur des morts?* Et c'est pour cette raison qu'il n'y a pas d'oraison funèbre à Hanouka, car pendant la fête de Hanouka on allume des lumières et par conséquent la

gloire de Dieu resplendit pendant cette fête, aussi l'oraison funèbre devient pour ainsi dire superflue. Et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre ce qui est rapporté dans le livre des Proverbes 15, 33: *-La modestie est la clef de la gloire.-* Nous avons vu plus haut que c'est essentiellement en faisant des repentis et des convertis que l'on fait s'élever la gloire divine et cela n'est possible que si l'on étudie la Thora en vue de la donner aux autres et seul celui qui est modeste peut accéder à la Thora et par conséquent en définitive c'est la modestie qui est la clef de la gloire.

En résumé cinq points essentiels sont à retenir quant à l'enseignement contenu dans cette Thora: il faut ramener la gloire à sa source qui est la crainte, il faut que la crainte pénètre dans le coeur, il faut oeuvrer à la paix sur le plan général et à la paix au niveau de chaque individu, il faut ramener à Dieu ceux qui sont éloignés de lui car de cette manière on réalise ce qui est dit dans la Thora: *-extraire ce qui est précieux de ce qui est méprisable-* et le mot יקר (précieux) en hébreu a les mêmes lettres que le mot קרי qui signifie gâcher sa semence, car à la limite les fils d'Israël qui restent éloignés de Dieu sont comme de la semence qui a été gâchée.



## **Thora 15**

ואתם תהיו לי ממלכת כהנים וכו': (שמות יט)

**Et vous serez pour moi un peuple de prêtres etc... (Exode 19,6)**

Celui qui désire goûter à la lumière cachée (c'est à dire aux secrets de la Thora) qui est appelée à se dévoiler à l'avenir, doit s'efforcer de faire remonter la crainte à sa racine.

Et par quel moyen peut-on faire s'élever la crainte? Grâce au jugement, comme il est dit dans les Proverbes 29,4: *-C'est en veillant à ce que la justice règne qu'un roi établira sa terre sur des bases solides-* et quant à la terre on peut la rattacher à la notion de crainte comme on le trouve écrit dans le Psaume 76,9: *-La terre a eu peur* -Cela signifie qu'on doit passer toutes nos actions au fil de la critique, c'est ce que dit le verset des Psaumes 112,5: *-Il faut diriger ses affaires en exerçant son jugement-*, autrement dit chacun doit passer au fil de la critique et juger tous ses actes et de cette manière il se débarrassera de toutes les peurs et fera s'élever une crainte pure et dénuée de toutes scories et il ne lui restera que la crainte de Dieu et pas d'autre crainte. Car lorsqu'une personne ne s'érige pas en juge pour passer sa conduite en jugement, c'est le ciel qui le mettra en jugement, car s'il n'y a pas de jugement sur terre, il y aura jugement dans la

ciel, à la différence que si c'est dans le ciel que le jugement est établi toute chose peut servir à exécuter la sentence du jugement comme l'ont dit nos sages dans le Traité Nedarim 41a à propos du verset des Psaumes 119,91: *-S'ils sont soumis à ton jugement, toute chose peut servir pour le mettre à exécution.-* c'est à dire appliquer la sentence à celui qui a été condamné. Par contre si une personne se juge elle-même, autrement dit si il y a un jugement sur terre, il n'y en aura pas dans le ciel et la crainte n'apparaîtra pas sous une autre forme pour réveiller la personne puisqu'elle se réveillera d'elle-même. Et c'est ce qui est écrit dans le Psaume 50,23: *-Celui qui veille à sa conduite-* c'est à dire celui qui contrôle et juge ses actes, (voir Traité Sota 5b) et c'est également ce qui est dit dans l'Exode 21,: *-Et voici les statuts que tu mettras devant eux-* si quelqu'un agit de cette manière *-Il verra que Dieu lui envera le salut.-* C'est ce qu'on désigne par le terme de crainte, comme cela figure dans l'Ecclesiaste 12,13: *-Crains Dieu-* c'est à dire la crainte qui ,grâce au jugement, se libère des forces extérieures et des nations, car au départ cette crainte se dissimulait dans les forces extérieures, et c'est ce qui explique pourquoi une personne a parfois peur de quelque chose, d'un homme important ou de voleurs ou de toute autre chose et si la crainte n'avait pas revêtu la forme de cette chose, cette chose n'aurait pas eu la force de faire peur à cette personne.

Et la racine de la crainte est la connaissance comme il est rapporté dans Etz Haim que Menatzpach qui représente la crainte se trouve dans la Daat -connaissance- de Zeir Anpin et comme on le trouve exprimé dans les Proverbes 2,5 *-Tu comprendras alors ce qu'est la crainte de Dieu et tu acquerreras la connaissance de Dieu-*, or la connaissance de Dieu se trouve essentiellement dans le coeur comme il est dit dans le verset du Deutéronome 29, 3: *-et Dieu ne vous aurait-*

il pas donné un coeur pour savoir-car c'est là que se trouve essentiellement la crainte de Dieu comme l'ont dit nos sages dans le Traité Kidushin 32b: c'est à propos des choses confiées au coeur qu'il a été dit: tu craindras l'Eternel ton Dieu, afin que l'on sache qui est celui qu'il faut craindre, comme on le trouve exprimé dans un autre verset: craindre celui dont le nom est digne de louange, l'attitude devant Dieu change de forme et passe de la simple crainte à une crainte d'un niveau plus élevé appelée (Yirat Harommemout) - *être saisi d'admiration devant la grandeur divine*-

Et lorsqu'on parvient à la connaissance on mérite d'accéder à la Thora, comme cela est écrit dans les Proverbes 8,12: - *Si j'atteins la connaissance je ferais du discernement ma résidence*- ce qui veut dire que la Thora réside en celui qui dispose de la connaissance, comme il est dit dans Daniel 2,21: -*il donne la sagesse aux sages*-il y a deux côtés à la Thora: le côté dévoilé et le côté caché, quant au côté caché on y a droit que dans le monde à venir, par contre on peut accéder au côté caché dans ce monde si l'on prie de toute son âme et on peut mériter la prière grâce à la Thora dévoilée car la Thora dévoilée est apparentée au Sinai, comme l'ont dit nos sages dans le Traité de Berachot 64a: il y a deux types d'érudits de la Thora, celui qu'on désigne par le nom de Sinai et celui qu'on désigne par le nom d'arracheur de montagnes et lequel des deux est préférable; la réponse fut Sinai, car tout le monde a besoin du marchand de blé. En effet tout le monde a besoin de la Thora dévoilée, par contre la Thora cachée n'est nécessaire qu'à peu de personnes. Et l'aspect Sinai de la Thora évoque la modestie comme l'ont dit nos sages dans le Traité de Sota 5a: Dieu a laissé de côté toutes les autres montagnes et n'a donné la Thora que sur le mont Sinai et nos sages ont également dit qu'une prière dite par quelqu'un

de modeste n'est pas repoussée comme le rapporte le verset des Psaumes 51,19: *-Dieu ne dédaigne point les coeurs brisés et contrits-* Et celui qui prie de toute son âme et annule totalement son être physique accède à l'infini et à ce moment là peut avoir accès à la Thora du monde à venir qui n'a pas de limite et ne peut être saisie dans un monde de limites.

**Et c'est ce qu'a dit Rabba bar bar Hanna: J'ai vu une grenouille qui était aussi grosse que la cité d'Hagronia et qu'elle était la taille de la cité d'Hagronia: une soixantaine de maisons. Un serpent de mer a surgi et a avalé la grenouille puis est arrivé un corbeau qui a avalé le serpent et s'est envolé pour aller se percher sur un arbre. Regarde combien grande est la force de cet arbre. Rav Pappa a dit à Shmuel: -Si je ne m'étais pas trouvé là pour voir cela, je n'y aurais pas cru.-**

**Une grenouille:** Rabeinou Shmuel a expliqué que le mot grenouille צפרדע (Tzfardea) peut être décomposé en deux mots tzipor et dea -oiseau et connaissance-: la grenouille fait allusion à la remontée de la crainte à sa source, c'est à dire à la connaissance, car le mot Tzipor -oiseau- correspond à la crainte et également à la terre comme on peut le voir dans le verset d'Isaïe 24,16: *-de l'aile de la terre viennent les chants-* et comme on le trouve dans un autre verset d'Isaïe 60,8: *-qui sont ceux-ci qui volent comme une nuée-*, les deux mots מִי אֵלֶּה forment ensemble le mot אֱלֹהִים -le Dieu de crainte- et la suite du verset fait allusion aux oiseaux et la connaissance est la racine de la crainte. **Et elle était de la taille de la cité d'Hagronia**, nous avons là une allusion à la Thora dévoilée, comme ont dit nos sages dans le traité Erouvin 54,a: car les paroles de la Thora sont un gage de vie pour ceux qui les trouvent, or il y a une autre lecture possible de -ceux qui

les trouvent- on peut lire-ceux qui les prononcent à haute voix-, car lorsqu'on fait remonter la crainte au niveau de la connaissance on mérite d'accéder à la Thora dévoilée. **Et quelle était la taille de la cité d'Hagronia**: une soixantaine de maisons: c'est une allusion à la prière, car lorsque nous nous adressons à Dieu en lui attribuant des qualificatifs propres à l'espèce humaine et il répond présent à tous nos appels, c'est à sa bonté qu'on le doit, car sans elle il n'y aurait pas lieu de lui attribuer des qualificatifs et des louanges qui ne sont qu'une composition de lettres et de mots.

Et l'expression une soixantaine de maisons fait donc allusion à la bonté qui est apparentée à Abraham comme on le trouve dans le verset du Cantique des Cantiques 6,8: *-les reines sont au nombre de soixante-* et Rashi a commenté: c'est une allusion à Abraham et les maisons renvoient aux maisons royales et c'est dans ce sens qu'on peut comprendre ce qui figure dans un autre verset du Cantique des Cantiques 2,5: *-ils m'ont soutenu avec des lanternes-*, de même que pour pouvoir supporter une forte lumière on doit placer devant soit des verres qui nous permettrons de la regarder, Dieu dans sa bonté nous a permis de nous aider de ces qualificatifs et de ces louanges pour nous adresser à lui. Et le terme סמכוי a comme base la lettre סמך -samech- qui est la base du verbe soutenir et également une lettre de l'alphabet qui a la valeur numérique de soixante. **Un serpent de mer a surgi**. Il s'agit de la créature qui pousse l'homme à prier pour son propre bien tel celui qui dit à Dieu: donne moi la vie et la nourriture ou d'autres choses qu'il désire. **Puis est arrivé un corbeau qui a avalé le serpent**. Rabeinou Schmuël a dit qu'il s'agit d'un corbeau, dans le sens où nos sages ont, dans le traité d'Eruvin 22a, dit de celui qui étudie la Thora au prix de sacrifices qu'il a un visage noir comme la couleur d'un corbeau ou bien qu'il se comporte vis à vis de ses enfants avec la cruauté

d'un corbeau. Autrement dit celui qui prie sans demander quoique ce soit pour lui-même et se considère comme un rien et comme s'il n'existait pas, comme il est dit dans le verset des Psaumes 44, 23, pour toi nous sommes prêts à mourir à chaque instant. C'est ce que nous trouvons rapporté dans le Cantique des Cantiques 5,11 *-ses cheveux sont noirs comme le corbeau-*. **Et il s'est envolé pour aller se percher sur un arbre**, cela signifie qu'il a eu le mérite d'accéder à la Thora cachée, comme il est dit dans le Psaume 18, 12: *-il a mis dans les ténèbres ce qui est caché*. On accède à la Thora cachée grâce aux ténèbres, c'est à dire au prix de sacrifices, si son visage devient noir comme la couleur d'un corbeau, car la Thora cachée a la profondeur de la couleur noir et pourquoi un arbre, il s'agit de la demeure des âmes comme il est dit dans le Zohar: toutes les âmes sont issues d'un grand arbre et il s'agit du monde futur comme il est dit dans le verset d'Isaïe 65,22: *-les jours de mon peuple sont comme ceux de l'arbre de vie-* et cela on l'obtient grâce à la prière, car Dieu aime entendre les prières d'Israël et lorsque les enfants d'Israël lui adressent des prières et lui font plaisir, on peut dire que Dieu pour ainsi dire se comporte comme une femme que son mari a satisfait comme il est dit dans le verset des Nombres 28,8: *-combustion d'odeur agréable à Dieu-*. Du fait qu'il reçoit une odeur agréable il est comparable à une femme dans le sens où il est dit dans le verset Jérémie 35,22 *-la femme tournera autour de l'homme-* Dieu se manifeste extérieurement, autrement dit dévoile ce qui était jusqu'à présent caché, la chose se dévoile à travers la prière et étant donné que Dieu et la Thora sont une seule et même chose, grâce à la prière se dévoile la Thora, c'est à dire les secrets de la Thora.

**Regarde combien grande est la force de cet arbre.** Ce qui veut dire: vois combien est grande la force des secrets de

la Thora qu'aucune chose limitée, qu'aucun corps ne peut contenir si ce n'est celui qui, à force de sacrifices, devient noir comme un corbeau et se comporte avec cruauté vis à vis de ses enfants. Cela correspond à ce qui figure dans les principes des pères: Dieu a acquis cinq choses en ce monde: **la Thora**, il s'agit de la Thora dévoilée; **les cieux et la terre**, cela correspond à la remontée de la crainte jusqu'à la connaissance, car la terre s'apparente à la crainte et les cieux à la connaissance car la connaissance constitue une liaison entre deux choses comme il est dit dans le verset de la Genèse 4,1 *-et Adam connut Hava-* or les cieux sont appelés שמים car ils sont le résultat de la liaison entre l'eau et le feu. **Avraham** correspond à la prière, c'est à dire aux soixante maisons, les reines sont au nombre de soixante. **Israël** il s'agit du jugement qui fait remonter la crainte comme il est dit dans le verset des Psaumes 147,19: *-Dieu a révélé ses statuts et ses lois de justice à Israël-*. **Le temple** renvoie aux secrets de la Thora qu'on mérite grâce à la prière qui est de l'ordre d'Avraham et cela est évoqué dans le verset des Psaumes 78,54 où le temple est appelé montagne: il les amena sur son territoire, sur cette montagne acquise par sa droite, or la droite fait allusion à la prière, à Avraham et le temple est appelé montagne en raison de son caractère profond et il est également appelé la maison de sainteté, ce qui correspond au commencement et à ce qui est dit dans le Lévitique 22, 9: *-tout celui qui est étranger ne mangera pas des choses saintes-* mais seuls ses saints et ses appelés pourront en consommer car le temple renvoie aux secrets de la Thora.

Etc'est ainsi que nous pouvons expliquer le verset introduisant cette Thora: ***-et vous serez pour moi un royaume de prêtres-*** le terme royaume correspond à la Thora dévoilée comme cela figure dans le verset des Proverbes 8,15: *-Par moi règnent*

*les rois-* car la royauté doit se dévoiler comme il est dit: il n'y a de roi que s'il y a un peuple et tous ont besoin du roi de même qu'on ne peut se passer de marchand de blé. Et les prêtres correspondent à la prière, à Avraham comme l'ont dit nos sages dans Nedarim 32b: Dieu a dit à Avraham: *-Tu es un prêtre du Dieu suprême-* et un peuple saint correspond au temple, c'est à dire à la Thora cachée qui est appelée sainte. Et comment peut-on mériter ces degrés de sainteté, en faisant remonter et en rattachant la crainte à l'aspect connaissance par le truchement du jugement. Et c'est ainsi qu'on peut expliquer le verset: ***-Voici les paroles que tu diras-*** Il s'agit de la crainte qu'on qualifie de דבר- qui signifie chose et parole car la parole arrive à son sommet quand elle est liée à la crainte, comme l'ont exprimé nos sages: *-On écoute les paroles de celui qui possède la crainte de Dieu-*. Moïse correspond à la connaissance et cela est traduit par l'expression: que tu diras, de même que l'on trouve une expression similaire dans le verset Exode 18,16: *-lorsque vous aurez un litige et que vous me l'exposerez-*, en effet les enfants d'Israël sont de l'ordre du jugement et ils font monter et rattachent la crainte à Moïse, c'est à dire à la connaissance et c'est pour cela que la suite est: ***-tu diras aux enfants d'Israël-*** car ils correspondent au jugement comme le dit le verset: *-mes lois et mes jugements pour Israël-*. Il ressort de tout cela que lorsqu'on rattache la crainte à la connaissance par le truchement du jugement on accède à la Thora dévoilée et grâce à la Thora dévoilée on accède à la prière et grâce à la prière on accède aux secrets de la Thora. Le mot דבר chose et parole correspond bien à la crainte comme il est écrit dans Malachie 3: *-c'est alors que les craignants Dieu parleront entre eux-*.

La Thora rapportée ci-dessous se base sur le verset des Psaumes 101,6: *-Mes yeux sont portés sur ceux auxquels on peut se fier-* Mes yeux c'est une allusion à la sagesse comme

il est dit dans la Genèse 3,7: *-leurs yeux comprirent-*. Car la sagesse correspond aux 10 noms de Dieu dont la valeur numérique est deux fois le mot oeil soit 2 fois 130. Ceux auxquels on peut se fier, il s'agit d'Aharon comme cela est rapporté dans le Midrash Shorer Tov et Aharon incarne le jugement, comme il est dit dans le verset de l'Exode 28,29: *-Et Aharon portera le jugement des enfants d'Israël sur sa poitrine-* et la suite du verset s'explique de la manière suivante: *-pour demeurer avec moi-* cela correspond au mont Sinai symbole de la modestie, comme il est rapporté dans le verset d'Isaïe 57,15: *-Je résiderais avec les humbles-avec celui qui suit le droit chemin-* il s'agit de la prière qui correspond à Avraham à propos duquel il est écrit: *-marche devant moi et soit intègre-*c'est lui qui me servira- c'est une allusion aux secrets de la Thora ce qui correspond au monde futur.